



**Faculté des Lettres et des Langues**

Département de français

Filière de français

**Thème**

**La visibilité des langues et leur perception à travers les  
graffiti des villes algériennes. Approche  
sociolinguistique**

Mémoire de master en sciences du langage

**Présenté par :**

Marwa KHELLADI

**Dirigé par :**

Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

**Membres du jury :**

M. BENMANSOUR Smain	Président
M. ALI-BENCHERIF Mohammed Zakaria	Encadrant
M. TAGMI Khaled	Examineur

Année universitaire 2022/2023

*Dédicace*

*A ma famille*

## *Remerciement*

*Nous tenons à exprimer notre gratitude envers Allah le tout-puissant, qui nous a accordé la force et la patience nécessaires pour mener à bien ce travail modeste.*

*Nous exprimons nos plus vifs remerciements à notre directeur de recherche, Monsieur Mohammed Zakaria Ali-Bencherif, qui a fait preuve d'une grande rigueur scientifique et nous a guidés tout au long de notre travail.*

*Nous souhaitons remercier le membre du jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail et les enseignants du département de français pour leurs conseils et leur soutien tout au long de notre cursus.*

*Nous sommes également reconnaissants envers les enquêtés pour leur importante collaboration.*

*Enfin, nous exprimons notre sincère gratitude envers toute personne qui nous a aidés de près ou de loin à réaliser ce mémoire.*

## **Liste des tableaux**

- Tableau 1 : la première ébauche de la grille d'analyse.
- Tableau 2 : la première ébauche d'un guide d'entretien.
- Tableau 3 : les graffiti collectés.
- Tableau 4 : présentation de population d'enquête.
- Tableau 5 : un schéma représentatif du premier entretien.
- Tableau 6 : un schéma représentatif du deuxième entretien.
- Tableau 7 : présentation des signes utilisés et leur signification.
- Tableau 8 : un schéma représentatif du troisième entretien.
- Tableau 9 : un schéma représentatif du quatrième entretien.
- Tableau 10 : un schéma représentatif du cinquième entretien.
- Tableau 11 : guide d'entretien.
- Tableau 12 : grille d'analyse.
- Tableau 13 : fiche descriptive d'entretien.
- Tableau 14 : convention de transcription 1.
- Tableau 15 : convention de transcription 2.
- Tableau 16 : langues affichées dans les graffiti collectés.

# **TABLE DES MATIÈRES**

## Table des matières

Introduction.....	2
-------------------	---

### CHAPITRE 1

#### CADRAGE GÉNÉRAL, MÉTHODOLOGIQUE ET ARRIÈRE-PLAN THÉORIQUE

1. Délimitation d'objet d'étude : constat, choix de sujet et problématique.....	7
1 Genèse de la recherche : constat et motivations du choix de l'objet d'étude....	7
2 Problématique et questions de recherche.....	9
3 Objectifs et hypothèses.....	10
2. Méthodologie : démarche, terrain et outils.....	11
2.1 Démarche méthodologique : exploratoire et compréhensive.....	12
2.2 Terrain d'enquête : de la pré-enquête jusqu'à la réalisation d'enquête.....	13
2.2.1 Terrain d'enquête et collecte corpus d'étude.....	15
2.2.2 Population d'enquête .....	19
2.3 L'enquête 2 : de la préparation au déroulement .....	21
2.3.1 Préparation et réalisation d'enquête.....	22
3.1.2 Le déroulement des entretiens.....	24
2.4 Les difficultés rencontrées.....	30
2.5 Les outils d'enquête : de l'investigation à la réalisation.....	31
2.5.1 Outils d'investigation : entretien et grille d'analyse.....	31
L'entretien : entre semi-directif et focus groupe.....	32
La grille d'analyse des graffiti :.....	34
2.5.2 Outils d'enquête.....	35
La fiche descriptive d'entretien.....	35
L'enregistrement.....	36
2.5.3 Convention de transcription.....	37

3. Arrière-plans théoriques .....	38
3.1 L'urbanisation linguistique.....	39
3.2 Situation socio-linguistique en Algérie :de l'histoire à l'actualité.....	40
3.2.1 La langue arabe.....	41
L'arabe standard (moderne, officiel).....	41
L'arabe algérien (dialectal).....	41
3.2.2 La langue française.....	41
3.2.3 Le tamazight.....	42
3.2.4 L'anglais.....	42
3.3 Graffiti et espace urbain : entre écriture et le marquage identitaire.....	42
3.4 La politique linguistique en Algérie.....	44

## **CHAPITRE 2**

### **ANALYSE DES DONNEES D'ENQUETE**

1. Graffiti politiques algériens : entre le monolinguisme et le bilinguisme .....	48
2. Affichage social et graffiti : quand la société recourt aux murs.....	59
3. Le marquage identitaire à travers les espaces urbains.....	65
4. Expressions murales de l'espoir algérien : Revendication, identité et aspiration pour un changement.....	70
Conclusion.....	73
Bibliographie.....	78
Annexes .....	85

# **INTRODUCTION**

## **INTRODUCTION**

Le plurilinguisme se configure de différentes manières dans les nations qui ont connu la décolonisation, en raison de conflits sociolinguistiques. En Afrique du Nord, la décolonisation a eu un impact direct ou indirect sur les politiques linguistiques qui s'est manifestée à travers les politiques d'arabisation. Tel est le cas de l'Algérie.

L'Algérie a connu plusieurs mutations durant son histoire, tels que la présence des Phéniciens et des Romains pendant l'Antiquité, et la présence des Arabes, des Latins et des Berbères pendant la période médiévale. À partir du XVe siècle, les Portugais, les Espagnols et les Turcs se sont également installés. L'arrivée de la colonisation française, qui a duré 132 ans, a bouleversé la situation linguistique en Algérie. Par la suite, les décisions politiques ont réorganisé les langues et identifié les domaines d'utilisation, faisant de l'arabe la langue officielle de l'Algérie et du français la première langue étrangère. Cependant, de nombreuses langues populaires ont été négligées, bien qu'elles aient été les plus utilisées dans la société algérienne.

La diversité linguistique en Algérie est présente à différents niveaux de la vie sociale comme actions glottopolitiques relevant à la fois des individus bi-plurilingues et des instances de décisions. Cela apparaît à travers les conversations, les panneaux publicitaires, les médias, les plateformes de réseaux sociaux, les graffiti, etc. Notre étude se situe dans le domaine de la recherche fondamentale en sociolinguistique, plus spécifiquement dans le domaine de la sociolinguistique urbaine et traite des langages et des langues affichées dans le paysage sociolinguistique des villes algériennes. Il porte principalement sur ce qui ressort des graffiti.

Le phénomène de langage urbain qui se manifeste à travers les graffiti fait partie de l'histoire culturelle de l'Algérie. Depuis la colonisation française, les espaces urbains étaient les seuls espaces où les jeunes pouvaient exprimer et partager leurs idées librement. Les graffiti politiques, en particulier, ont permis la transmission des messages subversifs et à générer un mouvement d'opposition populaire contre les forces coloniales. Cependant, les

graffiti politiques ne sont pas seulement un moyen d'expression politique, mais aussi un moyen d'exprimer l'identité culturelle et linguistique. En Algérie, où le plurilinguisme est répandu et où plusieurs groupes ethniques coexistent, la langue est un moyen important de se connecter et de se distinguer des autres. Les graffiti politiques sont une forme d'expression qui reflète cette diversité linguistique.

Le but de cette recherche est donc d'étudier les langues visibles dans les graffiti et comment leur utilisation est perçue par les citoyens algériens. Cette étude porte à la fois sur la visibilité des langues en ville via les graffiti et la perception du contenu linguistique et langagier qui se manifeste.

Cette étude vise donc à éclairer les diverses formes d'expression politique dans l'espace public en Algérie, en nous appuyant pour cela sur une source importante de données qu'est la page Facebook rassemblant des graffiti politiques. En cela, nous nous concentrons particulièrement sur les langues utilisées dans ces graffiti et leur distribution dans l'environnement urbain algérien. Il est important de souligner que le choix des langues est un élément crucial dans l'analyse des graffiti politiques, car elles peuvent renvoyer à une identité spécifique et politique donnée. De plus, cette étude s'intéresse à la réception de ces messages dans la société algérienne, en examinant la façon dont les citoyens perçoivent les contenus des graffiti politiques dans les rues et les espaces publics. Enfin, nous cherchons à comprendre la vision des jeunes Algériens, notamment les étudiants du département des langues, en matière de politique et de langage dans l'Algérie contemporaine. Cette étude se positionne donc comme une contribution à visée compréhensive du rôle des graffiti politiques dans la vie publique algérienne, ainsi qu'à la réflexion sur les langues et leur relation à la politique.

Le travail que nous avons réalisé est structuré en deux chapitres principaux, chacun remplissant une fonction spécifique. Dans le premier chapitre, nous avons exposé les différentes étapes que nous avons suivies pour délimiter et sélectionner notre sujet de recherche, la méthodologie que nous avons choisie pour mener notre enquête, ainsi que les fondements théoriques sur lesquels nous nous sommes appuyés. Cette première section nous a permis de prendre connaissance des travaux existants sur la question des graffiti, en considérant les différentes approches qui ont été adoptées. Dans la deuxième section, nous

avons présenté le cadre méthodologique de notre travail, en décrivant notre démarche depuis le terrain de la pré-enquête jusqu'à la réalisation effective de l'enquête. Nous avons précisé la population enquêtée ainsi que notre corpus, qui ont été choisis en fonction de notre sujet de recherche. Enfin, nous avons approfondi les orientations théoriques de notre travail, en élaborant les différents concepts clés que nous avons mobilisés, à savoir les graffiti, la politique linguistique, l'urbanisation linguistique et la marque identitaire, en les situant dans le contexte algérien.

En somme, notre travail repose sur une approche qualitative et sur des paradigmes qui se rapportent aux domaines de la sociolinguistique et recherche algérienne ayant porté un intérêt à la question des graffiti politiques en Algérie. Cette approche nous a permis de proposer une analyse approfondie et pertinente de ce phénomène complexe, en considérant les différents aspects qui le caractérisent et en les situant dans leur contexte socioculturel spécifique.

Dans le second chapitre, nous avons exploré en détail les données collectées concernant les graffiti politiques algériens. Nous avons examiné les langues utilisées dans ces graffiti, les expressions sociales qu'ils révèlent, ainsi que leur lien avec l'identité algérienne. La première section de ce chapitre expose les langues présentes dans les graffiti politiques algériens. Nous avons constaté que ces graffiti oscillaient entre l'utilisation d'une seule langue, l'arabe ou le français essentiellement, et le bilinguisme, avec la présence des deux langues dans un seul et même graffiti. En effet, les graffiti bilingues sont très fréquents en Algérie, et ce mélange de langues reflète la diversité linguistique et culturelle de la société algérienne, ainsi que l'influence des langues étrangères sur la langue et la culture locale.

La section suivante se concentre sur les graffiti en tant qu'expression sociale. Les graffiti politiques sont souvent des formes d'expression pour les individus et les groupes sociaux, offrant un moyen de s'exprimer librement. Ces graffiti peuvent être des critiques sociales, des revendications politiques ou même des parodies, révélant ainsi les différentes formes d'expression auxquelles les sociétés ont recours pour exprimer leurs préoccupations et leurs revendications. Les graffiti politiques algériens reflètent la diversité des opinions, des croyances et des idéologies au sein de la société algérienne. Enfin, la dernière section de cette partie aborde la question de l'identité algérienne à travers les espaces urbains. Les

graffiti politiques algériens reflètent souvent l'identité et l'appartenance culturelle des jeunes Algériens.

En conclusion, ce second chapitre de notre étude a permis de mettre en évidence la diversité linguistique de l'Algérie à travers les graffiti politiques, ainsi que l'importance de ces graffiti en tant que forme d'expression sociale. Ces graffiti révèlent les luttes et les préoccupations des Algériens, ainsi que leur attachement à leur pays, leur histoire et leur identité. Il est à souligner que l'analyse des graffiti au sein de la société est complexe, c'est pourquoi nous avons opté pour des techniques méthodologiques exploratoires afin de mener notre étude et renforcer notre interprétation pratique du phénomène.

# **CHAPITRE 1**

**Cadrage général,  
méthodologique et  
arrière-plans théoriques**

# CHAPITRE 1

## CADRAGE GÉNÉRAL, MÉTHODOLOGIQUE ET ARRIÈRE-PLAN THÉORIQUE

### 1. Délimitation d'objet d'étude : constat, choix de sujet et problématique

Le but de cette première section est d'exposer la genèse de notre travail. Nous limitons d'abord notre objet d'étude en partant d'un constat initial. Nous précisons ensuite le choix de l'objet d'étude. Par ailleurs, nous évoquerons les travaux pertinents existants. Puis, nous énonçons la problématique : la question centrale et les questions de recherche. Nous terminons par la présentation des objectifs à atteindre et les hypothèses que nous avons formulées.

#### 1.1. Genèse de la recherche : constat et motivations du choix de l'objet d'étude

La pratique des graffiti peut être considérée comme faisant partie d'une tradition très ancienne, car elle a été présente dans l'histoire de l'humanité depuis la préhistoire. Ainsi, « taguer un mur », laisser sa marque, s'exprimer par des griffonnages simples ou des peintures murales élaborées, est considéré comme un geste universel par de nombreux peuples et civilisations à travers les âges. Aujourd'hui, nous pouvons considérer comme graffiti tout dessin et toute inscription non officielle tracés à main levée sur une surface naturelle ou architecturale urbaine dont la fonction principale diffère de celle des supports habituels pour le dessin et l'écriture, tels que les murs de bâtiments, les murailles, les colonnes, etc. (VERNERIS, 2006).

La question des graffiti a toujours suscité un intérêt parmi les chercheurs (LE COROLLER, 2005 ; BEUSCART et GRANGENEUVE, 2003, entre autres). Notre intérêt pour cette question remonte à une histoire personnelle vécue, deux ans de cela, qui a fait que nous avons constaté que dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, nous pouvons analyser et traiter cette pratique des jeunes à différents niveaux. Depuis notre inscription en tant qu'étudiante en master en sciences du langage au sein du département de français, nous avons découvert l'existence d'une discipline qui se focalise sur l'étude de la langue dans un

contexte urbain et social. Notre principal objectif a toujours été d'améliorer notre niveau de compétence et notre compréhension dans ce domaine, en nous appuyant sur les lectures d'ouvrages et d'articles, que ce soit pour réaliser des fiches de lecture ou dans le cadre de nos cours. Les travaux qui ont traité la question du graffiti focalisent pour la plupart sur l'aspect de langues et de plurilinguisme. Certains travaux traitent de la typologie de graffiti et le pouvoir des mots. D'autres, traitent le graffiti comme une pratique urbaine qui renseigne sur le contact de langues en / de la ville.

Tout en expliquant les motivations scientifiques, au cours de notre premier semestre de master 1, nous avons effectué notre première lecture et réalisation d'un travail. Le premier article sur lequel nous avons travaillé était sur les graffiti du hirak en 2019, il traite la question du plurilinguisme et des pouvoirs des mots (ALI-BENCHERIF, 2019). En continuant sur le même volet au deuxième semestre, nous avons travaillé sur un article qui invente une analyse du mélange linguistique, de culture, de discours et d'identité reflété par l'art du graffiti dans la cité d'Alger pour comprendre comment il est vécu dans un espace urbain (OUARAS, 2009). En nous appuyant sur ces deux articles, ainsi que sur d'autres travaux tels que ceux de Louis-Jean CALVET (2005) et Thierry BULOT (2001, 2007 et 2013).

Notre deuxième motivation est en rapport avec notre engagement dans un cadre citoyen lorsque nous avons participé à des pratiques de bénévolat visant à revitaliser la ville de Tlemcen. Nous avons été interpellées par la présence de graffiti politiques et des tags. En tant qu'étudiante en sciences du langage, le plurilinguisme qui caractérise ces dessins muraux a attiré notre attention. En arrivant en master, notamment lorsque nous avons entamé le travail dans le cadre du mémoire de fin de cycle, nous avons décidé de travailler sur la visibilité des langues et leur perception à travers les graffiti des villes algériennes suivant une approche sociolinguistique.

Il est indéniable que l'être humain communique et s'exprime non seulement pour converser, mais aussi pour construire des liens sociaux. Chaque individu crée et développe un mode d'expression qui lui permet de définir ses idées, ses intérêts et son message de manière confortable. Cette étude, qui relève de la sociolinguistique urbaine, se concentre plus précisément sur le contexte algérien qui caractérise les espaces urbains et tente de

comprendre ce qui se donne à voir et à lire. Le plurilinguisme affiché dans les villes algériennes nous a amené à nous pencher sur les graffiti, un phénomène qui est en plein essor et qui suscite des questionnements. Nous nous concentrons plus particulièrement sur les graffiti exposés, les langues utilisées et la façon dont les jeunes Algériens les perçoivent (en particulier les étudiants du département). Ces trois axes sont au cœur de notre étude.

## **1.2. Problématique et questions de recherche :**

Le phénomène d'affichage ou d'écriture en utilisant plusieurs langues n'est pas nouveau en Algérie (DOURARI, 2011), et cela sera abordé dans la section consacrée au cadrage théorique. De nombreux chercheurs (ALI-BENCHERIF, 2019, SIFER et TAHAKOURT, 2020, entres autres) ont étudié les langues utilisées dans les espaces urbains. On peut citer à titre d'exemple, l'article d'OUARAS (2012) qui porte sur les faits de langues, les signes et le discours à travers les murs d'Alger, plus particulièrement le mélange de langues et l'urbanisation linguistique. D'un autre côté, les travaux qui ont porté sur la l'aménagement linguistique et l'évaluation des politiques linguistiques, notamment ceux qui interrogent les langues dans la ville (ALI-BENCHERIF, 2009 et 2019). Nous nous sommes également inspirés de Souhila HEDID (2015), qui a parlé des tagueurs qui font parler les murs des villes, en inventant la notion de villes, de graffiti, de langues de tags et d'anonymat qui encourage les jeunes à s'exprimer à travers les murs. En lisant aussi l'article qui traite la question d'étudier et d'analyser le procédé de transmission et de communication utilisé à Alger via cette forme de langage en action, et de saisir les relations complexes entre les auteurs de graffiti et les règles politiques, socio-spatiales et socioculturelles, l'objectif de cette étude était de questionner les discours et les images que la pratique du graffiti suscite dans l'environnement urbain d'Alger (OUARAS : 2015).

Notre enquête préliminaire s'est basée sur une observation préliminaire qui met en évidence les différentes formes plurilingues qui caractérisent les villes algériennes. Il n'est pas inutile de rappeler que l'Algérie est un pays multilingue et cette réalité est à la fois dynamique et complexe. Ce qui explique le pourquoi de notre recherche qui vise à compléter les travaux déjà mentionnés. Notre étude, axée sur les langues visibles/lisibles dans les graffiti et leur perception, repose sur les questions suivantes : quelles langues sont utilisées dans les graffiti politiques en Algérie ? Comment les jeunes citoyens perçoivent-ils ces

dessins urbains (les graffiti) ? Est-ce que ces derniers reflètent-ils une identité linguistique particulière ?

Afin de répondre à cette question centrale nous avons proposé ces questions de recherche :

- Quelles sont les langues visibles dans les graffiti ?
- Est-ce que les graffiti politiques présentent une quelconque particularité linguistique ?
- Quelle est la langue prédominante ?
- Est-ce que ce genre d'expression murale représente l'identité linguistique des jeunes algériens ?

### **1.3. Objectifs et hypothèses**

Notre travail vise principalement à comprendre le choix de langues et la perception des citoyens algériens par rapport aux graffiti politiques algériens. Pour y parvenir, nous devons tout d'abord identifier les langues utilisées dans les graffiti politiques en Algérie et chercher la langue dominante. Ensuite, nous avons examiné la façon dont les jeunes Algériens perçoivent ces expressions. Pour ce faire, nous analyserons un corpus de graffiti politiques et de discours déclaratifs afin de déterminer les langues les plus fréquemment utilisées et leur positionnement par rapport à l'ensemble des langues parlées en Algérie.

Afin d'accomplir notre tâche avec succès et atteindre une compréhension plus approfondie de l'objet de cette étude, nous avons énoncé les hypothèses de travail ci-dessous :

- Les cités algériennes sont célèbres pour leur caractère plurilingue, en particulier grâce à la présence de diverses langues et pratiques linguistiques. Cela peut potentiellement impacter la création de graffiti sur les murs. Nous présumons donc que les artistes de rue incorporent ces langues dans leurs œuvres : l'arabe algérien et le français. Nous estimons que les graffiti sont parfois monolingues malgré le plurilinguisme qui caractérise les espaces urbains en Algérie avec une prédominance de l'arabe algérien.
- L'art de la rue, en tant que vecteur d'inspiration et de création artistique et linguistique, permet aux jeunes des quartiers de s'évader temporairement de leurs angoisses contre le pouvoir et des difficultés de la vie. Ces créations artistiques à

travers les graffiti ont une signification de liberté, d'inclusion et de développement individuel, ils représentent la jeunesse algérienne par excellence.

Cette section se veut une introduction qui nous permet de tracer les jalons de cette recherche et parvenir à une analyse approfondie. Elle permet également un positionnement qui concerne quelques questions essentielles liées à la notion des graffiti politiques. C'est le contexte de notre étude à travers lequel nous avons expliqué notre choix de sujet, ciblé notre objectif et délimité l'objet d'étude. Dans la section suivante, nous exposons notre cadre méthodologique dans lequel nous décrivons les procédures utilisées dans notre travail de recherche. Nous présentons le cadre méthodologique et la manière dont l'enquête a été menée.

## **2. Méthodologie : démarche, terrain et outils**

À travers ce cadrage méthodologique, nous explicitons notre démarche méthodologique à savoir l'observation et la collecte du corpus d'étude sur un terrain bien ciblé et les outils d'observation et de collecte utilisés. Nous y détaillons les étapes principales que nous avons suivies pour comprendre le terrain et interpréter le phénomène. Afin de préciser notre manière de faire, à savoir l'observation et l'analyse des données, qui repose sur les langues qui ressortent des graffiti politiques et leur perception, nous avons opté pour une manière de faire qui nous a paru appropriée pour la collecte du corpus, à savoir l'approche exploratoire. Nous présentons l'approche et la démarche suivie pour réaliser notre travail. Puis, nous décrivons le terrain en commençant par la pré-enquête, ensuite, nous passerons à l'enquête et en dernier nous évoquons les critères que nous avons utilisés pour déterminer la population cible de notre recherche. En dernier, nous présentons la méthode de collecte et d'analyse du corpus.

Selon la lecture réalisée avant et durant la recherche, le terme graffiti a été beaucoup traité dans les articles, les mémoires et les thèses par des linguistes et des chercheurs comme nous l'avons déjà mentionné dans cadrage général. Nous citerons aussi d'autres travaux comme ceux de Wafa BEDJAOUÏ (2015) qui a expliqué le phénomène des graffiti et des approches d'analyse de ces inscriptions murales, notamment l'aspect social (le message reflétant la réalité quotidienne), culturel (les codes contemporains et la cohésion du groupe), artistique (le message ayant une dimension esthétique) et symbolique (les symboles et leur

signification). Nous citons aussi l'article du journal « El Watan » dans lequel Mustapha BENFODIL (2015) considère les graffiti comme une manière de révéler haut et fort ce que la société pense tout bas. Il a qualifié Alger de « capitale du pouvoir politique » et a également évoqué les expressions murales et leur caractère anonyme. Nous ajoutons le travail fait par Lydia BENBELAID et Nesrine MAHROUCHE (2012) qui ont cherché à rendre compte de certaines manières de parler spécifiques propres aux jeunes. Pour cela, elles ont étudié deux types de pratiques : le rap et le graffiti. Ces formes d'expression urbaines offrent aux jeunes des moyens de faire connaître leur « mal-vivre social », d'affirmer leur identité, de conquérir leur espace, de marquer leur territoire et de créer des frontières virtuelles., elles représentent les **graffiti** comme un « pouvoir de communication » (*Ibid.* 2012 :77).

## **2.1 Démarche méthodologique : visée exploratoire et compréhensive**

La sociolinguistique citadine se concentre sur l'étude des discours, y compris les attitudes linguistiques et langagières, ainsi que les pratiques linguistiques. Son objectif est d'analyser les liens entre l'espace urbain et les langues, en se basant sur des données discursives matérielles. Cela était expliqué par BULOT et VESCHAMBRE (2013 : 311) : « La sociolinguistique urbaine est une sociolinguistique des discours qu'il s'agisse d'ailleurs d'attitudes linguistiques et/ou langagières voire de pratique linguistique attestées ou non dans la mesure où elle problématise les corrélations entre espace et langues autour de la matérialité discursive. ».

Nous avons opté pour une démarche exploratoire à visée descriptive, compréhensive et interprétative, afin de comprendre le fait de graffiti et interpréter ce phénomène pour mettre en évidence les éléments significatifs, donc, cette démarche est absolument inscrite dans une perspective pluridisciplinaire. Cette étude est réalisée dans le champ de spécialisation des sciences du langage, plus spécifiquement dans le domaine de sociolinguistique urbaine, de raison que notre travail base sur l'étude des langues et l'identité sociale algérienne à travers les graffiti, cela repose sur l'approche qualitative qui nous a permis d'approfondir notre thème sur le terrain et collecter les données.

## 2.2 Terrain d'enquête : de la pré-enquête jusqu'à la réalisation d'enquête

L'enquête que nous avons menée est basée sur un ensemble de données chiffrées obtenues lors d'une enquête sociolinguistique menée dans le département des langues étrangères. Pour répondre à nos nombreuses interrogations, nous sommes allés sur le terrain pour interroger la réalité. Nous avons, pour une meilleure compréhension de ce qui se produit sur le terrain, mené l'enquête auprès d'un groupe d'étudiants.

La pré-enquête s'est déroulée du novembre jusqu'à février 2023 et notre réflexion remonte à l'observation participante des graffiti d'Alger, ainsi que durant la recherche documentaire, nous avons trouvé la page Facebook qui nous a inspirés de travailler sur les graffiti politiques. L'originalité de ce travail nous a poussé à continuer sur le chemin d'interprétation des graffiti à l'aide de cette première grille d'analyse réalisée le 17 mars 2023 qui nous a permis d'avoir un premier contact avec le terrain.

<b>La grille d'analyse</b>	
Date : .....	Numéro de graffiti :
Heure : .....	Lieu : .....
Le sujet de graffiti : .....	
Les langues visibles : .....	
Les langues lisibles : .....	
Le message partagé : .....	
Identité sociale affichée : .....	

**Tableau 1** : La première ébauche de la grille d'analyse.

La première étape de notre enquête consistait à mettre en place une grille de préparation. Nous avons pris en compte les éléments descriptifs du graffiti tels que la date et l'heure de la photographie, le numéro de graff et le lieu où il se trouve. La deuxième partie de la grille contenait des éléments analytiques tels que le sujet ou le thème du graffiti, les langues

utilisées pour le décrire (langues lisibles et visibles dans l'espace urbain), les messages partagés, et enfin, l'identité sociale affichée ou non. Cette grille a été développée et sera présentée dans les sections suivantes.

Le second outil est l'entretien semi-directif. L'entretien semi-directif implique des questions ouvertes qui permettent à l'informateur de répondre librement Philippe BLANCHET (2012 : 51) exprime cette idée : « l'enquête semi-directive est constituée de questions ouvertes auxquelles l'informateur peut répondre tout ce qu'il souhaite » La première tentative d'entretien est la suivante :

<b>Entretien</b>
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-bottom: 10px;">           Pseudonyme / enquêté 1/2/...            Sexe :            Lieu de la rencontre :            Temps de la rencontre (date et heure) :            Durée :            Num de graffiti (même num qui se trouve au niveau de la grille) :         </div> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Situation de salutation et de présentation (du soi, du travail, de l'enquête et d'anonymat)</li> <li>➤ Les questions :             <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Est-ce que vous connaissiez ce type d'expression ?</li> <li>2. Que pensez-vous de ces dessins ?</li> <li>3. Quelles langues observiez-vous en passant par les rues ?</li> <li>4. Quelle langue vous semble majoritaire dans les graffiti ?</li> <li>5. Avez-vous observé le mélange des langues dans ces dessins urbains ?</li> <li>6. Que pensez-vous de ce mélange ?</li> <li>7. Trouvez-vous votre identité dans ces types d'expression ? comment ?</li> </ol> </li> <li>➤ Remerciement</li> </ul>

**Tableau 2 :** La première ébauche du guide d'entretien.

La première réalisation d'entretien consiste à présenter les personnes interrogées et à recueillir des informations sur la rencontre. La deuxième partie comporte sept questions : deux sur les graffiti pour but de savoir le point de vue des enquêtés, les quatre questions qui suivent base sur les langues et le plurilinguisme au sein de la société algérienne et la dernière question porte sur le concept d'identité et la perception qu'ont les jeunes algériens interrogés.

### **2.2.1 Terrain d'enquête et collecte du corpus d'étude**

Selon la citation de Michel AGIER citée dans le cours de méthodologie de l'enquête (AGIER, 2004 : 35-36): « le terrain n'est pas une chose, ce n'est pas un lieu, ni une catégorie sociale, un groupe ethnique ou institution. C'est tout cela peut être, selon, les cas, mais c'est d'abord un ensemble de relations personnelles ou 'on apprend des choses ». Le mot "terrain" ne se réfère pas exclusivement à un endroit ou à une communauté linguistique, ni à une pièce écrite. Cependant, l'aspect crucial demeure les échanges entre personnes, qui comportent un but, une intention, des échanges et une communication.

Le terrain de recherche sur lequel nous avons mené l'enquête est complexe c'est pourquoi nous avons recouru aussi graffiti postés sur la page Facebook « à travers لحيوط » qui signifie « à travers les murs » créé en 2018. Cette page diffuse les graffiti de plusieurs villes algériennes, notamment Alger, Jijel, Tizi Ouzou, Sétif et entre autres. Portant sur différents sujets tels que la politique, le football et l'économie. Avec 45 000 likes (45k) et 52 000 followers (52k), elle a suscité notre attention en témoignant de l'intérêt du peuple algérien pour ce type d'expression. Cependant, la présence de faux comptes sur les réseaux sociaux, nous permet de dire que ces chiffres ne peuvent pas être considérés comme totalement fiables. Les données utilisées dans le cadre de ce travail sont composées principalement de graffiti politiques (2017-2023). Le deuxième volet de l'enquête est consacré à l'entretien focus groupes et les entretiens compréhensifs réalisés au niveau du département de langues française auprès d'un groupe d'étudiants.

Le corpus retenu pour cette recherche est composé de 44 graffiti pris de la page Facebook déjà citée. Ces données sont complétées par les déclarations tirées des deux enquêtes l'entretien focus groupes et les entretiens semi-directifs. Les données ont été codifiées et anonymisées de la façon suivante : le graffiti par gf1, gf2 etc. et les étudiants par E1, E2 et

ainsi de suite. Les enquêtes ont été réalisées au niveau de plusieurs salles, nous avons la salle 42 qui se trouve dans le deuxième étage côté gauche du département (département du français). Ainsi que nous avons utilisé la salle d'internet qui se trouve au milieu des deux départements (anglais et français), nous avons choisi côté gauche au fond pour le data show et mettre la projection des graffiti sur le mur. Nous avons aussi réalisé un entretien avec un enquêté au niveau de la salle 40. Et en dernier nous citons aussi la salle 24 au niveau du premier étage. Afin de mener cette recherche nous nous sommes basés sur la page Facebook d'où nous avons collecté les graffiti politiques algériens. Nous avons consulté la page le 22 février 2023 afin d'avoir des idées concernant les graffiti et être au courant à toute nouvelle publication. Nous avons capturé et enregistré les graffiti sur notre téléphone le 16 avril 2023. Nous présentons ci-dessous les graffiti collectés :

Figure n°	Graffiti n°	Photographié			La date de la capture	L'heure de la capture
		Par @	lieu	le		
1	6	ahmed tounsi98	Biskra	Mai 2022	16/4/2023	7 :20
2	7	salah gherbi	Ouad souf	Mai 2022	16/4/2023	7 :23
3	22	Yellanad	Casbah, Alger	Déc 2017	16/4/2023	7 :47
4	25	Zvivet	oran	Mai 2019	16/4/2023	7 :46
5	37	arezki	Tizi ouzzou	Jan 2021	16/4/2023	7 :36
6	3	wassim 92	Ain naadja, Alger	Oct 2020	16/4/2023	7 :38
7	9	so.fin_all	Tizi ouzzou	Avr 2019	16/4/2023	7 :46
8	15	Mouh._book	Belcourt Rigori, Alger	Avr 2022	16/4/2023	7 :24
9	1	hildaamira	Sétif	Fév 2022	16/4/2023	7 :15

10	5	sofianemahoud	Hydra Alger	Août 2022	16/4/2023	7 :21
11	16	jeunebonoise	Les allemands, Annaba	Mars 2022	16/4/2023	7 :26
12	11	fellaos	Ouled fayet	Sep 2021	16/4/2023	7 :30
13	31	/	/	/	16/4/2023	7 :41
14	20	Zak Jak	Siège FLN, Bouira	Jan 2021	16/4/2023	7 :36
15	40	Elhady_mk	Calzada, Jijel	2020	16/4/2023	7 :33
16	28	Scuro_s	Sidi elhouari, Oran	Juin 2019	16/4/2023	7 :45
17	32	artgerian	Sétif	Sept 2019	16/4/2023	7 :42
18	45	_m.e.h.d.i_.	Bab el ouad Alger	Nov 2022	16/4/2023	7 :18
19	17	vvxall	Thala merkha, Bejaia	Mars 2020	16/4/2023	7 :25
20	13	Lali_trac42	1 <sup>er</sup> mai Alger	Mars 2020	16/4/2023	7 :25
21	43	leleabdalemperium	Hydra, Alger	Août 2021	16/4/2023	7 :31
22	42	Annis_ithache	Ain allah, Alger	Août 2021	16/4/2023	7 :31
23	18	Moumouh_mac	Tizi ouzzou	/	16/4/2023	7 :44
24	21	Aymen_zine_edine	Annaba	Mars 2021	16/4/2023	7 :35
25	36	Djou_ld	Mechria	Déc 2020	16/4/2023	7 :38

26	2	leleabdaa	Birkhadem	Avr 2023	16/4/2023	7 :15
27	10	kurunaii	Belhain, jijel	Avr 2022	16/4/2023	7 :24
28	35	Maleek_lmr	Boumerdes	Oct 2020	16/4/2023	7 :38
29	19	/	Dely brahim, Alger	Fév 2021	16/4/2023	7 :36
30	29	boutheynaaaa	Sétif	Août 2019	16/4/2023	7 :44
31	26	Benamar_cherif	CNEP boumarchi, Sétif	Oct 2019	16/4/2023	7 :37
32	30	krrra	Mostaganem	Sep 2019	16/4/2023	7 :44
33	14	zehorb	Biskra	Mars 2022	16/4/2023	7 :26
34	12	Mohammed bensaid	Beraki Alger	Mai 2022	16/4/2023	7 :23
35	27	rymzerrougui	Elhama, Alger	Fév 2022	16/4/2023	7 :27
36	23	icant	Zeralda, Alger	Juil 2017	16/4/2023	7 :39
37	24	Salsabila_ha	Oum el bouaghi	Mai 2019	16/4/2023	7 :46
38	33	Kim_lee_x	Akbou, Bejaia	Fév 2021	16/4/2023	7 :36
39	8	Roberrrt.h	Ain naadja, Alger	Mai 2022	16/4/2023	7 :23
40	34	n.y.p.d_911	Elbiar, Alger	Oct 2022	16/4/2023	7 :19
41	4	bentaleeb	Ain benian, Alger	Fév 2023	16/4/2023	7 :17

42	38	Widad_khelifa	Laghouat	Juill 2021	16/4/2023	7 :34
43	39	Tedj_leksir	Souk ahras	Oct 2022	16/4/2023	7 :19
44	41	_ranimee_	Alger	Juin 2022	16/4/2023	7 :40

**Tableau 3** : Les graffiti collectés.

Ce tableau représente les figures collectées du corpus, le corpus contient 44 graffiti qui collectés en juillet 2017 et avril 2023 de diverses villes algériennes comme : 19 graffiti d'Alger, 4 graffiti de Sétif, 3 graffiti de Tizi ouzzou, 2 graffiti de Jijel, 2 de Annaba, 2 de Biskra, 2 d'Oran, 2 de Bejaia, un graffiti de Mechria, un d'Oum el bouaghi, un de Laghouat, un de Souk ahras, un de Mostaganem, un de Boumerdes, un de Ouad souf et un graffiti de Bouira. Les facebookeurs qui ont photographié les graffiti ont été mentionnés par leurs pseudonymes. Ces inscriptions murales ont été capturées le 16 avril 2023 du 7 h 15 min jusqu'à 7 h 47 min sur notre téléphone portable personnel.

### 2.2.2 Population d'enquête

Notre échantillon étudié est constitué de jeunes algériens âgés de vingt à trente-cinq ans, sont tous des étudiants du département du français et d'anglais. L'enquête s'est déroulée en deux parties. La première, à savoir les entretiens focus groupes qui regroupent des étudiants de la même promotion et des entretiens individuels compréhensifs des enquêtés. Bien que la taille de l'échantillon puisse sembler limitée et peu représentative, mais comme nous avons déjà mentionné, notre approche est qualitative c'est pour ça que nous intéressons à la qualité et non pas la quantité (les outils adéquats seront présentés dans les parties qui suivent). Nous présentons ci-dessous la population d'enquête de notre recherche réalisée :

	Prénoms	Ville	Sexe	Âge	Départemen t	niveau	filière
1	Meriem	Maghnia	F	23 ans	Français	M 2	sciences du langage
2	Imen	Hennaya	F	19 ans	Anglais	L2	tronc commun

3	Sihem	Remchi	F	20 ans	Anglais	L2	tronc commun
4	Marwa	Remchi	F	19 ans	Anglais	L2	tronc commun
5	Kawtar	Sefsif	F	19 ans	Anglais	L2	tronc commun
6	Fadia	Tlemcen	F	30-35 ans	Français	M2	sciences du langage
7	Asma	Ouled mimoune	F	24 ans	Traduction	M2	/
8	Chaimaa	Tlemcen	F	23 ans	traduction	M2	/
9	Fatima	Tlemcen	F	22 ans	Traduction	M2	/
10	Hiba	Tlemcen	F	22 ans	Français	M2	Littérature
11	Nadia	Tlemcen	F	26 ans	Français	M2	Sciences du langage
12	Abdelhamid	Tlemcen	H	22 ans	Français	M1	littérature

**Tableau 4 :** *Présentation de population d'enquête.*

Ce tableau représente la population d'enquête, il regroupe les informations des enquêtés. Nous avons 11 femmes et un homme. Le premier enquêté est codifié par E1 et renommé par Meriem, elle est de maghnia. C'est une étudiante de master 2 sciences du langage âgée de 23 ans. Elle connaît comme langues le français, l'arabe ainsi qu'elle ne maîtrise pas très bien l'anglais.

Le deuxième entretien était un focus groupe qui regroupe les enquêtés 2, 3, 4 et 5, les quatre enquêtés font partie de la deuxième année anglais tronc commun. L'enquêté n° 2 est codifié par E2 et renommé par Imen, elle est de hennaya et elle est âgée de 19 ans. Le troisième enquêté est identifié par E3 et renommé par Sihem, âgée de 20 ans et elle est de remchi. Nous avons renommé la quatrième enquêtée (E4) par Marwa, elle est de remchi aussi et âgée de 19 ans. La dernière étudiante qui fait partie de ce groupe par son nom modifié Kawter, elle est de Sefsaf âgée de 19 ans. Elles maîtrisent comme langues le français, l'arabe et l'anglais.

L'étudiante qui suit c'est l'enquêtée n° 6 (E6) par son pseudonyme Fadia, elle est de tlemcen, âgée entre 30 et 35 ans. C'est une enseignante au niveau de moyenne à bouhanak,

tlemcen depuis 14 ans. Et c'est une étudiante de master 2 en sciences du langage au département du français. Elle maîtrise le français et l'arabe.

Le deuxième focus groupe a eu lieu avec cinq étudiantes (7, 8, 9, 10 et 11) de diverses disciplines en deuxième année Master. L'étudiante n° 7 (E7) que nous avons nommée Asma, âgée de 24 ans de Ouled Mimoun et étudiante en filière de traduction. La huitième enquêtée est codifiée par E8 et renommée par Chaimaa, elle est de tlemcen. C'est une étudiante en traduction âgée de 23 ans. Elle connaît comme langues le français et l'arabe. Ensuite, l'enquêtée n° 9 est renommée Fatima, elle est originaire de Tlemcen, âgée de 22 ans et une étudiante en littérature. Les deux dernières enquêtées sont de tlemcen aussi, l'étudiante n° 10 qui étudie la traduction (E10) renommée par Hiba âgée de 22 ans. Et nous avons Nadia qui représente (E11), âgée de 26 ans et c'est une étudiante en sciences du langage.

Le dernier entretien était avec un étudiant homme, renommé Abdelhamid qui est de tlemcen, âgé de 22 ans. Cet enquêté (E12) étudie en master 1 littérature. Si notre enquête est limitée à une prise d'internet et des entretiens commandés, c'est bien parce que sur le terrain c'était pas possible de prendre des photos, c'est pour cela nous avons choisi de travailler sur des questions micro. Nous pensons que les quelques éléments que nous avons analysés pourraient être significatifs.

### **2.3 L'enquête 2 : de la préparation au déroulement**

Comme nous avons déjà présenté dans le titre terrain d'enquête, les entretiens ont eu lieu au niveau de département des langues étrangères plus précisément dans les salles 24, 40, 42 et la salle d'internet entre le 24 avril et le 3 mai 2023, la décision de choisir cette période n'a pas été prise de manière aléatoire (au hasard), parce que c'était la semaine qui suit le mois de ramadan et l'AïD, ainsi que c'était une semaine des contrôles, donc, nous étions sûr que les étudiants seront dans le département.

Notons qu'après la préparation des guides et des grilles d'analyse qui nous a aidé à cibler notre objectif du travail. Les questions étaient ouvertes, cela ne signifie pas que nous leur accordions une liberté totale, mais au contraire, nous avons pu diriger le sujet d'enquête à l'aide de ce guide. Il est impératif d'obtenir l'autorisation des participants afin de pouvoir les enregistrer. Parfois, ils étaient hésités, donc, il était essentiel de leur fournir des explications rassurantes pour qu'ils consentent à participer et être enregistrés. Les

enregistrements ont été effectués à l'intérieur du département qui était le lieu choisi étant donné que nos enquêtés se trouvent sur place. Généralement, nous cherchons les étudiants dans le hall principal à l'entrée du département à côté du distributeur. Dans ce titre préparation et réalisation d'enquête, nous allons parler de la préparation des entretiens, la réalisation, le déroulement des entretiens et le tableau de transcriptions.

### **2.3.1 Préparation et réalisation d'enquête**

Avant de débiter les entretiens, il était crucial d'obtenir l'autorisation de mener les enquêtes auprès du département. Tout d'abord, nous avons sollicité la salle 21 auprès de l'administration pour en obtenir l'accès, mais elle était déjà réservée par des enseignants durant la période prévue pour la réalisation de l'enquête. Le dimanche 23 avril 2023, nous avons effectué notre première sortie sur le terrain pour mener les entretiens, cependant le data show de l'administration ne disposait pas de câble HDMI ou d'adaptateur, ce qui nous a contraints à utiliser notre propre équipement. Le lundi 24 avril 2023 à 9h du matin, nous avons dû chercher une nouvelle salle et avons finalement trouvé la salle 42. Nous avons préparé le matériel nécessaire, y compris le data show, les outils d'enregistrement et le micro portable. Nous avons cherché des étudiants à interroger, mais ils ont refusé car ils préféraient se reposer durant leur pause. Nous sommes restés jusqu'à 11 h 15 min et avons réalisé notre premier entretien avec l'enquêtée n° 1. La discussion a duré 17 minutes et comme elle était en master 2 en sciences du langage, elle nous a aidé à trouver d'autres personnes à interroger. Cependant, nous n'avons pas réussi à convaincre les autres étudiants. Vers 12 h 30 min, les L3 sont arrivés car ils avaient un cours dans la salle. Nous avons donc dû ranger nos affaires et partir.

Le mardi 25 avril 2023, nous sommes arrivés au département vers 8 h 37 min. Nous avons cherché une salle, mais toutes les pièces étaient occupées. Nous avons donc demandé l'autorisation de travailler à la bibliothèque de notre département située près des amphithéâtres au premier étage. Cependant, le responsable a refusé et a exigé une autorisation du chef de département. Comme nous n'avions pas le temps de faire une demande suivie d'une autorisation administrative, nous avons décidé de travailler dans la salle d'internet. Le responsable de la salle a accepté de nous fournir le matériel et de faire les entretiens. Nous avons tout préparé et avons commencé à chercher des participants. Ce jour-là, de nombreux étudiants avaient des contrôles, donc ils n'ont pas accepté de participer. C'était une journée vide sans aucun entretien.

Le mercredi 26 avril 2023, nous sommes arrivés au département vers 8 h 56 min. Puisque nous avons prévu de travailler dans la salle d'internet, nous n'avons pas cherché une autre salle. Vers 9 h 6 min, nous avons préparé la table, le projecteur, la grille, etc. avant de commencer à chercher des étudiants. Vers midi, nous avons repéré un groupe d'étudiants près du distributeur du département. Nous avons entamé une conversation avec une jeune fille pour expliquer notre travail. Elle en a parlé à ses camarades qui ont accepté de nous suivre jusqu'à la salle d'internet. Le focus groupe s'est déroulé dans de bonnes conditions et sera davantage détaillé dans le compte-rendu des entretiens.

Le jeudi 27 avril 2023, à la fin de semaine, nous nous sommes rendus au département à 9 h 17 min. Nous avons préparé les outils nécessaires, mais nous n'avons rien accompli. Nous avons quitté le département vers 13 h 21 min. Le dimanche 30 avril 2023, nous avons débuté la deuxième semaine de notre travail pratique. Nous avons effectué un entretien individuel avec un enquêté dans la salle d'internet, où nous nous trouvions toujours. Nous avons déjà pris contact avec lui auparavant et il avait accepté. Cependant, il avait des empêchements et nous avons dû attendre jusqu'à 12 h 54 min pour qu'il arrive. L'entretien a eu lieu sur le côté gauche de la salle d'internet, sans utiliser le data show.

Le mardi 2 mai 2023, nous nous sommes retrouvés avec une amie dans la salle 24 pour discuter et travailler sur nos mémoires. Vers 10 h 13 min, trois camarades sont arrivées pour finaliser leurs propres travaux. Puis, à 11 h 03 min, une quatrième étudiante est arrivée avec son binôme. Nous avons échangé sur les chapitres des mémoires, les échéances de remise des travaux, etc. Nous leur avons présenté notre sujet et proposé de réaliser un focus group et elles ont accepté. Nous avons commencé l'entretien à 11 h 26 min.

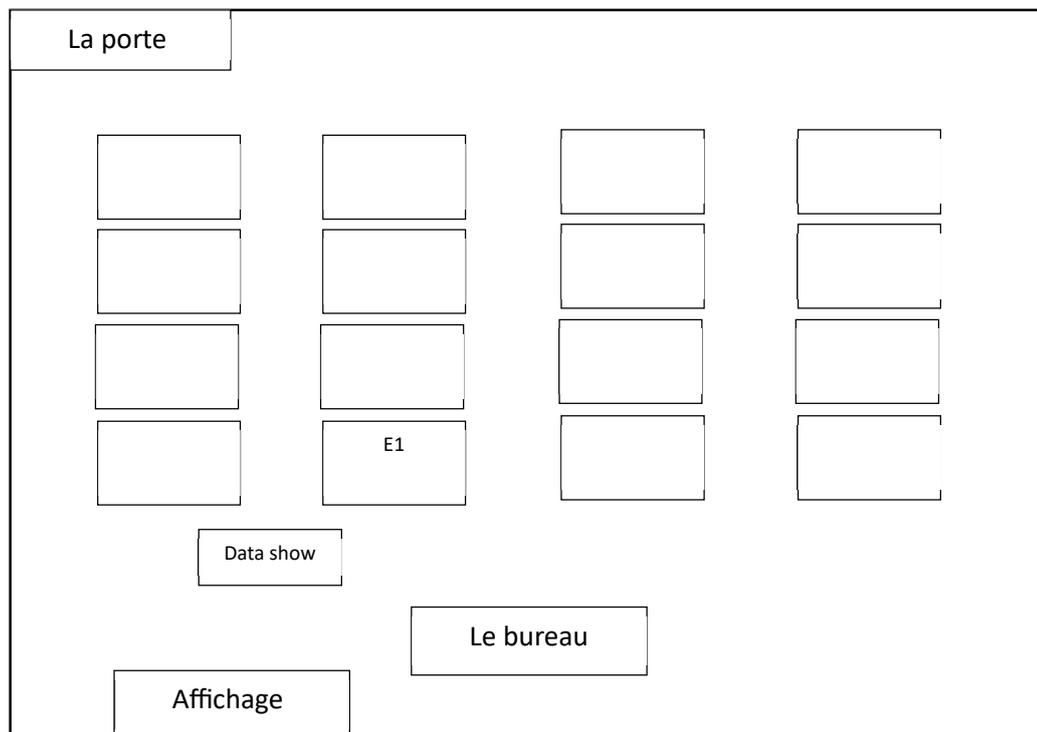
Le mercredi 3 mai 2023, alors que nous étions au couloir du dernier étage, nous avons croisé un groupe d'étudiants de master 1 littérature du département du français. Parmi eux se trouvait notre camarade de L1 français qui avait abandonné un an. Nous avons discuté de notre travail et elle nous a aidé à réaliser un entretien avec un enquêté masculin. La discussion a eu lieu dans leur classe car ils n'avaient pas cours.

### 2.3.2 Le déroulement des entretiens

En effet, les entretiens focus groupe et individuels réalisés dans le cadre de cette étude avaient pour but d'interpréter les données recueillies. Ils consistaient en des échanges au cours desquels nous participions. Le fait que nous ayons préalablement analysé les graffiti a été bénéfique pour interagir avec nos participants. Pour bien décrire les entretiens, nous avons les présenter chaque entretien à part.

#### Entretien numéro 1 :

Cet entretien s'est déroulé en tête-à-tête le 24 avril 2023 à 11 h 15 min avec une étudiante en deuxième année de master sciences du langage au département de français. Nous avons convenu d'un rendez-vous avec l'enquêtée le 23 avril à 21 h 13 min via Messenger. Il s'est tenu dans la salle 42 et a duré 17 minutes et 13 secondes. Les langues utilisées durant l'entretien étaient le français et l'arabe algérien. Les conditions étaient idéales, l'enregistrement ayant été effectué à l'aide d'un téléphone portable de bonne qualité et sans aucun obstacle. La position de l'enquêtée est présentée dans le schéma ci-dessous :



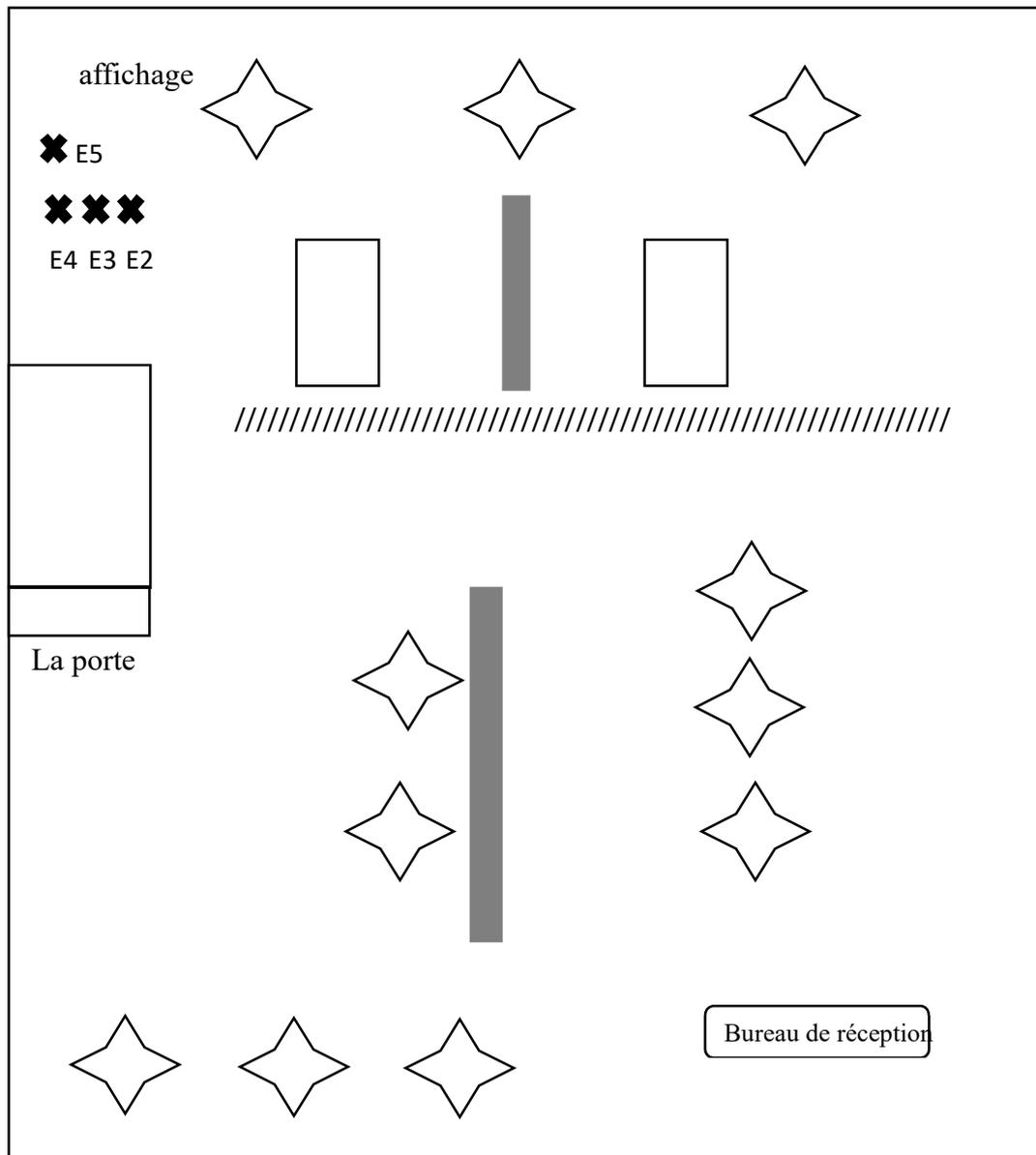
**Tableau 5** : un schéma représentatif du premier entretien.

Le schéma illustre la disposition d'enquête ainsi que la méthode de présentation des graffiti. L'entretien s'est déroulé dans la salle 42 où nous avons réservé une table pour

l'interviewé et une autre pour le data show. Nous avons placé un microphone portable et un téléphone sur le bureau pour l'enregistrement. L'affichage était visible sur le mur à gauche.

### **Entretien numéro 2 :**

Le 26 avril 2023, à midi, nous avons mené un focus groupe dans la salle d'internet. La durée totale était de 29 minutes et 10 secondes. Nous avons approché des étudiants dans le hall principal du département, près du distributeur. Nous avons présenté notre travail et notre enquête à une étudiante, en lui expliquant que ses réponses seraient anonymes pour la rassurer. Elle a discuté avec ses trois camarades et elles ont toutes accepté de participer à l'entretien. Nous sommes montés ensemble. Avant de commencer le focus groupe, nous avons expliqué les détails du travail, le thème et l'enregistrement. Elles ont accepté l'enregistrement audio sans la vidéo et ont demandé une copie de la transcription. Nous avons donc pris leurs adresses mails pour les contacter. Les langues utilisées étaient le français, l'anglais et l'arabe algérien, avec quelques termes en arabe classique. Les conditions d'enregistrement étaient difficiles en raison de la présence d'autres étudiants et d'un enseignant avec ses encadrés. Pour l'affichage, nous avons présenté les résultats de la manière suivante :



**Tableau 6** : un schéma représentatif du deuxième entretien.

Cette illustration démontre de quelle manière nous avons exposé les tags et conduit la première session de focus groupe. Nous avons opté pour le côté gauche au fond pour davantage de confort. Les chaises ont été placées à proximité de la table pour faciliter l'enregistrement en raison des bruits environnants. Le fait de demeurer en face des tags et de l'enquêteur permet aux participants de mieux s'exprimer et de discuter de manière spontanée. Les signes employés sont exposés dans le tableau ci-dessous :

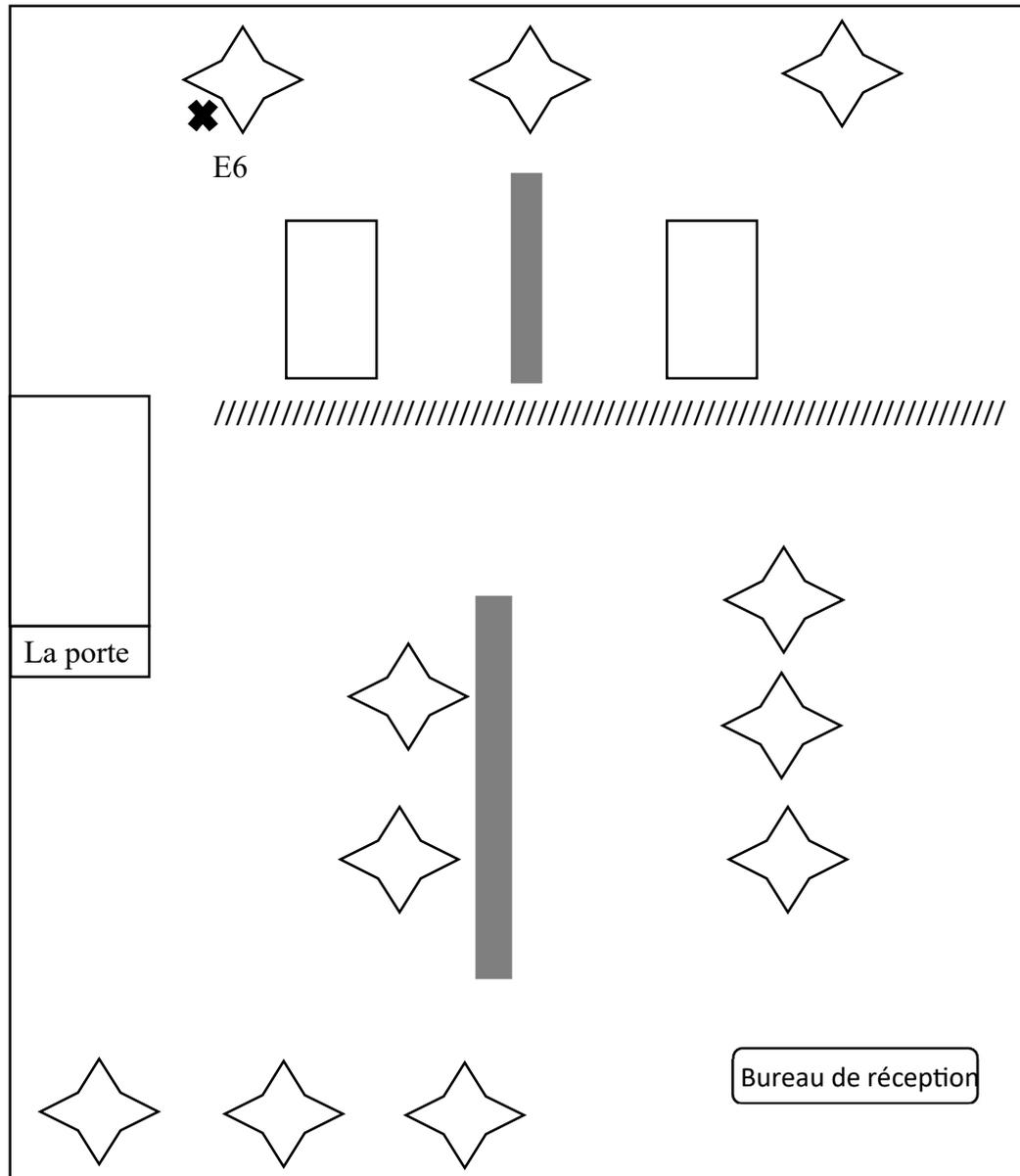
Le signe	La signification
	La table de la salle qui contient des ordinateurs.
	La table longue.
	Les enquêtés
	Le mur qui sépare les deux côtés (gauche et droite) de la salle.
	Les barrières qui divisent la salle en deux.
E	Pour désigner les enquêtés.

**Tableau 7 :** *présentation des signes et leur signification.*

Ce tableau contient les signes utilisés dans le tableau n° 6, qui représente la salle d'internet et le déroulement d'enquête. Nous avons utilisé six signes pour représenter les tables, les enquêtés, les murs et les barrières.

### **Entretien numéro 3 :**

Cet échange était de nature individuelle et s'est déroulé le 30 avril 2023 aux alentours de 12 h 54 min dans la salle d'internet. Nous avons pris contact avec l'enquêté E6 la veille via Messenger, car elle avait un rendez-vous avec son enseignant à 11 h 30 min. L'entretien a duré environ 20 minutes et s'est tenu dans la partie gauche de la salle. Elle a accepté d'être enregistrée, car elle était déjà au courant de la nature de notre travail. L'enregistrement a été effectué à l'aide d'un téléphone portable, étant donné qu'il n'y avait pas de projecteur. Nous avons utilisé un microphone portable pour l'enregistrement. Il est à noter qu'une notification est apparue pendant l'entretien, interrompant l'enregistrement pendant 1 minute. Les langues utilisées étaient le français et l'arabe algérien. Nous présentons l'entretien de la manière suivante :



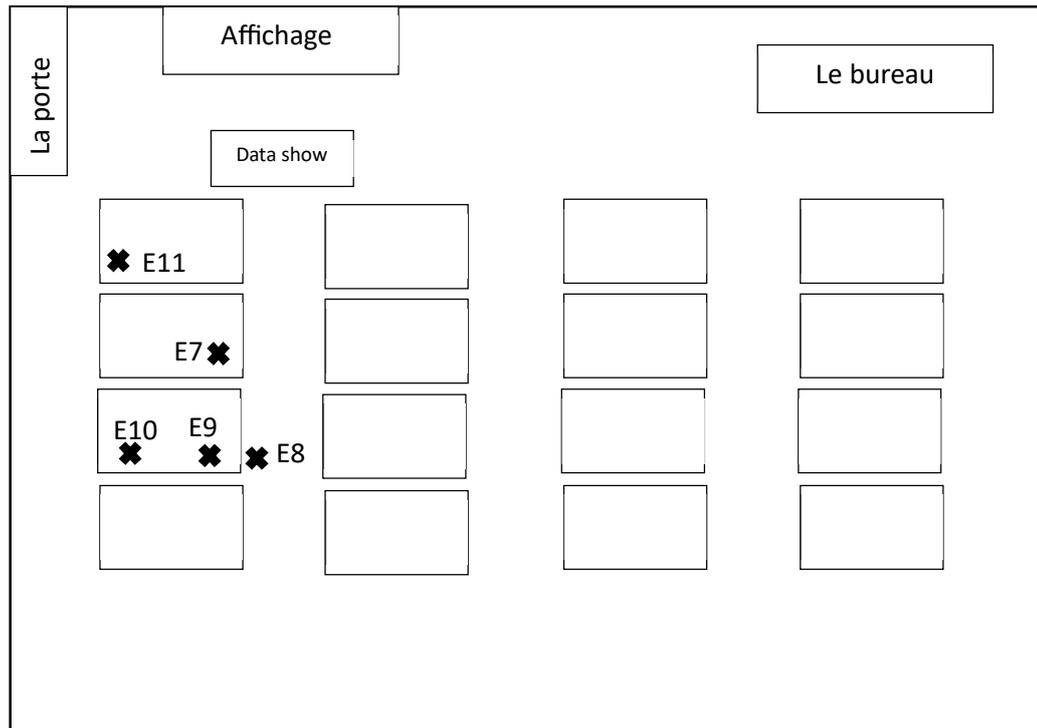
**Tableau 8 :** schéma représentatif du troisième entretien.

Le schéma illustre la rencontre entre l'enquêté E6 et l'enquêteur. Nous avons prévu une table et deux chaises pour l'entretien. Les seuls outils utilisés étaient un micro portable et un téléphone, notamment l'application dictaphone.

#### **Entretien numéro 4 :**

Cet entretien a eu lieu le 2 mai 2023 à 11 h 26 min dans la salle 24. Il s'agissait d'un focus groupe composé de cinq sujets interrogés. Nous avons réalisé cet entretien avec des étudiants de master 2 issus de différentes spécialités : sciences du langage, littérature et traduction.

Ces étudiants préparaient leur mémoire avant leur rencontre avec leurs encadrants. Nous avons présenté notre travail et proposé de réaliser un entretien, auquel elles ont accepté de participer et d'être enregistrées sans avoir la transcription de leur discours. L'entretien s'est achevé à 11 h 55 min. Il n'y avait aucun bruit ni interruption, et l'enregistrement était de bonne qualité. Les langues utilisées étaient le français, l'arabe algérien et l'arabe classique. Nous présentons la composition du groupe dans le schéma suivant :



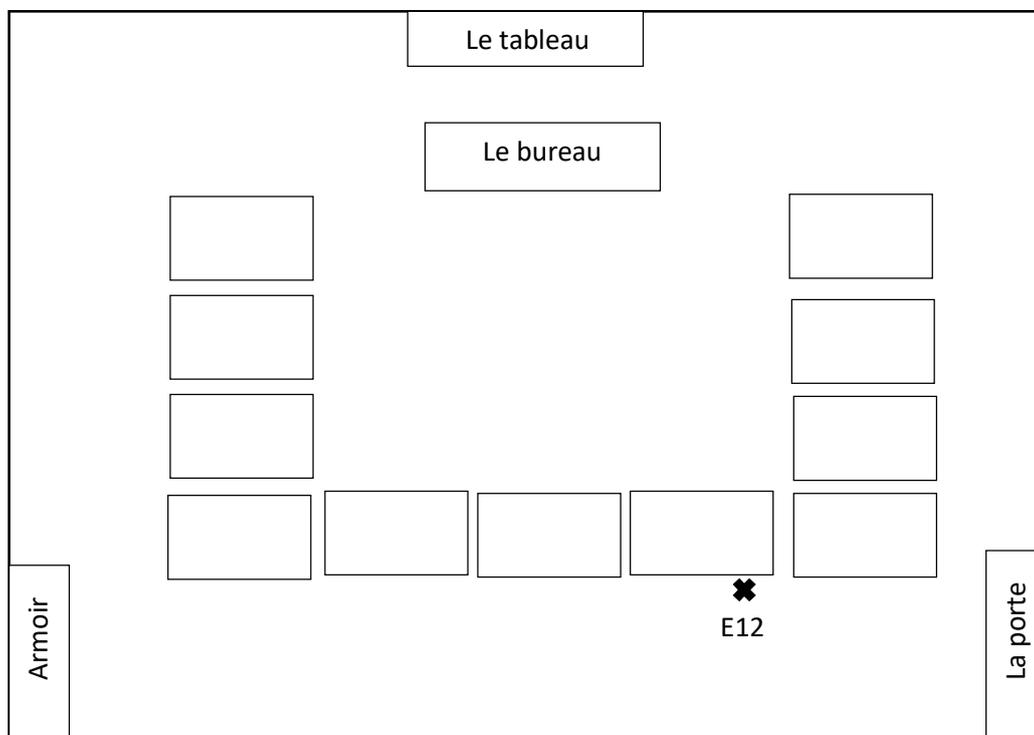
**Tableau 9** : un schéma représentatif du quatrième entretien.

Le schéma présenté illustre le deuxième focus groupe qui a été organisé. Pour ce qui est de la disposition des participants, nous n'avons pas modifié leur emplacement car ils avaient leurs affaires. Nous avons plutôt affiché les éléments pertinents face à eux.

### **Entretien numéro 5 :**

Il s'agissait d'un entretien individuel mené le 3 mai 2023 à 10 h 47 min, dans la salle 40 (réservée aux étudiants de Master 1 littérature). La durée de l'entretien était de 15 minutes et le participant a accepté l'enregistrement vocal qui a été réalisé à l'aide d'un téléphone portable. Nous avons utilisé un micro portable pour afficher les graphiques de notre enquête. La salle était calme et l'enregistrement s'est déroulé sans incident. Les langues utilisées

durant l'entretien étaient le français et l'arabe algérien. Le schéma ci-dessous présente la disposition de la salle.



**Tableau 10** : un schéma représentatif du cinquième entretien.

Ce tableau illustre la disposition d'enquête dans la classe sélectionnée pour mener l'enquête. Bien qu'il y ait eu deux étudiants qui discutaient, nous avons pu travailler sans problème.

## 2.4 Les difficultés rencontrées

Au cours de l'enquête, nous avons fait face à plusieurs obstacles que nous pouvons énumérer ainsi:

Le premier obstacle était que nous n'avons pas pu obtenir la clé de la salle 21, car elle était réservée par des enseignants pendant la période de l'enquête. Nous avons donc demandé la permission à la bibliothèque, mais il fallait une autorisation de l'administration, et nous n'avions pas le temps de faire ces démarches. Par conséquent, nous avons dû chercher une classe vide à chaque fois pour mener les entretiens. Puisque les classes n'étaient pas sécurisées par des clés, nous ne pouvions pas laisser notre matériel et descendre afin de

chercher des étudiants. Donc, nous étions obligés d'attendre une camarade afin qu'elle reste au niveau de la classe et nous partons voir des participants.

Le deuxième obstacle est le data show du département parce qu'il contient câble VGA seulement alors que, notre ordinateur portable contient câble HDMI seulement. C'est pour cela que nous avons pris à chaque fois et durant toute la période de l'enquête notre data show et nos câbles.

Troisième obstacle c'est que les étudiants ne voulaient pas participer aux entretiens parce que la durée de la pause est un temps de repos afin qu'ils s'amuse, manger, etc. c'est pour ça, nous avons contacté notre camarade de la troisième année de français et une autre de troisième année anglais, pour but de réaliser des focus groupe. Mais, à chaque fois elles ont annulé les rendez-vous à cause de leurs empêchements.

Le dernier obstacle concerne les enregistrements, les bruits au niveau de la salle d'internet perturbent l'enquêteur et l'enregistrement par ce que c'est un espace ouvert aux étudiants. Ainsi que, l'enregistrement audio seulement de focus groupe est difficile au niveau de la transcription.

## **2.5 Les outils d'enquête : de l'investigation à la réalisation**

Le principal avantage des outils mentionnés pour la phase préliminaire de notre enquête réside dans le fait que nous avons pu identifier les éléments clés qui ont été décisifs pour l'avancement de notre travail de recherche. Cela nous a permis de poser des questions plus précises et détaillées aux personnes interrogées. Nous avons mené notre enquête dans le département des langues étrangères, dans les salles 24, 40, 42 et la salle d'internet. Elle s'est déroulée sur une période de neuf jours, du lundi 24 avril au mercredi 03 mai 2023, en utilisant des méthodes et des outils de collecte de données précis pour cibler notre corpus.

### **2.5.1 Outils d'investigation : entretien et grille d'analyse**

Afin de mener une enquête rigoureuse et complète, nous avons mis en place une approche méthodique en utilisant deux outils d'observation et d'analyse soigneusement sélectionnés. Ces outils ont permis d'évaluer les données collectées de manière exhaustive et d'obtenir des résultats précis et bien ciblés pour mieux comprendre la situation étudiée.

- **L'entretien : entre semi-directif et le focus groupe :**

Cette technique nous a permis de recueillir le point de vue des personnes interrogées sur le sujet étudié. Les enquêtés ont eu le temps de s'exprimer librement et de partager leurs idées. Nous avons adapté et réorganisé notre premier entretien pour mieux répondre aux besoins de notre recherche. Nous avons organisé des focus groupes de 4 à 6 personnes pour discuter avec les enquêtés et recueillir leurs opinions en tant que jeunes Algériens. Nous présentons ci-dessous notre guide d'entretien :

<p>Situation de salutation</p> <p><b>Les graffiti :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaissez-vous ce genre de dessins ?</li> <li>- Que pensez-vous de ces dessins ?</li> <li>- Comment vous trouvez les graffiteurs ?</li> <li>- Connaissez-vous d'autres types/modèles des graffiti ?</li> <li>-Avez-vous déjà vu des graffiti dans là où vous habitez (ville, quartier, rue)</li> <li>-En passant dans la rue, est ce que vous portez une attention à ce phénomène ?</li> <li>-Qu'est-ce qui vous attire le plus ?</li> </ul> <p><b>Les langues :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Trouvez-vous que les graffiti sont monos, bi-plurilingues ? (Explication en cas d'incompréhension)</li> <li>- Quelles langues qui ressortent ?</li> <li>- Dans quelle(s) graphie(s) sont à l'œuvre ?</li> <li>- Quelles particularités linguistiques apparaissent : deux langues en même temps, deux graphies ou une graphie pour deux langues ?</li> </ul> <p><b>Identité :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Est-ce que ce genre d'expression murale met en évidence une réalité particulière ?</li> <li>- Est-ce que vous vous retrouvez dans cette forme d'expression ?</li> <li>- Pensez-vous que ces graffiti représentent un parler de jeunes algériens ?</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Remerciement et fin d'enregistrement</b></p>
---

**Tableau 11** : *guide d'entretien.*

Le guide se divise en trois thèmes : le premier concerne les graffiti. Cette partie nous a permis de définir ce type d'expression. En utilisant le terme "dessin" dans la première question, nous avons pu savoir si les enquêtés connaissaient les graffiti. Les deux questions suivantes portent sur le point de vue des enquêtés concernant cette expression et les graffeurs. La quatrième question vise à savoir s'ils connaissent d'autres types de graffiti que le type politique. Cette question nous a poussés à chercher s'il y avait des graffiti dans les quartiers, les rues et les villes des enquêtés. Si oui, la sixième question explore comment l'expression murale attire leur attention et la dernière question de ce premier thème concerne ce qui les attire le plus.

Le deuxième thème concerne les langues utilisées dans ce type d'expression et est divisé en quatre questions. La première question vise à connaître la réaction des enquêtés par rapport aux langues affichées (en référence à leur observation des graffiti politiques de notre corpus ou à leur expérience personnelle). Nous cherchons à savoir si les graffiti sont monolingues, bilingues ou plurilingues. En nous basant sur cette question, nous avons posé la deuxième question : quelles sont les langues utilisées pour que l'enquêté s'exprime et explique sa première réponse (en argumentant son premier choix, quelles sont les langues qui ont poussé l'enquêté à dire que les graffiti sont bilingues ou plurilingues). Par la suite, nous abordons l'avant-dernière question qui cherche à identifier les graffiti impliqués (en ce qui concerne les langues mentionnées précédemment). Enfin, la dernière question cherche à explorer la relation entre la langue et la graphie utilisée dans les graffiti (qu'il s'agisse de deux langues pour un graffiti ou d'une seule).

Après avoir discuté du phénomène de graffiti et des langues utilisées avec l'enquêté, nous abordons le dernier thème de l'entretien qui se concentre sur l'identité, un concept fondamental dans notre travail. Nous posons trois questions : la première cherche à savoir si les graffiti reflètent une réalité particulière, la deuxième questionne l'interviewé sur son propre rapport aux graffiti et la troisième question cherche à comprendre comment les graffiti représentent le langage des jeunes Algériens.

Notre objectif avec cet outil est de comprendre le point de vue de la population interrogée sur ce type d'expression murale, d'identifier les langues présentes dans les graffiti algériens

et de déterminer la langue principale utilisée. Nous cherchons également à savoir si les jeunes Algériens se retrouvent dans les graffiti, et si oui, comment et pourquoi.

Il convient de noter que les expressions telles que « pour quelle raison » ou « expliquez pourquoi » sont utilisées pour encourager l'enquêté à s'exprimer plus longuement sur le sujet, ce qui nous permet d'obtenir un maximum d'informations en lien avec notre thème. Il est important de se rappeler qu'il est notre principal « informateur fiable ».

- **La grille d'analyse des graffiti**

Il est important de souligner que cette méthode est de caractère qualitatif, nous pourrions déterminer des signes distinctifs en utilisant des entretiens semi-directifs et des analyses des inscriptions de corpus, qui pourront satisfaire à notre problématique de manière globale, mais également à nos interrogations de recherche de manière spécifique. Cette grille d'analyse a été élaborée le 23 avril pour examiner les inscriptions de notre corpus. Elle nous a permis de définir la voie d'analyse et de traitement de concepts et elle renforce les résultats de notre recherche. Notre grille se présente de la manière suivante :

**La grille d'analyse.**

1. La langue :

- Par quelle(s) langue(s) le graffiti s'affiche ?
- Existe-t-il le plurilinguisme ?
- Est-ce qu'il y a des emprunts ?

2. L'identité :

- Est-ce que l'identité algérienne s'affiche à travers la langue ?
- Est-ce qu'il y a des indicateurs religieux ?
- Y a-t-il des marqueurs ethnologiques ?

**Tableau 12:** *la grille d'analyse.*

Cette grille d'analyse est divisée en deux thèmes : la langue et l'identité. Le premier thème de la grille contient trois questions qui se basent sur la notion de langue. Nous cherchons, selon ce thème, les langues utilisées pour s'exprimer à travers les murs, la présence ou non du multilinguisme, étant donné que ce travail est réalisé en Algérie, pays multilingue comme

nous l'avons déjà mentionné. Le deuxième thème intitulé l'identité contient trois questions essentielles. La première question cherche à savoir si les graffiti urbains représentent l'identité sociale algérienne, comment et par quoi peut-on dire que le graffiti affiche l'identité. La deuxième question est liée à la société algérienne en tant que société musulmane. Enfin, la troisième question s'intéresse aux marqueurs ethnologiques pour analyser les signes des ethnies algériennes affichés.

### **2.5.2 Outils d'enquête : fiche descriptive et enregistrement**

Pour notre recherche, nous avons choisi de réaliser des entretiens de groupe et des entretiens semi-directifs en élaborant à l'avance des questions ouvertes. Nous avons toutefois offert une certaine liberté aux participants pour s'exprimer librement afin d'obtenir des données et des informations pour notre corpus. En outre, cet outil nous a permis de mieux comprendre et d'interpréter les réponses de nos enquêtés. Nous avons également préparé les outils suivants qui nous ont aidés pendant le déroulement de l'enquête :

- **La fiche descriptive d'entretien :**

Durant les entretiens d'enquête, nous avons utilisé la fiche suivante afin de mentionner et décrire la population d'enquête :

## Fiche descriptive d'entretien

Type d'entretien : .....  
 La date : .....  
 L'heure d'enquête : .....  
 La durée d'enquête : .....  
 Le début d'enregistrement ..... La fin d'enregistrement .....  
 Durée de la vidéo : .....  
 La salle / le lieu : .....  
 L'outil d'enregistrement : .....  
 Nombre d'étudiants : .....

/	Noms et prénoms	Âge	Ville	Sexe	Autorisation de l'enregistrement	Copie de transcription	Mails pour l'envoi de la copie
01							
02							
03							
04							
05							
06							
07							
08							

Les pseudonymes de ces enquêtés :

1..... 2.....  
 3..... 4.....  
 5..... 6.....  
 7..... 8.....

**Tableau 13** : Fiche descriptive d'entretien.

### Description de la fiche :

Cette fiche nous a permis de mentionner les traits distinctifs de chaque entretien. Elle se base en premier lieu sur tout ce qui concerne l'enregistrement, comme la date de l'enquête, l'heure, la durée de l'enregistrement et le lieu de l'enquête. Ensuite, nous avons conçu un tableau descriptif des personnes interrogées qui nous aidera lors de l'analyse des propos et l'aspect de l'anonymat encourage les enquêtés à s'exprimer plus librement. C'est pourquoi nous avons choisi les codes E1, E2 etc. pour désigner les personnes interrogées. Il convient également de noter que pour chaque enquête, nous avons rempli une fiche présentant la salle et l'emplacement des personnes interrogées, qui sera présentée dans la partie pratique.

#### • L'enregistrement

Après avoir achevé la préparation des guides d'entretien, il nous reste à sélectionner les outils appropriés pour garantir des enregistrements de qualité supérieure. Nous avons opté

pour l'utilisation d'un microphone intégré à notre ordinateur portable, proposé par notre encadrant. Nous avons également utilisé l'application dictaphone de notre téléphone portable, qui se caractérise par une bonne qualité, une clarté sonore et des fonctions<sup>1</sup> utiles pour l'analyse des enregistrements.

### 2.5.3 Convention de transcription

Le signe	La signification
/	Rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause.
\	Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur.
+, ++, +++,	Pause très brève, brève, moyenne.
(P. 15s.)	Pause de 15 secondes
&	Enchaînement rapide de parole.
Oui : euh ::	Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
senti :::r	Le nombre des deux points correspond à la dimension de l'allongement
(RIRE)	Rire, ou énoncé produit en riant, les signes
<hésitation>	commentaire ou interprétation du transcripteur
<..... ?>	séquence inaudible ou incompréhensible à cause d'un chevauchement, de la friture ou de la voix basse de l'interlocuteur
soulignement	chevauchement de paroles
/ elhamdulillah/	Transcription phonologique

Tableau 14 : convention de transcription 1.

Nous basons notre transcription sur cette convention de transcription, nous avons eu ce document le 10 octobre 2023 en module « analyse conversationnelle ». Ainsi que nous avons utilisé les signes ci-dessous pour transcrire les phonèmes d'arabe algérien.

Le signe	La signification
q	Pour le ق en arabe
h	Pour le ح en arabe

<sup>1</sup> Les fonctions de cette application qui nous a aidé à l'analyse des enregistrements sont « favori » pour mettre des signes au niveau des passages qui nous intéressent, « vitesse » et « sauter les silences ».

aa	Pour le ع en arabe
k	Pour le ك en arabe
g	Pour le ف en arabe algérien
Ch	Pour le ش en arabe
gh	Pour le غ en arabe
kh	Pour le خ en arabe

**Tableau 15 :** Convention de transcription 2.

En conclusion, nous avons abordé le travail sous différents angles, en commençant par la préparation de l'enquête, la narration de l'enquête elle-même ainsi que la réalisation des entretiens. Suite à cela, nous avons transcrit et analysé les entretiens avec une approche adaptée. En complément, nous avons identifié des graffiti significatifs qui seront examinés dans le chapitre suivant.

Malgré les limites de notre méthodologie, qui s'est concentrée sur une population spécifique d'étudiants pour laquelle nous avons mené les entretiens semi-directifs et les entretiens focus groupe, nous pouvons affirmer que notre travail a réussi à explorer un aspect clé : « la conscience signalétique » (BULOT, 2005), en particulier dans le contexte linguistique algérien, ça nous a permis de dégager une conscience signalétique qui consiste à dire que finalement la ville a ces langages.

### **3. Arrière-plans théoriques :**

La perspective théorique nous permet de comprendre les idées et les principes qui sous-tendent notre étude de recherche et qui sont intimement liés à notre question de recherche. Cette section conceptuelle repose sur tout ce qui se rapporte à la sociolinguistique urbaine en général et le phénomène des graffiti en particulier. Afin de situer notre travail dans le contexte algérien, nous avons focalisé notre attention sur la représentation de l'identité citadine et les langues employées dans le cadre de l'expression à travers les graffiti en Algérie. Dans les pages ci-après, nous avons examiné les concepts fondamentaux liés à notre problème en présentant les diverses perspectives de linguistes et d'autres experts dans ce domaine. D'abord, nous avons inventé l'aspect d'urbanisation linguistique. Ensuite, nous avons travaillé sur la situation socio-linguistique en Algérie. Puis, en arrivant au cœur de notre travail qui est les graffiti en espace urbain en inventant la notion d'identité sociale, et enfin, nous concluons cette section par la politique linguistique algérienne.

### 3.1 L'urbanisation linguistique

La question de l'urbain a toujours été un sujet majeur de recherche dans divers domaines tels que la linguistique, la géographie, etc. Le terme urbain fait référence à un espace géographique densément peuplé et délimité appelé ville, qui représente un lieu de vie sociale où de nombreuses personnes résident. C'est un lieu de rencontres culturelles et sociales animées par des forces dynamiques multidimensionnelles. En parlant d'urbanité, on peut citer Thierry BULOT (2013) qui considère que l'urbain repose sur la concentration spatiale de la population et la culture urbaine. L'espace ne se limite pas seulement à la géographie, mais il inclut également d'autres aspects tels que l'espace discursif qui facilite les interactions sociales entre les individus.

Le phénomène d'urbanisation en Algérie est un processus ancien qui remonte à la civilisation romaine, arabe, etc. ainsi qu'à la période de colonisation française. Ce processus a entraîné des conflits culturels et une adaptation constante des espaces publics et privés dans les centres urbains. Les disparités culturelles et les particularités de l'évolution historique sont à l'origine de ce phénomène. Bien que la période de colonisation ait été limitée, ses conséquences ont été lourdes. En effet, en 1960, la moitié de la population rurale a migré vers les villes et les zones urbaines, abandonnant ainsi leur mode de vie et leur lieu d'origine. Le colonialisme a utilisé la transformation des espaces pour influencer les configurations sociales et les identités.

Après la déclaration d'indépendance en 1962 et jusqu'aux années 70, l'évolution était principalement caractérisée par une croissance démographique urbaine, qui se concentrait sur les couches supérieures de la hiérarchie urbaine. Progressivement, l'urbanisation a pris une autre forme en s'appuyant sur des bases économiques plus solides, ce qui a entraîné un développement plus intégré et une diffusion généralisée de l'urbanisation en Algérie.

Dans le domaine de la sociolinguistique urbaine sur lequel nous travaillons, la ville est assez particulière parmi toutes les destinations où l'on peut rencontrer des interlocuteurs qui font vivre les langues. Nous nous concentrons sur les concepts<sup>2</sup> suivants : citadin (lié à la constitution de la ville), urbain (lié à la culture urbaine selon l'école de Chicago) et urbanisé

---

<sup>2</sup>Termes de base définis par Thierry BULOT (2001) dans l'article ségrégation et urbanisation linguistique : l'altérité urbaine définie ou « l'étranger est une personne ».

(décrit la progression sociolinguistique permettant la propagation du modèle culturel citadin et se rapporte à l'urbanisation linguistique).

### **3.2 Situation socio-linguistique en Algérie : de l'histoire à l'actualité**

L'Algérie était toujours un pays plurilingue. La situation sociolinguistique en Algérie a connu plusieurs étapes ; y avait le tamazight qui a été commencé à être accepté comme un fait sociohistorique. La langue arabe classique (du coran) a rapidement été adoptée par certaines élites urbaines sans pour autant se propager davantage. La conquête de l'Afrique du nord par les Arabes, sous prétexte de l'islam, a réussi lors de la seconde tentative du VIII<sup>e</sup> siècle. Cependant ils n'ont pas établi leur présence dans la région et ont confié la gestion de leur intérêt à leurs alliés berbères.

L'arrivée des Banu Hilal, suivie des Banu Soleim et des Bannu Ma'qil bien plus tard au XI<sup>e</sup> siècle, n'a pas été motivée par l'islam. D'après le Abderrazak DOURARI (2011) et selon Camp, ce Nord-africain d'origine arabe descend de la langue nomade bédouine apportée au XI<sup>e</sup> siècle par les tribus hilaliennes. En effet, ce sont ces dernières qui ont réellement arabisé une grande partie de berbères. La langue des Banu Hilal, assortie au berbère et au punique déjà présents, a engendré l'Algérien ou le maghrébin parlé par la majorité des maghrébins. Cette langue est devenue autochtone grâce aux diverses influences des différentes variantes de tamazight locales et de son passé ancien. Le berbère a été et continue d'être un élément d'union et d'identification pour ces populations.

Le français et l'espagnol ont également été introduits pour des motifs de colonisation. En effet, la langue française a été employée en Algérie pendant toute la durée de la présence coloniale française et a perduré après l'indépendance. Elle était la langue officielle et dominante en Algérie, jusqu'au début des années 1970 où la politique d'arabisation a commencé à prendre de l'ampleur.

Le phénomène du plurilinguisme est observable à différents niveaux de communication. Nous avons pu remarquer la coexistence de plusieurs langues dans le cadre des interactions courantes dans les propos des interlocuteurs algériens. La situation linguistique en Algérie est à la fois complexe et pertinente. En raison de sa position géographique centrale, ce pays a été marqué par différentes civilisations et cultures tout au long de son histoire, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Ces cultures et civilisations qui sont succédées ont influencé la

culture et la langue algérienne. C'est pourquoi l'Algérie est considérée comme un pays plurilingue plutôt que bilingue. L'arabe avec toutes ses variantes, le tamazight et les langues étrangères y compris le français est également présent.

### **3.2.1 La langue arabe**

Elle est le principal promoteur de l'expansion de l'islam et de l'arabisation en Algérie. Cette langue a fait couler beaucoup d'encre, parce qu'elle a été soumise à une politique linguistique imposée. L'arabe a diverses formes destinées à des usages spécifiques.

#### **L'arabe standard (moderne, officiel)**

La langue arabe standard est la langue du Coran, possédant une signification sacrée et un vocabulaire extrêmement riche. Elle représente l'identité du peuple algérien, ainsi que le symbole de l'unité nationale. L'article 3 de la Constitution<sup>3</sup> algérienne de 22 novembre 1976 stipule que l'arabe est la langue nationale et officielle, qui est privilégiée par rapport à la langue française, considérée comme une langue étrangère.

#### **L'arabe algérien (dialectal)**

Il se caractérise par plusieurs accents et un lexique régional spécifique (chaque région algérienne a ses propres caractères). L'arabe algérien est le parler courant quotidien de la majorité des algériens, ainsi que le parler des régions est influencé par les colonisations comme : le parler algérois par le passage Ottmans, le parler oranais par le passage d'espagnole et l'Est par l'italien en raison des échanges commerciaux. Sa présence se cantonne aux milieux sociaux informels, étant considérée comme une langue vernaculaire, non-officielle et non-enseignée. De plus, elle peut être repérée dans diverses créations artistiques telles que le théâtre, les films, les feuilletons, affichages urbains etc.

### **3.2.2 La langue française**

L'Algérie est considérée comme un pays francophone en raison de son passé colonial, qui explique l'utilisation du français par la majorité de la population algérienne. La colonisation a également eu un impact significatif sur la sphère sociolinguistique et culturelle du pays. Pendant cette période de 132 ans, la langue française était la seule langue à bénéficier d'un statut officiel dans une société entièrement francisée. Aujourd'hui, cet héritage colonial continue de faire valoir sa place en tant que langue d'accès à la science et à la technologie

---

<sup>3</sup> Voir le contenu de la constitution : [Constitution algérienne du 23 février 1989, MJP \(univ-perp.fr\)](http://www.constitution-1996.org/constitution-1996.html)

moderne. Après l'indépendance, l'Etat algérien a limité l'utilisation du français à certaines institutions afin de généraliser l'usage de la langue arabe et ainsi réduire celui du français. Toutefois, la langue française est toujours pratiquée dans la rue en alternance avec l'arabe dialectal.

### **3.2.3 Le tamazight**

C'est une langue qui fait partie des anciennes familles de langues. C'était la langue autochtone en Afrique du nord, elle se caractérise par plusieurs variétés linguistiques. Les dialectes amazighs, désignés sous le terme actuel, représentent le substrat linguistique le plus ancien de cette zone géographique et sont donc la langue maternelle d'une partie de la population. Une diversité étonnante, parfois préjudiciable à l'intercompréhension, est associée à cette extension géographique. Selon Khaoula TALEB IBRAHIMI (2004), les principaux dialectes amazighs algériens sont le taqbaylit ou kabyle (Kabylie), le tachaout ou chaoui (Aurès), le mzabi (Mzab) et le tamachek ou targui des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili).

### **3.2.4 L'anglais**

Bien que la position d'anglais reste modeste sur le paysage linguistique algérien, son développement est en train de prendre de l'ampleur lentement mais sûrement grâce à son statut international. Actuellement, l'anglais est considéré comme la deuxième langue étrangère après le français, ce qui renforce le prestige de ce dernier chez les Algériens et garantit son avenir en Algérie. l'année scolaire en cours (2022/2023), l'enseignement de l'anglais avec le français a été appliqué pour les troisième années primaires.

## **3.3 Graffiti et espace urbain : entre écriture et marquage identitaire**

Il est courant de dire que « les murs ont des oreilles », mais parfois ils s'expriment. Dans toutes les cités, les graffiti sont visibles et parfois lisibles aussi, ils semblent insignifiants et parfois même ils flirtent avec la grossièreté. Les expressions murales, en tant que forme de communication sociale par le biais de discours et de textes, suscitent l'intérêt de diverses disciplines allant de la sociologie jusqu'aux sciences du langage. Cette forme particulière d'écriture, qui suit des règles discursives et textuelles spécifiques, reflète une réalité sociale, parfois même religieuse ou politique, à travers une graphie unique. Ces pratiques figuratives

et textuelles sont courantes dans des contextes de tensions politiques et d'opinions divergentes.

La ville résonne de paroles variées qu'il est important de prêter attention afin de discerner ce qui est exprimé de manière claire et ce qui est sous-entendu, ainsi que pour découvrir des pensées inattendues. Les graffiti transmettent une urbanité particulière, typique d'un contexte socio culturel à la fois traditionnel et innovant. Le printemps arabe et les crises économiques et politiques ont été une source inépuisable d'inspiration pour la création et la réalisation de nombreux graffiti et messages à travers l'ensemble des pays arabes. Ces expressions murales sont considérées comme un « pouvoir particulier »<sup>4</sup> de communication qui permet de lier les graffeurs non seulement instantanément, mais aussi dans une période.

En Algérie, les conditions socioculturelles ainsi que les changements politiques et économiques qu'a connus le pays depuis quelques décennies ont été une base fertile pour l'expression artistique murale dans tous les espaces urbains. L'ensemble des éléments utilisés par les graffeurs (langue, chiffre, symbole<sup>5</sup>...) offre une variété infinie de combinaisons possibles, ce qui constitue le cœur de leur expression graphique.

Les expressions de la jeunesse représentent une source d'informations incontestables sur l'état des habitudes linguistiques dans une ville. Elles nous renseignent sur les évolutions et les changements des pratiques des jeunes citadins, bien qu'elles soient propres à leur génération, semblent également être influencées par le contexte urbain où elles apparaissent. Les graffeurs s'inscrivent dans ce lieu commun qui montre que l'adolescence est une période d'expérimentation. Et expérimenter signifie s'impliquer, s'engager dans des actions visant à trouver sa place dans la société.

En créant leur propre signature, ces jeunes développent une facette de leur identité distincte de leur « identité civile » et faire vivre une partie nouvelle de leur personnalité. Les artistes urbains adhèrent à la croyance commune selon laquelle l'adolescence est une étape

---

<sup>4</sup> Cité par Franck Le Coroller dans son article « *des murs aux trains. Des graffiteurs de Montréal* » (2005 :123).

<sup>5</sup> Symboles spécifiques à une région (code interne) et des symboles uniques (code national, partagé).

de découverte personnelle. Madan SARUP trouve que l'identité est la manière dont nous définissons, mais aussi celle dont les autres nous perçoivent (MENSCH, 2013).

Le graffiti est présent pour nous rappeler que la ville est constituée d'un territoire, d'une communauté et d'échanges, mais également d'un projet symbolique et esthétique. En permettant aux passants de « lire la ville », l'art de la rue participe à la création de sa légende, de son identité et de l'imaginaire collectif de sa communauté. C'est une forme particulière d'occupation de l'espace public parce qu'il occupe symboliquement et physiquement l'espace urbain.

Le graffiti représente ainsi une double transgression de cette norme d'espace partagé. D'un côté, le graffiti est considéré comme une forme d'attaque pour le support qu'il recouvre. Par conséquent, il est souvent associé à une forme de détérioration. Cette notion incite les autorités à promouvoir des campagnes de nettoyage des façades et des transports publics. D'un autre côté, il représente une forme de récupération de l'espace public, par le biais de l'affichage d'un nom ou la création d'une fresque. Certains considèrent les graffiti comme une « pollution visuelle ». (MILADI, 2007 : 32).

L'expression artistique en question consiste à élaborer une création dans un lieu public, sur des espaces qui n'appartiennent pas à l'artiste. L'objectif principal de l'artiste est de permettre à tous de contempler son travail et de l'apprécier sans contrainte. Cette forme d'art reflète une volonté de liberté qui s'oppose aux cadres économiques et politiques.

### **3.4 La politique linguistique en Algérie**

Ce phénomène a eu lieu vers les années 50 dans le monde, après la décolonisation, les pays se trouvent face à une coexistence de plusieurs langues ce qui crée des problèmes linguistiques et politiques. Afin de résoudre ces problèmes y avait des pays qui ont été pour la standardisation linguistique alors qu'autres étaient pour la généralisation d'une seule langue.

En situant cette notion dans le contexte algérien, après l'indépendance, l'Algérie était face au plurilinguisme et pour résoudre les problèmes linguistiques, le gouvernement a pris la décision d'arabisation. Cette décision a forcé les citoyens d'utiliser l'arabe classique au niveau des administrations, l'éducation, etc. de raison que le plurilinguisme menace l'unité

nationale algérienne et la langue unique représente le pouvoir et une culture spécifique ainsi qu'elle réunit le peuple.

Les ordonnances et les lois sur la généralisation de l'arabisation reflètent implicitement la politique gouvernementale. En effet, cette politique peut être définie par les mesures légales suivantes : l'ordonnance présidentielle de 1976, la loi 05-91 visant à généraliser l'utilisation de la langue arabe, l'ordonnance présidentielle 96-30 du 21/12/1996 qui modifie et complète la loi 91-5 du 16/01/1991, relative à la généralisation de l'utilisation de la langue arabe. D'après le chapitre I ; disposition générales (art 02) : « la langue arabe est une composante de la personnalité nationale authentique et une constante de la nation ».

La constitution révisée en 2002, et finalement la loi d'orientation sur l'éducation nationale de 2008. La loi 05-91 stipule dans son chapitre IV des mesures pénales des punitions pour ceux qui enfreindront la décision de généralisation de l'Arabe (art 29 à 35). L'ordonnance 96-30 généralise encore plus son article 02 modifié l'article 11 de la loi 05-91 de la manière suivante : Chapitre II : domaine d'application : « les échanges et les correspondances de toutes les administrations, entreprises et associations, quelles que soit leur nature, doivent être en langue arabe ». Son article 04 modifie l'article 18 de la loi précédente ainsi : « toutes les déclarations, interventions, conférences et toutes émissions télévisées doivent être en langue arabe ».

La confusion causée par l'usage imprécis du terme « arabe » dans les textes officiels entraîne une exclusion de la majorité de la population qui, en apparence, semble satisfaite de la mention de sa langue. Cependant, le choix, l'orientation et la gestion politico-linguistiques restent exclusivement entre les mains de l'Etat, ce qui exclut en réalité cette population. Les langues vernaculaires semblent gêner le projet de l'Etat au point que leur simple mention dans les textes officiels irait à l'encontre de l'attitude jacobine du régime. Affirmer ces langues serait affirmer un projet démocratique qui n'est pas celui du régime actuel. Il semble que la nation exige une langue unique sans concurrence. Ainsi, l'Etat doit faire d'une langue la langue officielle pour affirmer son autorité, même si cela se fait au détriment, voire au mépris des langues réellement pratiquées dans le pays, comme l'arabe algérien et le tamazight qui sont exclus.

La scolarisation massive en Algérie a engendré une plus grande diffusion de la langue française. Les médias, la presse orale et surtout écrite ont également joué un rôle important dans la propagation du français dans le pays. Presque toute la population née à partir de 1962 a bénéficié d'un enseignement en français, puis progressivement, d'un enseignement de français. Bien que les sciences sociales aient été arabisées relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur est encore dispensée en français. Bien que considéré officiellement comme une langue étrangère, les textes ne lui accordent pas moins une mention implicite dans les Chartes (même si le terme n'est jamais cité). En 1976, il est déclaré que : « Cette récupération totale de la langue nationale et sa nécessaire adaptation à tous les besoins de la société n'excluent pas un "ferme encouragement" à l'acquisition des langues étrangères».

Le berbère qui a largement contribué à l'émergence de l'arabe populaire a ainsi créé un rival qui n'a cessé de gagner du terrain, en particulier depuis la période de colonisation française. Que ce soit directement ou indirectement, l'urbanisation croissante a permis à l'arabe populaire de rivaliser constamment avec le berbère, jusqu'à son élimination de certaines villes densément peuplées.

Cependant, bien que l'histoire n'ait jamais été favorable au berbère, il est encore utilisé quotidiennement par un tiers des Algériens et compris par un nombre encore plus grand d'auditeurs (CHERIGUEN, 1997). Malgré un environnement hostile et une opposition constante, il a réussi à imposer un discours politique qui est maintenant impossible à ignorer. Depuis 1980, il mène une lutte remarquable pour s'inscrire dans le paysage politique, résistant malgré les difficultés et les obstacles dressés par ses adversaires politiques pour sa reconnaissance en tant que langue nationale et officielle.

Après avoir défini les concepts clés qui ont une relation avec ce que nous avons présenté avant, cette section nous a enrichi l'esprit et ciblé le chemin de notre travail, nous allons analyser le corpus dans le chapitre suivant en nous basant sur tout ce qui a été déjà mentionné.

# **CHAPITRE 2**

## **Analyse des données de l'enquête**

## CHAPITRE 2

### ANALYSE DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE

#### 1. Graffiti politiques algériens : entre monolinguisme et bilinguisme

Selon le constat de Chahrazed OUHASSINE (2016 : 248) les graffiti ne sont pas très courants en Algérie cependant, ils sont présents en grand nombre dans les grandes villes telles qu'Alger, Tizi-Ouzou, Biskra, Oran, Jijel, Annaba et autres. Comme nous l'avions expliqué dans notre méthodologie, nous avons pu accéder à certains graffiti principalement de diverses villes grâce à une page Facebook. Cette page gérée par des jeunes nous a été très utile parce que nous avons pu y trouver plusieurs graffiti pour collecter notre corpus d'expressions urbaines. Ci-dessous, quelques exemples de ces inscriptions murales à travers lesquelles nous avons pu identifier les langues majeures et les indices d'affichage d'identité. Ce phénomène connu communément comme « l'art de la rue » n'est pas accessible à tous car il vise à « exprimer le silence des sociétés » (OUARAS, 2009 : 160). Cependant, les non-dits ne sont jamais clairement énoncés. Par conséquent, ce que nous avons avancé ci-dessous ne peut être considéré comme une vérité absolue étant donné la nature des graffiti politiques algériens, mais plutôt comme une interprétation possible basée sur des données représentatives. Nous analysons dans cette partie les graffiti collectés et des extraits d'entretiens, afin d'avoir des résultats et arriver à notre objectif ciblé au début. Cette partie contient trois axes majeurs, au premier lieu, nous avons cherché de savoir si les graffiti politiques algériens sont monolingues ou plurilingues, ensuite, nous avons présenté l'expression de la société algérienne à travers les murs urbains et en dernier lieu, nous basons sur la notion d'identité et nous cherchons la présence identitaire de la société algérienne.

Le plurilinguisme en Algérie est une réalité évidente, vécue et confirmée par les membres de la société algérienne. Ces expressions sont également visibles et lisibles sur les murs de divers espaces urbains. En basant sur notre corpus collecté qui regroupe plusieurs villes d'Algérie, nous présentons les graffiti suivants :



### Graffiti 6

Source : « *à travers* لحيوط ».

Le premier graffiti présenté au-dessus représente le gf n° 6 qui est de Ouar Aïssa, Biskra photographié par @ahmed tounsi 98 en mai 2022. Son message politique se présente par « كلهم خائون » qui signifie par une traduction littérale « ce sont tous des traîtres » avec trois points de suspension et un point d'exclamation. Le message est affiché en arabe classique sans aucun emprunt ou présence d'autres langues.



### Graffiti 7

Source : « *à travers* لحيوط ».

La deuxième figure se trouve au centre-ville de Ouad souf photographié par @Salah GHERBI en mai 2022, elle représente le septième graffiti. L'expression « لا تسرق فان الحكومة تكروه بنافسها » cette expression signifie « ne volez pas, le gouvernement déteste ceux qui lui font concurrence », elle contient quelques fautes comme « فأن » au lieu de « فان » et « الحكومة » au lieu de « الحكومة » et nous avons « بنافسها » à la place de « ينافسها », en ajoutant en dernier une signature en noir « حي الفقاقير » qui veut dire « cité des pauvres ».

Ces deux graffiti présentés contiennent des messages purement en arabe classique. De l'arabe classique nous passons maintenant à l'arabe algérien, parmi la collecte nous avons des graffiti qui contiennent des expressions en arabe algérien seulement. Ces dessins urbains dessinés par des graffeurs affichent le parler de la société algérienne à travers les murs.



**Graffiti 22**

Source : « à travers لحيوط ».



**Graffiti 25**

Source : « à travers لحيوط ».

Le troisième graffiti qui est gf 22 est de la Casbah, Alger photographié par @yelland en décembre 2017. Le message est en un seul mot de « حقرونا » qui signifie « nos injustices » avec la lettre « ف » qui ne fait pas partie des lettres d'arabe classique, il est généralement utilisé lorsqu'on transcrit le parler algérien par les lettres arabes, il signifie le son [g] selon la transcription phonétique. La quatrième figure gf 25 qui est de Sidi Elhouari, Oran photographié par @zvivet en mai 2019. Elle représente le message « المسؤول هاني و أنا نعاني » qui signifie en français par une traduction littérale « le responsable je suis là et je souffre ».

Ces deux graffiti nous montrent la présence de l'arabe algérien dans les graffiti politiques algériens et qu'il occupe une place urbaine. Le graffiteur s'exprime par son parlé quotidien, mais, il base sur les lettres d'arabe classique parce que l'arabe algérien est une langue orale et non pas écrite. L'arabe algérien peut être présenter aussi par d'autre manière, nous présentons la figure suivante :



### Graffiti 37

Source : « à travers لحيوط ».

Ce graffiti représente le graffiti n° 37. Il occupe un espace à Tizirt, Tizi Ouzou, photographié par @arezki en janvier 2021, qui contient le message « ga3 kif . kif » qui signifie « tous pareils ». le graffiteur fait recours aux lettres latines en majuscule, le « g » représente le son [g] et il ajoute le chiffre 3 pour le son arabe « ع ». Cela nous montre que l'individu peut penser en arabe algérien et il transcrit en lettres latines.

Donc, selon ces trois derniers graffiti, l'arabe algérien peut être présenté de deux façons différentes. Il est transcrit soit par des lettres d'arabe classique ou par les lettres latines. Puisque les gens utilisent les lettres latines, donc pouvons-nous trouver des expressions en français seulement ?



### Graffiti 3

Source : « à travers لحيوط ».



### Graffiti 9

Source : « à travers لحيوط ».

Le sixième graffiti représente le graffiti numéro 3, il est de la cité HCA Ain naadja, Alger, Photographié par @wassim 92 en octobre 2020. Le graffiti à droite représente le graffiti numéro 9, il occupe un espace important sur le mur de l'ancienne gare à Tizi ouzzou, il a été photographié par @so.fine-all en avril 2019. Nous remarquons que les deux graffiti s'affichent en français, ils contiennent des lettres en majuscule. Le graffiti numéro 3 avec son message « LIBRE NOUS SOMMES LIBRE NOUS RESTONS » est présentée en deux lignes, la présence de la répétition des mots « LIBRE » et « NOUS » montre la nécessité du graffiteur sur la liberté du peuple algérien. Le graffiti n° 9 contient l'expression du « NUL NE PEUT ARRETER UN PEUPLE SUR LE CHEMIN DE SON DESTIN » le message est purement en français.



### Graffiti 15

Source : « *à travers لحيوط* ».

Ce graffiti : graffiti numéro 15, montre aussi l'utilisation du français correct sans aucun emprunt ou présence d'autre caractère. Le message est clair « POLICE PARTOUT, JUSTICE NULLE PART ! ». Elle se trouve à Belcourt Rigodi<sup>6</sup>, Alger, photographié par @mouh.\_.book en avril 2022.

D'après les graffiti monolingues présentés, les trois langues majeures qui occupent des espaces urbains algériens sont l'arabe classique, l'arabe algérien et le français. Afin de s'exprimer et rendre les idées des gens visibles et lisibles, les graffeurs basent sur ces trois langues. L'arabe algérien occupe une place majeure<sup>7</sup> représente la société algérienne avec

<sup>6</sup> Belcourt est le nom de Jean Belcourtois, le premier entrepreneur qui a construit les premières maisons pendant la période coloniale sur cette plaine. C'est un quartier populaire d'Alger.

<sup>7</sup> Notre corpus contient 17 graffiti en arabe algérien.

ces éléments représentatifs comme le phonème [g], le parler algérien est transcrit soit par les lettres arabes ou latines. Nous avons aussi en deuxième lieu l'arabe classique qui est la langue de l'école. Et en dernier nous avons le français. Pour confirmer ces résultats nous présentons les extraits suivants :

*Extrait 1 :*

**E1:** « *besah la plupart tsebihom belaarbia <..... ?> arbia darija taana ++ latadros ibtassem aalah tahreg + kima ngolo darija taana ghalba* »

(TRAD : mais la plupart tu les trouves en arabe, notre arabe dialectale : n'étudies pas, souris, pourquoi tu migre, on peut dire que notre arabe algérien domine).

*Extrait 2 :*

**E4:** « *darija ++ kotra darija* »

(TRAD : surtout l'arabe algérien).

*Extrait 3 :*

**E10:** « *darija* »

(TRAD : arabe algérien).

*Extrait 4 :*

**E9:** « *darija kima les réseaux sociaux* »

(TRAD : arabe algérien comme celui des réseaux sociaux).

Les enquêtés E1, E4, E10 et E9 trouvent que l'arabe algérien est dominé dans les graffiti. Les graffeurs font recours au parler algérien afin de s'exprimer plus à l'aise parce que c'est le parler quotidien. Cela n'ignore pas qu'il existe d'autres langues et qui occupent des espaces au sein des sociétés.

*Extrait 5 :*

**E2 E3 E4 :** « français »

*Extrait 6 :*

**E5 :** « *qlil fayen merat tejbri arabia fosha mektouba nichen* »

(TRAD : c'est rare de trouver l'arabe classique).

*Extrait 7 :*

**E6 :** « c'est les langues qui existent dans le paysage linguistique algérien ça veut dire c'est l'arabe c'est le :: le dialecte algérien c'est le français donc ils s'expriment par ce qu'ils sont à l'aise »

Les enquêtés E2, E3, E4, E5 et E6 affirment la coexistence du français (qui se présente en lettres majuscules selon les graffiti photographiés) et d'arabe classique avec l'arabe algérien. L'enquêté numéro six (6) a fait recours au paysage linguistique algérien et que ces langues sont présentes en graffiti parce qu'elles font partie de ce dernier. Tout ce qui a été présenté nous permet de cibler les langues des graffiti politiques algériens qui sont : l'arabe

algérien par les deux façons de transcription, l'arabe classique et le français. Nous pouvons dire aussi que c'est le cas d'une langue pour un graffiti et nous les classons en monolinguisme. Puisque nous avons affirmé au début que l'Algérie est un pays plurilingue donc cela nous a poussé à poser la question : une langue pour un graffiti est-il toujours vrai ? Afin de répondre à cette question nous présentons les graffiti et les extraits suivants :



**Graffiti 1**

Source : « *à travers* لحيوط ».



**Graffiti 5**

Source : « *à travers* لحيوط ».

Le premier graffiti est de Sétif qui a été photographiée par @hildaamira en février 2022. Son message est « *vissa* الڤيڤا » qui signifie « donnez-nous le visa », le graffiteur présente le visa par « *vissa* », malgré que le son soit un [z] mais le graffiteur a doublé la consonne « s » et avoir le son [s]. Le deuxième mot « أعطونا » est en arabe algérien. Donc le message transmis par ce graffiti met en évidence la présence en juxtaposition des deux langues en un seul graffiti : le français et l'arabe algérien. Nous observons que la lecture se réalise en arabe, et le terme en français vient pour compléter le segment arabe. Le graffiteur a ajouté le déterminant « ال ».

Le graffiti n° 5 (gf5), est de Paradou, Hydra, Alger photographié par @sofianemahmoud le mois d'août 2022. Son message est : « LAS VEGAS في إبتسم أنت » qui veut dire « souris tu es à Las Vegas ». Il se présente en deux lignes, nous avons en premier lieu l'arabe classique et ensuite le français. Ce phénomène de télescopage graphique, l'arabe et le français, dans un graffiti bilingue. La lecture se fait en arabe et est complétée en français, ce qui est appelé une alternance codique segmentale. Cela signifie qu'un segment en arabe domine, suivi d'un segment en français qui complète le propos. Les deux graffiti présentés mettent en évidence la présence des deux langues dans un seul graffiti.

La loi de généralisation de l'arabe selon la politique linguistique algérienne stipule que l'arabe fait partie des graffiti politiques algériens. L'analyse du corpus montre que l'arabe est soit en premier et il précède le français, soit en parallèle avec le français, mais jamais après.



### Graffiti 16

Source : « *à travers* لحيوط ».

Le graffiti ci-dessus, présente aussi la présence des deux langues en un seul graffiti mais ce message « شبيبة ضايعة لا Avenir لا اساس » qui signifie « jeunesse perdue sans avenir, sans base » a été photographié par @jeunebonoise à la cité les allemands, Annaba en mars 2022. Le passage décrit une expression murale qui est composée d'une seule ligne et qui utilise principalement l'arabe algérien pour créer sa signification. Le graffiteur n'utilise qu'un seul mot en français, qui est "avenir". On peut comprendre que l'expression murale a pour thème l'importance de l'avenir et de la progression vers un futur meilleur (le rêve) . Le graffiteur ajoute également sa signature avec des lettres latines en majuscules « WASSIM CHICHOU », ce qui peut être considéré comme un élément d'identification personnel. Le télescopage graphique qui est évoqué se rapporte à l'utilisation de deux langues différentes, arabes et latines, dans une même séquence graphique. En d'autres termes, le graffiteur a intégré un élément de langue française dans la langue arabe algérienne pour créer une sorte de bilinguisme ou d'alternance codique unitaire dans l'expression murale. En utilisant les deux langues, l'expression murale crée un télescopage graphique intéressant qui montre l'interaction entre les différents langages et cultures. En mélangeant les différentes langues, le graffiteur crée une œuvre qui exprime quelque chose de plus complexe et riche que ce qui pourrait être réalisé avec une seule langue.

Ces graffiti affichent le bilinguisme dans les expressions murales, qui se présentent soit par la présence de l'arabe algérien ou l'arabe classique avec le français. Avant de conclure avec ce résultat, nous passons aux extraits des enquêtés pour savoir leurs opinions concernant ce point.

*Extrait 8 :*

**E12 :** « *fe graffiti wahad yaamlou plusieurs langues* » (TRAD : dans un seul graffiti ils utilisent plusieurs langues), il ajoute « *des fois ykhaltou parce que déjà fe langage taana y a beaucoup de langues* » (TRAD : des fois ils mélangent parce que déjà dans notre parler y a beaucoup de langues) et il a déclaré que « *ça dépend des fois yekatbou (TRAD : ils écrivent) une langue des fois deux ça dépend* »

L'enquêté n° 12 affirme que les graffiti contiennent plusieurs langues parce que déjà le parler algérien est plurilingue et donc le graffiteur s'exprime comme il pense. Il a déclaré aussi que le fait d'utiliser une seule langue ou plusieurs dépend du graffiti, donc on peut trouver une langue pour un seul graffiti ou plusieurs langues pour un graffiti.

*Extrait 9 :*

**E1 :** « *la plupart yeaabrou be darija taana +++ mayderouch bezaf français balak yla darou français yderou ghi kelma ++* »  
(TRAD : la plupart s'expriment par notre arabe algérien, ils n'utilisent pas vraiment le français, peut-être s'ils utilisent le français ça sera un mot seulement).

Cet extrait présenté ci-dessus montre l'idée de bilinguisme, d'après E1, l'utilisation du français peut être affichée en un seul mot dans une expression écrite en arabe algérien, comme le cas de la onzième figure (gf16).

*Extrait 10:*

**E5:** « *it deferent surtou henaya as colonized country by France djebri hagda bezaf français maa arbia* »  
(TRAD : il se diffère surtout que c'est un pays colonisé par la France donc on trouve le français et l'arabe).

*Extrait 11 :*

**E3 :** « *français w arbia* »  
(TRAD : français et l'arabe).

Les extraits 10 et 11 montrent que le bilinguisme se présente dans les graffiti algériens par la présence de l'arabe et du français. L'enquêté n° 5 base sur la colonisation de l'Algérie par la France c'est pour ça que l'on trouve. Enfin, d'après les graffiti et les extraits présentés, les graffiti politiques algériens ne sont pas toujours monolingues, ils peuvent être bilingues

aussi. L'arabe (arabe algérien et l'arabe classique) par sa dominance occupe des espaces urbains importants avec le français.

En conclusion, les graffiti politiques algériens sont des graffiti soit monolingues dont nous trouvons une seule langue seulement comme : l'arabe algérien transcrit par des lettres latines ou arabes, l'arabe classique ou le français soit ils sont bilingues avec la présence de l'arabe algérien ou classique avec le français. L'arabe (par les deux types algérien et classique) domine dans ce genre d'expression, il est en juxtaposition avec le français ou il le précède mais, on ne le trouve pas en deuxième position.

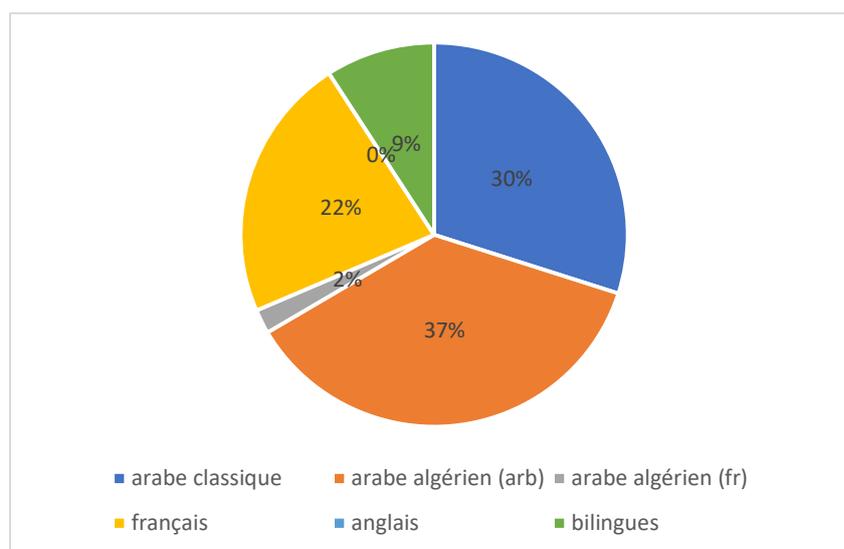
Afin de cibler au mieux notre analyse et obtenir des résultats fiables, nous avons regroupé les langues présentes dans notre corpus de 44 graffiti dans le tableau ci-dessous :

Langues Graffiti	Arabe classique	Arabe algérien		Le français	L'anglais	Bilingue Arabe / français
		Transcrit en lettres arabes	Transcrit en lettres latines			
1	+					
2	+					
3		+				
4		+				
5			+			
6				+		
7				+		
8				+		
9						+
10						+
11						+
12				+		
13		+				
14				+		
15				+		
16	+					
17		+				
18		+				
19		+				
20						+
21				+		
22	+					
23		+				
24		+				
25		+				

26		+				
27	+					
28				+		
29		+				
30	+					
31	+					
32	+					
33	+					
34	+					
35		+				
36				+		
37	+					
38		+				
39	+					
40		+				
41				+		
42		+				
43	+					
44		+				

**Tableau 16** : Langues affichées dans les graffiti collectés.

Le tableau ci-dessus représente les langues affichées en graffiti politiques algériens. Cependant, nous avons choisi de le transformer en cercle relatif pour une meilleure visualisation des données. Ainsi, chaque langue est représentée par une portion de cercle. Cette représentation graphique permet une comparaison plus aisée des différentes langues en un coup d'œil, plutôt que de devoir se concentrer sur les langues du tableau.



**Figure 1** : cercle relatif représentatif des langues affichées.

En analysant ces résultats, nous pouvons constater que l'arabe algérien transcrit en lettres arabes est la forme de langage la plus utilisée dans les graffiti politiques collectés, avec un pourcentage de 37%. Cela peut s'expliquer par le fait que c'est la forme de langue la plus couramment utilisée dans la vie quotidienne en Algérie. Le fait que l'arabe classique occupe une place presque équivalente à l'arabe algérien avec 30% peut s'expliquer par le respect et la vénération qu'ont les Algériens pour cette forme de langue, étant donné son importance dans la religion, la culture et la littérature. Le fait que le français soit en troisième position avec un pourcentage de 22% peut s'expliquer par l'histoire coloniale de l'Algérie, qui a laissé une forte influence française dans le pays, notamment dans les grandes villes. Le faible pourcentage de 9% pour le bilinguisme peut s'expliquer par la forte prédominance de l'arabe algérien comme langue courante. De plus, le faible pourcentage de 2% pour l'arabe algérien transcrit en français peut s'expliquer par la difficulté de transcrire la prononciation phonétique ou certains mots en français. Enfin, le fait que l'anglais ne soit pas présent dans les graffiti politiques collectés peut s'expliquer par le fait que l'anglais n'est pas une langue couramment utilisée en Algérie en dehors du cadre professionnel ou universitaire. Les Algériens préfèrent s'exprimer dans leur langue maternelle ou dans le français qu'ils maîtrisent mieux.

## **2. Affichage sociale et graffiti : quand la société recourt aux murs**

Les graffiti sont des langages laissés par les humains sur les murs urbains et des bâtiments au sein des sociétés, mettent en évidence la diversité importante de significations comme un témoignage de passage, message clair ou encoder. Les graffiti sont également présents, dont les graffeurs cherchent à intervenir dans la cité pour dire en haut leurs idées, ainsi que, ce sont des actes par lesquels un groupe minoritaire ou individu isolé affirme son existence et revendique son droit à la reconnaissance (VERNERIS et BULMÉ 2016 : 45).

Afin d'étudier l'affichage sociale à travers les graffiti politiques algériens nous présentons les graffiti et les extraits suivants :



### Graffiti 44

Source : « *à travers* لحيوط ».

Le graffiti n° 44 représente l'expression « le peuple ne dort jamais » photographiée par @fellaos à Ouled Fayet, Alger en septembre 2021. Le message se présente en français dont le graffiteur par son recours au verbe dormir déclare clairement la conscience du peuple algérien, et montre qu'il sait tout ce qui se passe implicitement. Par ce premier graffiti nous proposons les graffiti suivants afin de chercher si la société algérienne s'exprime à travers les murs.



### Graffiti 31

Source : « *à travers* لحيوط ».



### Graffiti 37

Source : « *à travers* لحيوط ».

Le graffiti n° 31 de notre corpus publié le 3 mai 2019 sur la page Facebook, ils n'ont pas mentionné celui qui a photographié ni le lieu ou bien la date de publication parce que c'est une photo de couverture. Le message contient l'arabe classique et l'arabe algérien dans l'expression « لو كانت حرية التعبير في الجزائر مارانش نكتبو في الجدران سلطة حقارة » qui signifie « si la liberté d'expression existait en Algérie, nous n'écrivons pas dans les murs autorité injuste ».

Le graffiti n° 37 photographié par @zak jak au siège d'FLN<sup>8</sup> à Bouira le mois de janvier 2021. C'est une peinture refaite plusieurs fois, le message affiché est « on ne sait plus quoi écrire tellement c'est la merde! » cette expression affirme que le peuple algérien fait recours aux murs afin de s'exprimer et lancer ses idées.

Ces deux expressions expliquent comment l'absence de liberté d'expression en Algérie pousse les gens à utiliser les espaces urbains pour transmettre leurs messages. Les deux graffiti présentés montrent l'expression des opinions et des revendications sociales et politiques. Les graffeurs revendiquent leur droit à exprimer leur point de vue à travers l'art de rue. L'anonymat est un élément essentiel dans l'expression des graffeurs. En effet, c'est un moyen pour eux de s'exprimer librement sans crainte de représailles. Les termes qu'ils utilisent sont lisibles et visibles pour tous, comme par exemple l'expression "autorité injuste" sur l'un des graffiti. Ce moyen de communication leur offre une opportunité de dire tout ce qu'ils pensent, de partager leurs besoins, leurs sentiments, et tout ce qu'ils vivent. Le graffiti affiché sur le mur du parti politique algérien est particulièrement significatif, car il révèle leur frustration envers les partis politiques traditionnels qui n'écoutent pas les revendications du peuple. Le graffiti montre que le peuple se tourne vers d'autres moyens pour faire entendre sa voix. En somme, ces deux figures montrent comment l'utilisation des espaces urbains et de l'art de rue est devenue un moyen important d'expression pour les Algériens en raison de l'absence de liberté d'expression. Les graffeurs peuvent exprimer leur point de vue de manière franche et directe, tout en restant anonymes, ce qui leur permet de contourner la censure et de faire passer leur message à une plus grande audience.

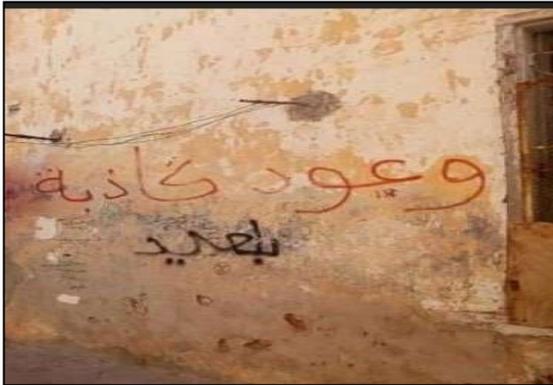


#### Graffiti 40

Source : « à travers لحيوط ».

<sup>8</sup> Le Front de libération nationale.

Le graffiti présenté affiche l'idée du graffiteur, elle était photographiée en 2020 (durant la période covid) par @elhady\_mk à Calzada, Jijel. Ce graffiti a été effacé plusieurs fois par la police, il montre le point de vue du graffiteur concernant le pouvoir. Son message montre que « korona 30 % politik 70% » qui signifie « corona 30% politique 70% », le graffiteur trouve que la politique a un poids plus que le covid et il a montré ça par un pourcentage de 70% par rapport au covid avec 30%.



**Graffiti 28**

Source : « à travers لحيوط ».



**Graffiti 32**

Source : « à travers لحيوط ».

Le graffiti n° 28 est affiché en arabe classique le message « وعود كاذبة » qui signifie « fausses promesses » avec une signature « بلعيد » qui veut dire par une traduction littérale « belaid » qui représente un nom. Selon cette expression, le graffiteur montre à travers le mur que les promesses politiques sont fausses, ce graffiti occupe une place à Sidi El Houari, Oran a été photographié par @scuro\_s en janvier 2019.

Le graffiti n° 32 contient deux messages, l'expression qui nous intéresse est celle en noir qui dit « 60 سنة بركات من العصابات » qui signifie « 60 ans ça suffit de gangs » cette expression murale était photographiée le moi de septembre 2019 à la cité 300 logements à Sétif par @artgerian, le terme gangs a eu lieu en algérie avec le hirak en 2019. Les deux figures ont été photographiées et publiées l'an 2019, elles présentent le déçu du peuple algérien concernant les gangs et le pouvoir précédant. le mécontentement du peuple algérien envers les gangs et les fausses promesses du pouvoir est répandu et a des conséquences profondes sur la société. Il est essentiel de prendre des mesures sérieuses pour répondre à ces préoccupations et restaurer la confiance entre les dirigeants et les citoyens.



Graffiti 47

Source : « à travers لحيوط ».



Graffiti 17

Source : « à travers لحيوط ».

Les deux graffiti ci-dessus représentent le phénomène de l'injustice en Algérie, le graffiti n° 45 est de Bab el ouad Alger, il a été photographié le mois de novembre 2022 par @\_m.e.h.d.i.\_. le graffiteur s'exprime en arabe algérien par l'expression « عندو معرف » qui signifie « il a de piston » en supprimant la marque de féminin. Il base aussi sur la représentation du jeu x o, car normalement il faut avoir 3 x ou bien 3 o afin de gagner mais le dessin affiché contient 2 x et un o au milieu et le trait qui montre que la personne a gagné.

Le graffiti n° 17 partage le même message mais il est de Thala merkha, Bejaia, photographié par @vvxall en mars 2020. Le graffiteur a mis la marque du féminin et il a choisi le même concept du jeu x o mais il a choisi de mettre deux (2) o et un x en haut à droite. Malgré la distance entre les deux villes, on trouve que le même graffiti s'affiche avec la même idée.



Graffiti 13

Source : « à travers لحيوط ».

Le graffiti n° 13 qui est de 1<sup>er</sup> mai, Alger, photographié par @lali\_trac 42 en mars 2020. Il affiche le message « ... Grr رجعون الماء » qui signifie « rendez-nous l'eau grr... », il est en arabe algérien avec une réaction qui se présente par « grr » c'est une réaction utilisée par les facebookers qui signifie en colère. Le graffiteur exprime et rend son besoin et son droit visible aux passagers. Nous présentons aussi des extraits suivants pour montrer le point de vue des enquêtés :

*Extrait 12 :*

**E1:** « *wah & parfois wah <.... ?> beli zaama ::: chghol la réalité li aaychinha gaa aarfine beli cha kayen w charah sari & des fois hna nebwaw nehadrou tsebi nas hadretha hadretha fe hayt maaber aaliha* »

(TRAD : oui par exemple la réalité que nous vivons tous, nous connaissons que ce qui se passe et des fois nous parlons mais tu trouves des gens s'expriment de la même idée sur les murs).

*Extrait 13 :*

**E3:** « *kichghol they try to communicated ..... of ++ kichghol yweslou resala taa* »

(TRAD : ils essaient de parler, ils essaient de faire passer le message).

*Extrait 14 :*

**E3:** « *sema hedik tariqa wahida li mayaarfohomch biha <....?> malgré yekdeb lek haja négatif 3la la société wella l'environnement* »

(TRAD : C'est le seul moyen pour qu'ils ne révèlent pas leur identité malgré qu'ils s'expriment d'une façon négative de la société ou de l'environnement).

*Extrait 15 :*

**E4 :** « *bel ketba + parce que ma3endhomch zaama hed problème yweslou fikra taahom* »

(TRAD : par l'écriture par ce qu'ils n'ont pas problème d'afficher leurs idées).

*Extrait 16 :*

**E6 :** « *ils peuvent s'exprimer aiaise ça veut dire s'ils dessinent le soir personne ne se sait + donc ils dessinent hed (ces) les types de ::: les types de graffiti sur le mur* ».

*Extrait 17 :*

**E9 :** « *balak yebghi ywesel message bessah mayebghich yahder maa nas wela* »

(TRAD : peut-être qu'il veut transmettre le message mais qu'il ne veut pas parler avec les gens).

En conclusion, le premier extrait montre la conscience du peuple algérien, et son savoir de tout ce qui se passe en Algérie, comme nous avons déjà montré dans le graffiti n° 44. Généralement, les graffeurs affichent l'idée du peuple à travers les murs. Les deux extraits 13 et 14 mettent en évidence que les gens s'expriment à travers les espaces urbains et présentent leurs opinions parce que cette manière d'expression avec son aspect d'anonymat les encourage pour écrire et dire en haut les besoins. Le quinzième extrait affirme l'idée

précédente, l'enquête trouve que les graffeurs n'ont pas de problèmes pour afficher leurs opinions par l'écriture, ils ne seront pas jugés ou punis, c'est pour ça que l'enquête n°6 dans l'extrait n°16 lance que les individus peuvent s'exprimer aise et ils disent tout ce qu'ils veulent sur les murs. Cette écriture peut être un résultat d'incapacité d'exprimer et dire les besoins personnels aux autres, donc, ils font recours aux espaces publics selon le sixième extrait.

### 3. Le marquage identitaire à travers les espaces urbains

Le graffiti est l'expression d'un acte délibéré d'une personne qui souhaite communiquer un message. Il s'inscrit ainsi dans une démarche presque rituelle de marquage identitaire et il est toutefois considéré comme l'écriture urbaine parce que le graffiteur s'approprie les lettres qui servent de base à de nouvelles formes visibles. D'après les graffiti et les extraits déjà présentés nous avons eu comme conclusion que les gens basent sur des langues bien ciblées et c'est un mode d'expression par excellence afin de faire parler le silence des sociétés. Dans cette partie nous cherchons à savoir si ces graffiti s représentent le peuple algérien, en basant sur des graffiti et des extraits d'enquêtes.



#### Graffiti 43

Source : « *à travers* لحيوط ». »

Le graffiti ci-dessus évoque l'aspect d'histoire du peuple algérien, le message s'affiche en français par: « L'histoire de mon peuple est triste », le graffiteur a utilisé le mot « triste » pour qualifier cette histoire. Ce graffiti qui était photographié le mois d'août 2021 par @leleabda lemporium à Hydra Alger. Nous remarquons qu'à travers l'expression le graffiteur essaye de présenter l'identité algérienne, plus précisément son histoire qui a connu plusieurs faits historiques.

Le message suivant est en Ain Allah, Alger photographié par @annis\_ithache le mois d'août 2021. Il met en évidence la phrase suivante : « لعنة الله على الحكومة إلى يوم الدين » qui signifie « qu'Allah maudisse le gouvernement jusqu'au jour du jugement ». Selon cette expression qui s'affiche en arabe classique, le graffiteur montre son déçu du pouvoir algérien et il a utilisé le maudisse d'Allah «dieu» pour mettre en évidence la religion d'islam par le marquer religieux « Allah » qui fait partie d'identité sociale.



**Graffiti 42**

Source : « *à travers* لحيوط ».

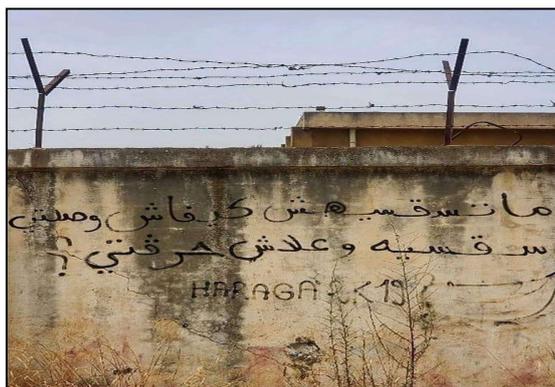
Le graffiti n°31 ci-dessous photographié par @moumouh\_mac à Tizi ouzzou, il se trouve sur le mur qui sépare le lycée STAMBOULI Rabeh et le cem LOTFI. Le message s'affiche en arabe algérien par l'expression : « علاه تحرق؟ روح تقرا » qui veut dire par une traduction littérale «pourquoi migrer ? vas étudier» il représente des gens de la société algérienne qui trouve qu'il faut étudier et non pas migrer, C'est un message qui occupe un espace urbain important entre deux établissements éducatifs et présente le marquage identitaire.



**Graffiti 31**

Source : « *à travers* لحيوط ».

Contrairement au graffiti précédant, la mise en mur suivante évoque un tout autre sujet avec l'expression « ما تسقسيهش كيفاش وصلتني سقسية و علاش حرقتي؟ » qui se traduit en « ne lui demandez pas comment vous êtes arrivé, mais demandez-lui pourquoi vous avez migré » ce message qui se trouve en cimetièrè juif à Annaba, photographié par @aymen\_zine\_edine en mars 2021, représente le graffiti n°15, dénonce qu'il faut chercher les causes qui poussent les gens d'immigrer. Il montre ce cas et affiche la signature du graffiteur par « HARAGA RK19 » et un dessin de bateau à côté à droite de sa signature.



**Graffiti 15**

**Source :** « *à travers لحيوط* ».

Pour cibler un résultat pour la présence ou non du marquage identitaire au niveau des graffiti politiques algériens, nous avons inventé les extraits suivants :

*Extrait 18 :*

**E1 :** « *machi ga3 + machi la plupart balak ghi noshom* »  
(TRAD : pas tous, la plupart peut être la moitié).

*Extrait 19 :*

**E2 :** « *kayen wahd pourcentage taana kichghol ymetelna fe hedou par exemple kima hadik taa peuple euh :: +++ pays mechi howa le problème nous somme le problème hedi tmetelna gaa sema kayen pourcentage balak ykoun qlil bessah kayen ta hna :: + hedik ketba teqedri testechariha* »

(TRAD : il y a un pourcentage qui nous représente dans ces expressions autant que des filles comme le problème n'est pas le pays mais nous sommes le problème, malgré que la représentation soit faible mais on se retrouve des fois).

*Extrait 20 :*

**E6 :** « *... mechi à 100% ... l'image de l'Algérie hiya c'est une opinion personnelle howa ykhemem hagdek besah ça veut pas dire que tout le monde est d'accord* »  
(TRAD c'est une idée personnelle, elle ne représente pas tout le monde à 100%).

Les extraits présentés 18, 19 et 20 montrent que les graffiti politiques algériens représentent seulement une partie de la société algérienne. Les enquêtés 2 et 6 argumentent ses réponses par un pourcentage relatif inférieur de 100%, ce pourcentage n'apparaît que dans certaines expressions comme été expliqué par le deuxième enquêté. D'après l'enquêté n°6 le graffiti ne peut pas représenter des citoyens parce que les idées et les opinions affichés à travers les murs sont personnels.

*Extrait 21 :*

**E6 :** « *des fois si on traite un sujet que tout le monde en souffre yih (TRAD : oui) par exemple kima n'oulou (TRAD : comme nous disons) par exemple des fois kayen (TRAD : il y a) des graffiti sur le chômage pleins d'algériens plein de jeunes algériens souffrent de ça donc tout le monde si retrouvent* ».

*Extrait 22 :*

**E12 :** « *le faite li yekatbou aala harga bezaf* » il ajoute « *donc moi à un certain moment j'avais l'idée taa bach nahrag* »  
(TRAD : le faite qu'ils écrivent sur l'immigration donc moi-même j'avais l'idée d'immigrer).

Parmi le pourcentage de représentation de la société algérienne à travers les expressions murales, et d'après ces deux extraits les jeunes algériens se retrouvent dans les graffiti politiques qui reflètent souvent dans des événements impliquants et affectant un grand groupe nous notons comme exemple le chômage, le pouvoir et les décisions politiques, y compris les deux sexes et les jeunes, d'autant plus que le jeune voit son idée sur un mur urbain. L'enquêté n°6 affirme également qu'il se retrouve en expressions murales d'immigration parce que c'était son idée auparavant, donc, nous pourrions dire que les inscriptions murales reflétaient des idées partagées des jeunes algériens, nous pouvons trouver l'identité algérienne partiellement en observant les murs.

D'après nos enregistrements des enquêtés nous avons observé des cas qui ressortent des extraits traités. Les participants ont lancé d'autres points essentiels qui nous ont attiré, nous les présentons dans les trois cas suivants :

*Extrait 23 :*

**E6 :** « *ils s'expriment w yahadrou + & c'est à peu près les mêmes thèmes fe les sanitaires taa les toilette taa l'établissement ça veut dire mechi ghi fe les quartiers <.... ?> c'est pour ça hedi catégorie me l'âge li :: les élèves wella hedi moins de 20 ans généralement* »  
(TRAD : on trouve les mêmes thèmes dans les sanitaires des établissements et pas seulement dans les quartiers, c'est un phénomène des adolescents moins de 20 ans).

Pour dire en haut et afficher les idées, les points de vue et les sentiments, les gens font recours aux murs. Mais est-t-il ce phénomène réservé aux murs des quartiers seulement ? Dans ce premier extrait, l'enquêté n°6 montre que les graffiti représentent un genre d'expression qui commence à l'adolescence, où l'élève semble écrire sur les murs de moyennes et a exprimé une opinion sur plusieurs manifestations ou événements autour de lui. Il a également confirmé que nous pouvions trouver presque les mêmes phrases que les expressions des quartiers. C'est un moyen qui donne aux élèves par anonymat le courage d'écrire et de critiquer parce que généralement dans un établissement les élèves sentent qu'ils sont inférieurs et qu'ils ne peuvent pas exprimer leurs idées ou donner leurs remarques.

*Extrait 24 :*

**E6 :** « *ghi fe les élèves matsebch tilmide najah w ya'ra yemchi ykhendech fe tabla + yektab fe hayt c'est généralement hedouk talamid li maya'rawch li mechi najhin homa li ils s'expriment aandhom had nadra le :: sawd'a généralement des fois tseb un étudiant najah w rah y'ara matsebouch ykhendech comme ça normalement hyda khater ana fe les classes nchoufha* »  
(TRAD : entre les élèves tu ne trouves pas un élève qui est sérieux écrit sur les murs, c'est généralement les élèves qui ne sont pas sérieux qui ont cette idée noire, normalement c'est ça parce que je l'observais).

Puisque nous avons avancé selon le premier extrait que le phénomène des graffiti politiques existe aux niveaux des moyennes. Et selon le même enquêté, les étudiants qui échouent sont responsables d'écrire sur le mur. Il a également confirmé que nous ne pouvions pas trouver un élève qui réussit et il écrit sur le mur ou sur les tables parce que, selon son expérience, les étudiants qui échouent habituellement ont des idées négatives et ils annonçaient publiquement.

*Extrait 25 :*

**E6 :** « *... par exemple li rah mkhali hed ketba mechi:: & howa fe la réalité mayahderch chakhsiya taaou sakat iya bessah ki yektab yektab & w kan yektab bezaf fe hitan... c'est un refuge hedi hiya* »  
(TRAD : celui qui a laissé son expression sur le mur, en réalité il ne parle pas, mais il écrivait beaucoup. C'est un moyen de refuge).

L'enquêté a confirmé que les gens timides basent sur le mur pour exprimer leurs opinions, parce qu'ils sont incapables de parler aux autres et de partager leurs problèmes et leurs besoins afin de trouver une solution, mais ils annoncent ce qu'ils ont dans leurs esprits en écrivant sur les espaces et rendre les idées visibles et lisibles par les passants. L'enquêté n° 9 confirme cette idée que les graffiti sont un moyen de refuge par son énoncé suivant :

*Extrait 26 :*

**E9** : « *balak yebghi ywesel message bessah mayebghich yahder maa nas wela* »

(TRAD : peut-être qu'il veut transmettre le message mais qu'il ne veut pas parler avec les gens).

#### **4. Expressions murales de l'espoir algérien : Revendication, identité et aspiration pour un changement**

Les graffiti sont une forme d'expression artistique utilisée par le peuple algérien pour transmettre des messages forts et percutants. Ils permettent aux citoyens de faire entendre leur voix d'une manière visuelle et publique. Les murs des villes algériennes sont devenus des toiles où les aspirations, les frustrations et les revendications du peuple sont peintes avec des couleurs vives. Les graffiti servent de moyen de communication non conventionnel pour attirer l'attention sur les problèmes sociaux et politiques auxquels ils sont confrontés. Dans ce contexte, les murs deviennent un espace d'expression libre pour le peuple algérien, qui utilise le graffiti et la peinture pour afficher ses opinions. Cette peinture est une illustration de la frustration et de la colère du peuple face à une autorité injuste et corrompue. Le message déjà traité « on ne sait plus quoi écrire tellement c'est la merde! » montre l'ampleur du désespoir et de l'indignation face à une situation de crise qui perdure depuis des décennies. Cette situation est un appel à la liberté d'expression et à la reconnaissance des droits fondamentaux du peuple algérien.

L'un des problèmes majeurs qui se reflète dans les graffiti est l'injustice. Le peuple algérien ressent profondément les inégalités sociales et économiques qui persistent dans le pays. Les graffiti dénoncent cette injustice et appellent à une redistribution équitable des droits et des opportunités. L'injustice est une préoccupation majeure pour le peuple algérien. De nombreuses personnes ressentent que les inégalités sociales persistent et que les opportunités sont limitées. Une minorité privilégiée semble bénéficier des avantages économiques et politiques, tandis que la majorité lutte pour subvenir à ses besoins les plus élémentaires. Cette situation d'injustice alimente le mécontentement et renforce la détermination du peuple à réclamer une société plus équitable.

L'absence de la liberté d'expression est un autre thème central dans les graffiti politiques en Algérie. Les artistes de rue utilisent leurs talents pour dénoncer la censure et la répression exercées sur la parole libre. Les graffiti sont souvent marqués par des slogans et des symboles qui expriment la volonté du peuple d'avoir le droit de s'exprimer sans crainte de représailles. Parmi les graffiti collectés, des expressions qui ont été effacées par les autorités plusieurs

fois. Les graffiti témoignent également de la revendication des droits du peuple algérien. Ils reflètent la détermination des citoyens à faire valoir leurs droits politiques, sociaux et économiques. Les messages peints sur les murs expriment la volonté de justice, de transparence et de démocratie. Ils appellent à des réformes politiques et institutionnelles, à la lutte contre la corruption et à la participation citoyenne active. Les graffiti servent de rappel constant au pouvoir en place que le peuple revendique ses droits et qu'il ne sera pas silencieux face à l'injustice.

En outre, les graffiti en Algérie sont souvent empreints d'une forte identité nationale. Ils mettent en avant la fierté de la culture et de l'histoire. Les symboles nationaux et les références culturelles sont utilisés pour renforcer le sentiment d'appartenance et d'unité du peuple ces de l'utilisation du terme « Allah ».

Enfin, les graffiti traduisent le rêve du peuple algérien pour un avenir meilleur. Les messages inscrits sur les murs reflètent le désir profond de jouir de droits fondamentaux et de participer activement à la construction de leur propre destin. Les graffiti sont un rappel constant que malgré les difficultés et les obstacles.

En conclusion, nous avons remarqué la dimension linguistique et en même temps la dimension langagière. Cette dernière se traduit aussi par tout ce qui pourrait être considéré comme un indicateur social et identitaire, l'identité algérienne peut être affichée même par la langue. Selon l'analyse en fonctions d'une grille qui met en évidence la langue articulée avec le dit ce que les gens disent à travers les graffiti, et le dit sur le dit c'est-à-dire le point de vue des gens sur ces expressions murales qui est représenté par les entretiens semi-directifs et les entretiens focus groupes dans notre recherche. Nous remarquons aussi le non-dit qui s'affiche à travers l'expression de l'injustice, l'immigration et le rêve cas : « *LAS VEGAS* ».

# CONCLUSION

## CONCLUSION

Cette présente recherche pourrait être considérée comme une contribution qui s'ajoute aux recherches existantes qui ont traité de la question des graffiti au sein de la société algérienne. Nous avons pu d'après mettre en évidence des phénomènes et des caractéristiques de complexité des variables, ce qui nécessitait une approche prudente. Travailler sur les graffiti politiques en Algérie, étude de cas sur une page Facebook, nous a semblé original à la fois par le choix de terrain et le type de graffiti. Il est recommandé d'être efficace et de délimiter les objectifs de recherche pour mieux comprendre l'objet d'étude et obtenir des résultats qui enrichissent les travaux précédemment effectués dans ce domaine.

En basant notre travail sur un corpus de graffiti politiques et des discours déclaratifs des jeunes locuteurs (des étudiants la *Faculté des Lettres et des Langues de Tlemcen*), sollicités pour participer aux entretiens focus groupes et aux entretiens semi-directifs, nous avons voulu comprendre ce qui ressort des graffiti et des discours des enquêtés comme indicateurs qui renseignent sur la réalité du terrain. Notre étude s'intéresse à un mode d'expression urbain, courant et visible qui occupe des espaces urbains donnant ainsi à voir une réalité complexe et dynamique souvent insaisissable.

Pour mieux observer et traiter le phénomène, nous nous sommes intéressées aux langues affichées voire vi-lisibles afin de mesurer le poids des langues et celle(s) qui prédomine(nt). De même que nous avons ramené ce qui ressort à l'identité linguistique en lien avec le parler « jeune des jeunes » dans les expressions murales politiques. Nous nous sommes intéressées à la langue non pas au niveau morphosyntaxique mais en la situant dans la dynamique des pratiques langagières effective. C'était l'une démarche qui s'inscrit dans les sillages de la sociolinguistique où la langue est considérée comme un outil d'expression qui permet de construire la communication et les interactions sociales contextualisées. Elle est traitée comme un phénomène social ponctué par les pratiques linguistiques des différents groupes sociaux.

Notre démarche est ethnographique qui implique une immersion dans le milieu étudié, une observation participante par une démarche exploratoire et une collecte de données qualitatives (44 graffiti politiques algériens, deux focus groupes et trois entretiens compréhensifs) et une analyse réflexive de ces données. L'objectif de cette démarche était de comprendre comment les individus perçoivent les langues affichées. Avant d'entreprendre cette étude, nous avons été diligents dans la prise de mesures préventives pour éviter de rencontrer des obstacles en cours de route. Une pré-enquête a été effectuée pour amorcer la recherche et pour identifier les ajustements méthodologiques nécessaires qui ont facilité l'observation participante par la suite. En prenant en compte notre problématique et les pistes de recherche suggérées au début de cette étude, nous avons traité notre corpus de manière efficace afin d'en extraire le contenu pertinent.

D'après les résultats obtenus suite à notre analyse, nous dirons que le graffiti est une pratique des jeunes qui s'expriment par une écriture significative d'une réalité sociale complexe mettant ainsi en évidence un plurilinguisme en rapport avec les mutations sociales et politiques. Nous avons confirmé aussi que ce phénomène est nouveau en Algérie et qu'il se concentre plus particulièrement dans les quartiers populaires. Cette présente analyse nous a permis de confirmer les deux hypothèses, la deuxième hypothèse est confirmée pour le sexe masculin.

Pour les langues, nous avons constaté que trois langues sont affichées : l'arabe algérien en premier, ensuite l'arabe classique et en dernier le français. Les graffiti politiques collectés des villes algériennes sont soit monolingues soit bilingues par la présence d'arabe et du français. Ils sont juxtaposés, alignés ou l'un au-dessus de l'autre. Des positions qui révèlent une hiérarchisation significative.

Notons aussi que la limitation de la liberté d'expression pousse les gens à s'exprimer de manière anonyme à travers les murs pour revendiquer leurs droits et critiquer le système. Les graffeurs ne seront à cet effet ni jugés ou corrigés ainsi que l'aspect d'anonymat les pousse à écrire tout ce qu'ils pensent. Cela signifie que la conscience politique et civique des Algériens est très forte et qu'ils souhaitent s'exprimer librement sur des sujets qui les préoccupent. Les graffeurs doivent donc trouver des moyens créatifs pour communiquer leurs idées et leurs préoccupations en recourant aux graffiti. Cette pratique urbaine anonyme

qui se manifeste à travers l'art de rue est un moyen efficace d'attirer l'attention des citoyens de la ville et de les sensibiliser au sujet des problèmes sociaux et politiques.

Les graffiti politiques algériens représentent une frange de la population, à savoir les jeunes, qui affiche des événements nationaux, les fléaux, les maux, les revendications, les projets, etc. Donc nous pouvons dire que les jeunes recourent à cette forme d'expression pour afficher des événements nationaux et dire ce qui pose problème, les fléaux qui affectent leur société, etc. Les graffiti politiques en Algérie sont donc un moyen pour cette frange de la société d'exprimer leur point de vue sur les problèmes qui touchent leur pays et leur société. Cependant, cette forme d'expression ne représente pas l'ensemble des jeunes algériens, car d'autres groupes peuvent préférer utiliser d'autres moyens ou bien d'autres expressions pour exprimer leurs opinions.

Les graffiti sont considérés comme un moyen de refuge pour les gens timides qui ne peuvent pas s'exprimer. Ceci montre que les graffiti permettent à ces individus de s'exprimer artistiquement et d'exprimer leurs sentiments ou opinions de manière plus confidentielle. Les personnes timides peuvent trouver difficile de s'exprimer de manière directe ou de communiquer leurs pensées et leurs émotions à voix haute. Les graffiti leur offrent donc un refuge, un moyen de communiquer sans avoir à affronter directement les autres en mobilisant pour cela des formes plurilingues, bilingues ou monolingues. En effet, les graffiti peuvent être créés de manière anonyme, ce qui permet à ceux qui les réalisent de rester dans l'ombre et de se protéger de la critique ou des remarques négatives.

Par ailleurs, le phénomène des graffiti dans les espaces urbains touche également les adolescents dont une partie des écrits est affichée au seuil des établissements scolaires. Cette réalité nous constitue un phénomène courant dans les écoles où les murs sont souvent couverts de graffiti et d'inscriptions. Nous avons affirmé que ce phénomène commence à l'adolescence, lorsque les jeunes commencent à chercher une place dans la société et des moyens de s'exprimer et d'affirmer leur identité. Cependant, nous pensons également que les élèves qui échouent à l'école sont parfois les auteurs de ces écrits muraux. Cette affirmation peut être interprétée de différentes manières. D'une part, il est possible que les élèves qui ont des difficultés scolaires et qui se sentent exclus cherchent à attirer l'attention en laissant des messages sur les murs. D'autre part, nous pouvons dire que les élèves qui ont des problèmes de comportement sont plus enclins à vandaliser les murs de l'école. Cependant, il convient

de souligner que cette réalité ne s'applique pas nécessairement à tous les élèves qui écrivent sur les murs. De fait, cette phrase souligne l'importance de comprendre les raisons pour lesquelles les jeunes écrivent sur les murs des établissements scolaires et de chercher des solutions pour y remédier.

En conclusion, nous avons pu à travers ce travail nous approfondir notre compréhension sur le sujet étudié. Nous avons analysé les différentes perspectives et avons présenté les données recueillies de manière à ce qu'elles permettent une compréhension ne serait-ce que sommaire de ce qui se produit en matière de langage de/sur la ville. Cependant, il est important de souligner que notre recherche n'est qu'une tentative de compréhension d'une réalité sociolinguistique complexe. Il reste encore beaucoup de choses à explorer et à étudier afin d'avoir une vision plus approfondie et plus complète. En conséquence, nous espérons que notre travail ouvrira de nouvelles perspectives et encouragera d'autres recherches afin de combler les lacunes dans notre compréhension actuelle. Nous sommes convaincues que de nouvelles investigations apporteront de nouvelles connaissances et avancées dans notre compréhension de ce sujet. Dans nos futures recherches, nous prévoyons d'analyser les réactions des utilisateurs de Facebook en examinant leurs commentaires et en les comparant à des réactions de la réalité.

# **BIBLIOGRAPHIE**



- BELHARET, I. (2017) : *Étude sociolinguistique des langues en présence dans l'affiche et les panneaux publicitaires Cas de la ville de BOUIRA*. Mémoire de master. Université de Akli Mohand Oulhadj BOUIRA. [en ligne] : [Étude Sociolinguistique Des Langues En Présence Dans L'affiche Et Les Panneaux Publicitaires : Cas De La Ville De Bouira \(theses-algerie.com\)](http://theses-algerie.com).
- BENBELAID, L et MAHROUCHE, N. (2012) : « Quand les jeunes s'expriment : appropriation symbolique de l'espace bougiote à travers rap et graffiti », *Synergies Algérie*, n°17, pp. 71-82. [en ligne] : [benbelaid-mahrouche.pdf \(gerflint.fr\)](http://gerflint.fr).
- BENFODIL, M. (2015) : « disent en haut ce que la société pense en bas », journal El Watan. [en ligne] : [«Les graffitis disent tout haut ce que la société pense tout bas» \(algeriefocus.blogspot.com\)](http://algeriefocus.blogspot.com). [en ligne].
- BENKHELIL, L. (2014) : « Le plurilinguisme en Algérie : une entrave pour l'apprentissage de la phonétique de la langue « étrangère » ? », *Socles*, vol2, n° 4, pp 115-123.[en ligne] : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/2581>.
- BENRABAH, M. (1999) : *Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique*. les colonnes d'hercule. Paris.
- BERGUELLAH,C et OULMANE, K. (2016) : *Analyse sociolinguistique des graffitis dans la ville de Jijel*. Thèse de doctorat. université de Jijel. Consulté le 23/03/2023 : <http://dspace.univ-jijel.dz:8080/xmlui/handle/123456789/4649>. [en ligne].
- BERNARD L. (2007) : « La polyphonie urbaine : essai de définition », *La ville dans tous les sens*, pp. 14-25. [en ligne]: [La polyphonie urbaine : essai de définition \(openedition.org\)](http://openedition.org).
- BEUSCART, J-S et LAFARGUE DE GRANGENEUVE, L. (2003) : « Comprendre le graffiti à New York et à Ivry (Note liminaire aux textes de Richard Lachmann et de Frédéric Vagneron) », *Terrains & travaux*, vol.5 n°2, pp 47-54. [en ligne] : <https://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2003-2-page-47.htm>.
- BLANCHET, PH. (2012) : *La linguistique de terrain méthode et théorie. Une approche ethnosociolinguistique de la complexité*. presse universitaire de Rennes. Rennes.
- BOUAROURA, M et BRIOUAT, M. (2016) : *Analyse sociolinguistique des affiches publicitaires dans la ville de Jijel*. Mémoire de master. Université Mohamed Sadik Ben Yahia Jijel. [en ligne]: [Analyse sociolinguistique des affiches publicitaires dans la ville de Jijel \(123dok.net\)](http://123dok.net).
- BOUKLI-HACENE, A-R. (2006) : « Diversité des Langues, Aménagement et Politique Linguistique en Algérie : Etat des Lieux », *Revue Maghrébine des Langues*, vol.4, n°1, pp. 261-285. [en ligne] : [Diversité des Langues, Aménagement et Politique Linguistique en Algérie : Etat des Lieux | ASJP \(cerist.dz\)](http://cerist.dz).
- BOURAS, A. (2020) : *Identité Et Plurilinguisme: Analyse Sociolinguistique Des Graffitis De La Ville De M'sila*. Mémoire de master langue et littérature française. Université Mohamed Boudiaf Msila. [en ligne]: [Identité et plurilinguisme: analyse sociolinguistique des graffitis de la ville de M'sila \(univ-msila.dz\)](http://univ-msila.dz).
- BULOT, T et VESCHAMBRE, V. (2013) : « Sociolinguistique urbaine et géographie sociale : articuler l'hétérogénéité des langues et la hiérarchisation des espaces », dans Séchet, R (Ed), *Penser et faire la géographie sociale : Contribution à une*

- épistémologie de la géographie sociale. Rennes. pp. 305-324. [en ligne] : <http://books.openedition.org/pur/1924>.
- BULOT, T. (2001) : « Ségrégation et urbanisation linguistique : l'altérité urbaine définie ou « l'étranger est une personne » ». [en ligne] : [\(PDF\) Ségrégation et urbanisation linguistique : l'altérité urbaine définie ou 'l'étranger est une personne' \(researchgate.net\)](#).
- BULOT, T. (2007) : « De la matérialité discursive des murailles urbaines : Quelques questions autour des écrits illicites », *HAL open science*, pp. 187-194.[en ligne] : [De la matérialité discursive des murailles urbaines \(hal.science\)](#).
- CALINON, A-S et THAMIN, N. (2019) : « De la mobilité en sociolinguistique contours, affiliations et notions connexes », *Presse universitaire de Provence*, pp. 77-95. [en ligne]: [Mobilités dans l'espace migratoire Algérie France Canada - De la mobilité en sociolinguistique - Presses universitaires de Provence \(openedition.org\)](#).
- CHACHOU, I. (2013) : « La situation sociolinguistique de l'Algérie: pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre ». Consulté en ligne le 20/3/2023 : [La situation sociolinguistique de l'Algérie: pratiques plurilingues et variétés à l'oeuvre \(hal.science\)](#).
- CHERIGUEN, F. (1997) : « Politiques linguistiques en Algérie », *Mots. Les langages du politique*, vol.52, n°1, pp. 62-73. [en ligne] : [https://www.persee.fr/doc/mots\\_0243-6450\\_1997\\_num\\_52\\_1\\_2466](https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_52_1_2466).
- Constitution algérienne du 23 février 1989, MJP. Consulté le 15/2/2023 : <https://mjp.univ-perp.fr/constit/dz1988.htm>.
- DAHOU, F ; GUENAOU, M et GUENAOU, F. (2021) : « Langues, Écritures Et Espaces Discursifs. Pratiques Langagières Et Inscriptions Murales », *paradigmes*, vol. 4, n°3, pp. 11-14. [en ligne] : [Langues, écritures et espaces discursifs. Pratiques langagières et inscriptions murales | ASJP \(cerist.dz\)](#).
- DEPAU, G. (2009) : « Les graffitis comme image du rapport italien - dialecte chez les jeunes dans le contexte urbain à Cagliari (Sardaigne) », *France : Actes des congrès des sociétés historiques ' et scientifiques*, pp. 108-129. [en ligne] : [Les graffitis comme image du rapport italien - dia.pdf](#).
- DOURARI, A. (2011) : « Politique linguistique en Algérie : entre le monolinguisme d'Etat et le plurilinguisme de la société », *Synergies pays germanophones*, n°5, pp. 73-89. [en ligne]: [\(Politique linguistique en Algérie\) \(univ-bejaia.dz\)](#).
- EL GUESSAB, K. (2019) : « Les graffiti en Afrique du nord : les voix de l'underground », *Insaniyat*, n°85-86, pp. 177-195. [en ligne] : [163714 \(cerist.dz\)](#).
- FERRADJ, S. (2018) : *les graffitis comme mode d'expression en milieu urbain : cas des villes de Bouira*. Mémoire de master. Université Akli Mohand Oulhadj – BOUIRA. [en ligne] : [Les Graffitis Comme Mode D'expression En Milieu Urbain : Cas Des Villes De Bouira \(theses-algerie.com\)](#).
- GACEM CHAUCHE, N et HADDAD, S. (2018) : *Le graffiti, un moyen de communication : étude sociolinguistique et sémiotique des graffiti à TIZI-OUZOU et BEJAIA*. Mémoire de master. Université Abderrahmane Mira Bejaia. [en ligne] : [Le graffiti, un moyen de communication : étude sociolinguistique et sémiotique des graffiti à TIZI-OUZOU et BEJAIA \(univ-bejaia.dz\)](#).

- GASQUET-CYRUS, M. (2002) : « Sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique? Regards critiques et historiques sur la sociolinguistique », *Marges linguistiques*, n° 3. [en ligne] : [https://www.academia.edu/1976688/Sociolinguistique\\_urbaine\\_ou\\_urbanisation\\_de\\_la\\_sociolinguistique\\_Regards\\_critiques\\_et\\_historiques\\_sur\\_la\\_sociolinguistique](https://www.academia.edu/1976688/Sociolinguistique_urbaine_ou_urbanisation_de_la_sociolinguistique_Regards_critiques_et_historiques_sur_la_sociolinguistique).
- GHARBI, A. (2002) : « Processus d'urbanisation à Oran. Discours et logiques des acteurs », *Langues et sociétés-langues et discours*, n°17-18, pp. 231-240. [en ligne] : [Processus d'urbanisation à Oran.Discours et logiques des acteurs \(openedition.org\)](https://www.openedition.org/Processus_d'urbanisation_a_Oran.Discours_et_logiques_des_acteurs).
- Graffitis : Ce que disent les murs d'Alger. (2015). Consulté le 25/4/2023 : [Graffitis : Ce que disent les murs d'Alger – Algeria-Watch](https://www.algeria-watch.com/Graffitis_Ce_que_disent_les_murs_d'Alger).
- HEDID, S. (2015) : « Le Street Art au féminin: les tagueuses font parler les murs de la ville », *GRADIS*, logiques de l'hétérogène langages de ville et production de singularités, n°1, pp. 151-162. [en ligne] : [PDF Le Street art au féminin, les tagueuses font parler les murs de la ville \(researchgate.net\)](https://www.researchgate.net/publication/275111111_Le_Street_art_au_feminin_les_tagueuses_font_parler_les_murs_de_la_ville).
- JUNGER AGHABABAIE, M et JUNGER, F. (2018) : « Graffiti : un processus de communication rituel », *L'Autre*, vol.19, n°1, pp. 115-122. [en ligne] : <https://www.cairn.info/revue-l-autre-2018-1-page-115.htm>.
- KOKOREFF, M. (1988) : « Des graffitis dans la ville », *Quaderni*, vol. 6, n°1, pp. 85-90. [en ligne] : [Des graffitis dans la ville - Persée \(persee.fr\)](https://www.persee.fr/doc/quad_0033-2867_1988__6__1__85_0).
- La liberté d'expression en Algérie (2021). Consulté le 10/3/2021 : [La liberté d'expression en Algérie ALGERIE | vitaminedz](https://www.vitaminedz.com/La_liberte_d'expression_en_Algérie_ALGERIE).
- LAKJAA, A. (2014) : « Algérie : sens et enjeux d'une urbanisation par le bas », Presses des Mines « *Devenirs urbains* », pp. 325-372. [en ligne] : [Devenirs urbains - Algérie : sens et enjeux d'une urbanisation par le bas - Presses des Mines \(openedition.org\)](https://www.openedition.org/Devenirs_urbains_-_Algérie:_sens_et_enjeux_d'une_urbanisation_par_le_bas_-_Presses_des_Mines).
- LE COROLER, F. (2005) : « Des murs aux trains. Des graffiteurs de Montréal », *Globe*, vol. 8, n°2, pp. 121-152. [en ligne] : [Des murs aux trains. Des graffiteurs de Montréal \(erudit.org\)](https://www.erudit.org/Des_murs_aux_trains.Des_graffiteurs_de_Montréal).
- LIFA, N et BENABDELMALEK, A. (2011) : « L'image de soi des jeunes à travers les graffitis », *Les cahiers du LAPSI*, vol.8, n°1, pp 83-94. [en ligne] consulté le : 4/04/2023: <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/155446>
- LIFA, N et BENABDELMALEK, A. (2011) : « L'IMAGE DE SOI DES JEUNES A TRAVERS LES GRAFFITIS », *Les cahiers du LAPSI*, Vol.8, n°1, pp. 83-94. [en ligne]: <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/155446>.
- MENSCH, N. (2013) : *L'art transgressif du graffiti : pratiques et contrôle social*. Thèse de doctorat. Université de Franche-Comté. Ecole doctorale langages, espaces, temps, société. Consulter le 25/3/2023 : <https://theses.hal.science/tel-01327029>. [en ligne].
- MÉO, G-D. (2007) : « Identités et territoires : des rapports accentués en milieu urbain ? », *Métropoles*, n°1. [en ligne] : <https://journals.openedition.org/metropoles/80>.
- MERICHE, K et AMARI A. (2020) : *L'implicite culturel à travers les graffitis en Algérie : approche sémio pragmatique*. Thèse de doctorat. université de Jijel. Consulter

- en ligne le 15/4/2023 : <http://dspace.univ-jijel.dz:8080/xmlui/handle/123456789/7716>.
- MILADI, K. (2007) : *Le graffiti : de la rue à une reconnaissance institutionnelle ?*. Mémoire de master en histoire de l'art. Université pierre mendès France. [en ligne] : [Le graffiti : de la rue à une reconnaissance institutionnelle ? \(cnrs.fr\)](http://cnrs.fr).
- MOORE, D et BROHY, C. (2019) : « Identités plurilingues et pluriculturelles ». dans SIMONIN, J & WHARTON, S (Ed), *Sociolinguistique du contact : Dictionnaire des termes et concepts, langages*. Lyon. pp. 289-315. [en ligne] : [Sociolinguistique du contact - Identités plurilingues et pluriculturelles - ENS Éditions \(openedition.org\)](http://openedition.org).
- MOUATS, A. (2021) : « Analyse linguistico-discursive des graffitis dans l'espace urbain », *Synergies Algérie*, n°29, pp. 177-189. Consulter en ligne : [PDF Analyse linguistico-discursive des graffitis dans l'espace urbain \(researchgate.net\)](http://researchgate.net). [en ligne].
- OUARAS, K. (2009) : « Les graffiti de la ville d'Alger : carrefour de langues, de signes et de discours. Les murs parlent... », *Insaniyat*, n° 44-45, pp. 159-174 [en ligne] : [https://journals.openedition.org/insaniyat/596](http://journals.openedition.org/insaniyat/596).
- OUARAS, K. (2015) : « L'espace urbain algérois à l'épreuve de ses graffiti », *L'Année du Maghreb*, n° 12, pp. 157-179. [en ligne]: [L'espace urbain algérois à l'épreuve de ses graffiti \(openedition.org\)](http://openedition.org).
- OUARAS, K. (2018): « Tagging in Algeria: graffiti as aesthetic claim and protest », *The Journal of North African Studies* », vol. 23, n°1-2, pp. 173-190.
- OUHASSINE, C-M. (2015) : *Mise en mur et mise en discours du bi-plurilinguisme et de la question identitaire dans le passage linguistique urbain des villes algériennes*. Thèse de doctorat. Université Abou Bakr Belkaid tlemcen.
- PAQUIN L-C.(2017).*Méthodologie de la recherche-crédation : Écriture de mes notes de cours*. Consulter en ligne : [Methodologie de la recherche creation Ec.pdf](http://methodologie.de.la.recherche.creation.Ec.pdf).
- PATERNOSTRO, R. (2020). Dire son identité en français, au croisement entre langue première, seconde et étrangère. L'apport d'une approche sociolinguistique « située ». consulter le 3 mai 2023 : <https://www.archipelies.org/817>.
- PINARD, R ; POTVIN, P ET ROUSSEAU, R. (2004). Le choix d'une approche méthodologique mixte de recherche en éducation, vol. 24, pp. 58-82. Recherches qualitatives.
- PY, B et GAJO, L. (2019) : « Bilinguisme et plurilinguisme ». Dans Simonin, j & Wharton, s (dir), *Sociolinguistique du contact : Dictionnaire des termes et concepts, Langages*. Lyon. pp. 71-93. [en ligne] : <http://books.openedition.org/enseditions/12405>.
- ROUAUD, J. (2012) : *L'écriture et la voix*. Academia L'Harmattan. Paris.
- SEBIH, R. (2019) : « Les dynamiques sociolangagières dans les graffiti de la Casbah d'Alger », *Insaniyat*, n° 85-86, pp. 131-151. [en ligne] : [Les dynamiques sociolangagières dans les graffiti de la Casbah d'Alger \(openedition.org\)](http://openedition.org).
- SI HAMDI, N. (2019) : « Les graffiti à Tizi-Ouzou : un espace discursif pluriel », *Insaniyat*, n° 85-86, pp. 173-191. [en ligne] : [https://journals.openedition.org/insaniyat/21571](http://journals.openedition.org/insaniyat/21571).

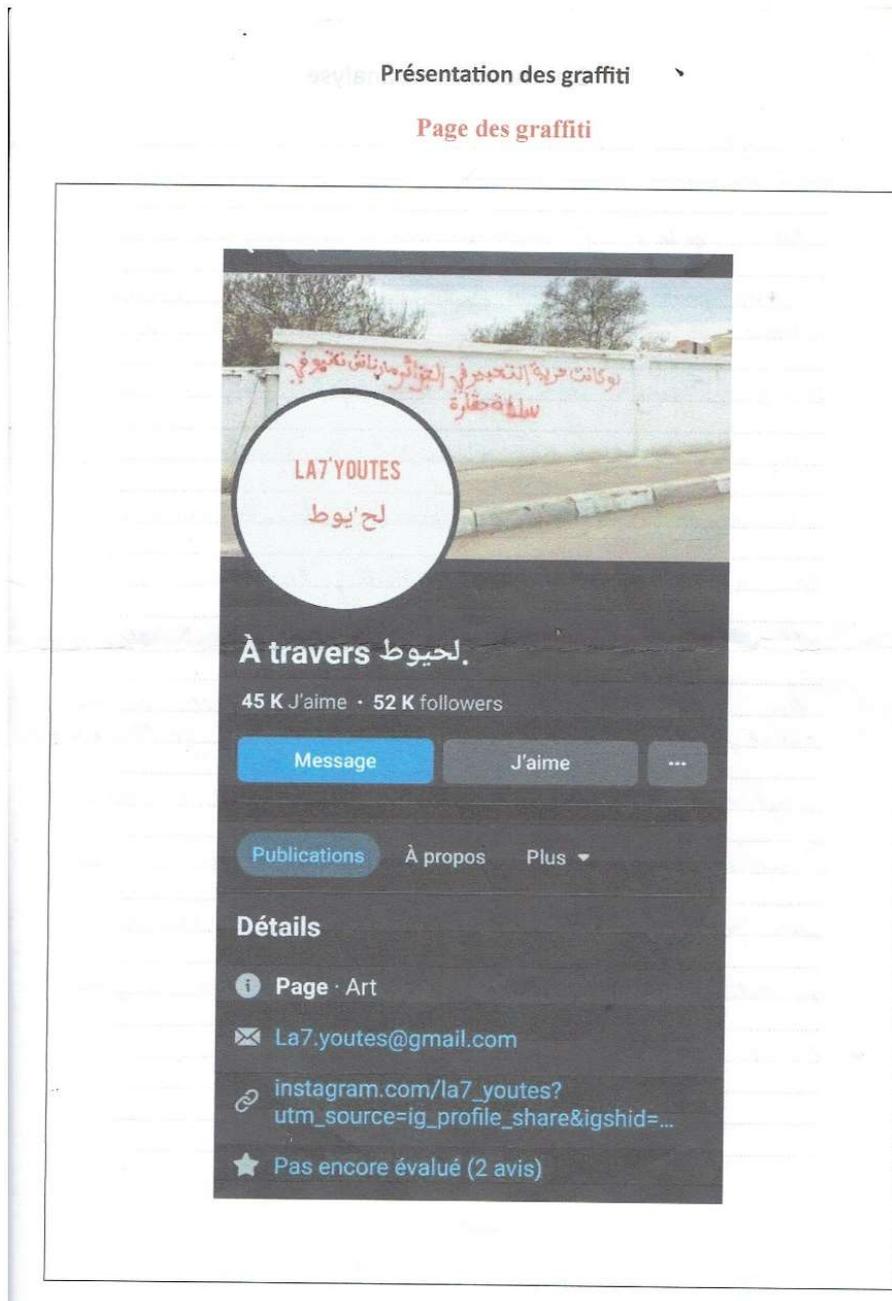
- SIFER, N et TAHAKOURT, C. (2021) : *Etudes sociolinguistique du graffiti politique dans le mouvement populaire à la ville de Bejaia : les langues dans l'espace urbain bougiote*. Mémoire de master langue et littérature française. Université Abderrahmane Mira Bejaia. [en ligne]: [Etudes sociolinguistique du graffiti politique dans le mouvement populaire à la ville de Bejaia : les langues dans l'espace urbain bougiote \(univ-bejaia.dz\)](https://www.univ-bejaia.dz/etudes-sociolinguistique-du-graffiti-politique-dans-le-mouvement-populaire-a-la-ville-de-bejaia-les-langues-dans-l-espace-urbain-bougiote).
- SORDINO, M-C. (2019) : « Street art, de l'illicite au licite ? Du délit à l'art ? Une redéfinition des frontières... », *Science criminelle et de droit pénal comparé*, vol.3, n°3, pp. 599-612. [en ligne] : <https://www.cairn.info/revue-de-science-criminelle-et-de-droit-penal-compare-2019-3-page-599.htm>.
- TALEB IBRAHIMI, K. (2002) : « Présentation Langue(s) et société en Algérie et au Maghreb. Analyse des pratiques langagières des locuteurs algériens et maghrébins », *L'Année du Maghreb*, n° 17-18, pp. 3-7. [en ligne] : <https://journals.openedition.org/insaniyat/8387>.
- TALEB IBRAHIMI, K. (2004) : « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb*, n° 1, pp. 207-218. [en ligne] : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>.
- VERNERIS, M-H. (2016) : « Les graffitis font le mur...Analyse socio-sémiotique dans les murs d'une ancienne abbaye reconvertie en maison centrale », *Le sujet dans la cité*, vol.5, n°1, pp. 45-62. [en ligne] : <https://www.cairn.info/revue-le-sujet-dans-la-cite-2016-1-page-45.htm>.
- VESCHAMBRE, V. (2018) : « Patrimonialisation, appropriation de l'espace et enjeux de pouvoir ». dans Presses universitaires de Rennes (Ed), *Traces et mémoires urbaines : Enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la démolition*. Géographie sociale. Rennes. pp. 65-83. [en ligne] : <http://books.openedition.org/pur/42994>.
- ZELLAGUI, A. (2021) : *Les graffitis étudiantins spontanée ou mode d'expression*. Mémoire de master langues et arts. Université Mohamed Boudiaf Msila. Consulter en ligne : [Les Graffitis Estudiantins Spontanée Ou Mode D'expression](https://www.univ-boudiaf.dz/les-graffitis-estudiantins-spontanee-ou-mode-d-expression).

# **Annexes**

## Annexes

Nous fournissons un aperçu limité à onze exemples de grille des graffiti sélectionnés à partir de notre corpus, un entretien et un focus groupe, principalement en raison de contraintes d'espace. Si vous souhaitez consulter l'intégralité du corpus, veuillez-vous référer au CD ci-joint.

### Annexe 1 : corpus des graffiti.



## Présentation des graffiti

Graffiti num-06.

4

Le jour d'enregistrement : 16/04/2023

L'heure d'enregistrement : 07:20

Sur quoi : téléphone portable personnel.

Présentation selon le statut (information de la date, la wilaya, par qui était photographier...) :

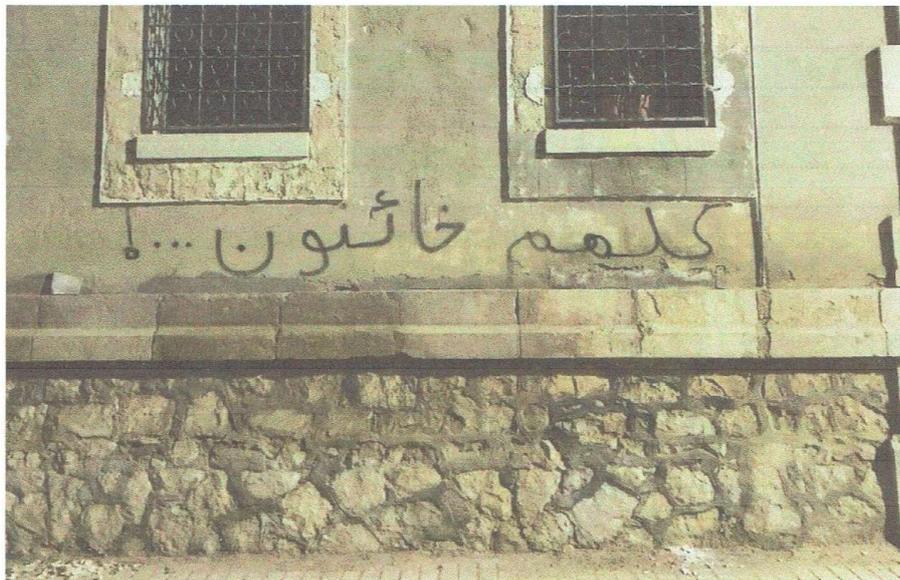
Statut : "Tous des traites" photographié à Ouar

Aïssa, Biskra en mai 2022 par @ahmed.toumsi98

publié le 12 octobre 2022 a comme réactions : 575

réactions (292 j'adore / 253 j'aime / 19 valide / 10

triste / 1 rire), 17 commentaires, 103 partages



## Présentation des graffiti

Graffiti num- 07

2

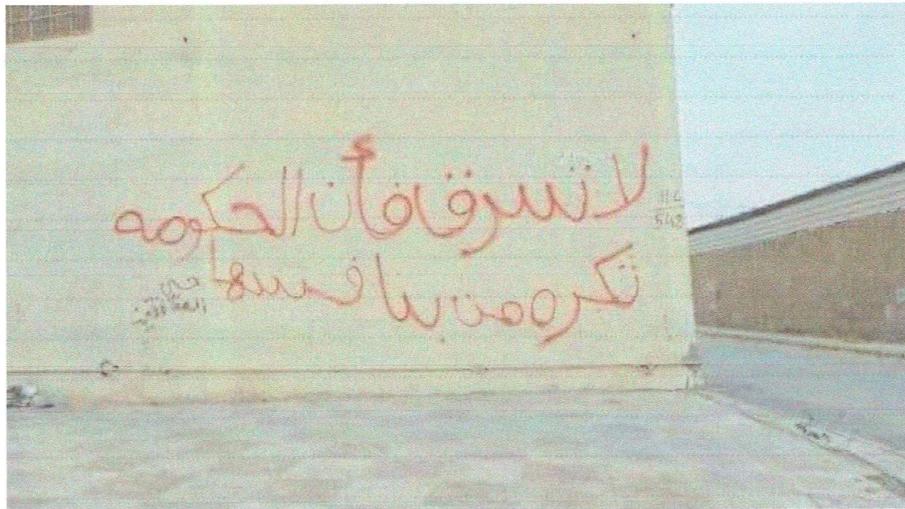
Le jour d'enregistrement : 16/04/2023

L'heure d'enregistrement : 09:23

Sur quoi : téléphone portable personnel.

Présentation selon le statut (information de la date, la wilaya, par qui était photographier...) :

Statut : "Ne vale pas, le gouvernement déteste ceux  
 qui le rivalisent" photographié à Centre ville, Ouad. souf  
 en mai 2022 par F.b. Salah Ghersi publié le 30 mai  
 2022 a comme réactions 702 (280 like / 263 j'aime / 150  
 j'adore / 5 tristef / 3 solidaires / 1 rouspias) 17 commentaires  
 85 partages.



## Présentation des graffiti

Graffiti num-

341

44

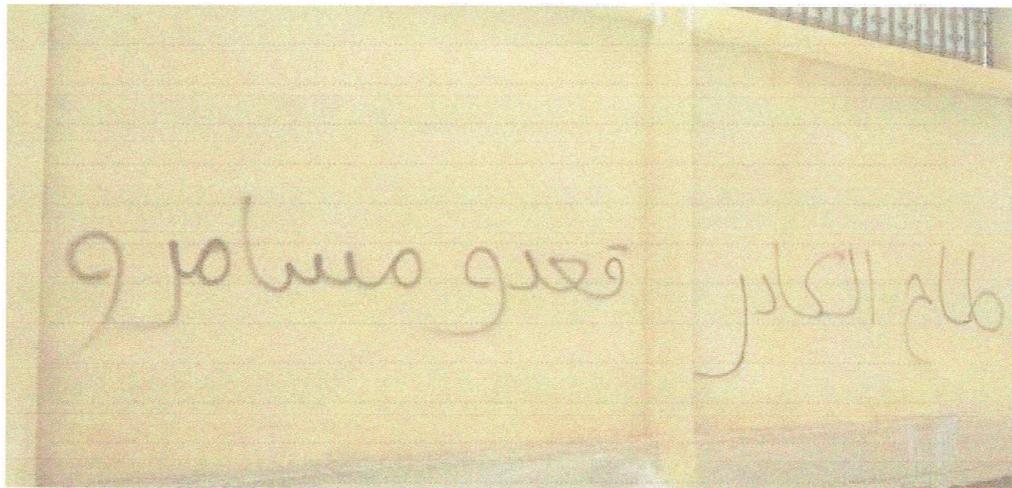
Le jour d'enregistrement : 16/04/2024

L'heure d'enregistrement : 07:40

Sur quoi : mon téléphone portable

Présentation selon le statut (information de la date, la wilaya, par qui était photographier...) :

Statut : " " photographié par @ ranim.ee  
 le 29 jan 2020 au centre des 25 milliards les sources, Alger  
 publié le 29 jan 2020 a eu 351 réactions (260 j'aime /  
 34 j'adore / 40 triste / 11 rire / 4 solide / 2 surpris)  
 4 commentaires et 51 partages



## Présentation des graffiti

Graffiti num- 01.

Le jour d'enregistrement : 16/04/2023

L'heure d'enregistrement : 07:15

Sur quoi : sur un téléphone portable personnel.

Présentation selon le statut (information de la date, la wilaya, par qui était photographier...) :

statut : "Dommage sous le visa" photographié par @hildaamina  
 en ville à Setif en février 2022, publié le 8 avril 2023  
 a eu 587 réactions (296 j'adore / 207 j'aime / 18 aime / 12 valide  
 et 4 triste), 36 commentaires et 104 partages.



## Présentation des graffiti

## Graffiti num- 17

17

Le jour d'enregistrement : 16/04/2023

L'heure d'enregistrement : 07:25

Sur quoi : mon téléphone portable

Présentation selon le statut (information de la date, la wilaya, par qui était photographier...) :

Statut : vidéo photographié par @vivald à Tindouf  
 Bejaia en mars 2023 publié le 11 avril 2022 a eu 678  
 réactions (330 rires / 175 j'aime / 151 j'adore / 16 tristef / 6  
 solidaire), 10 commentaires et 124 partages



## Présentation des graffiti

Graffiti num- 43

21

Le jour d'enregistrement : 16/04/2023

L'heure d'enregistrement : 07:31

Sur quoi : téléphone portable

Présentation selon le statut (information de la date, la wilaya, par qui était photographier...) :

de Hydra, Alger, Algérie. publié le 11 sept 2021  
 photographié en Août 2021 par @leleabda lmpem  
 a eu comme réactions 474 entre j'aime / j'adore  
 et triste 21 commentaires et 51 partages  
 172  
 (6. solidaire / 1 surpris / 1 Gm)



## Présentation des graffiti

Graffiti num- 10

24

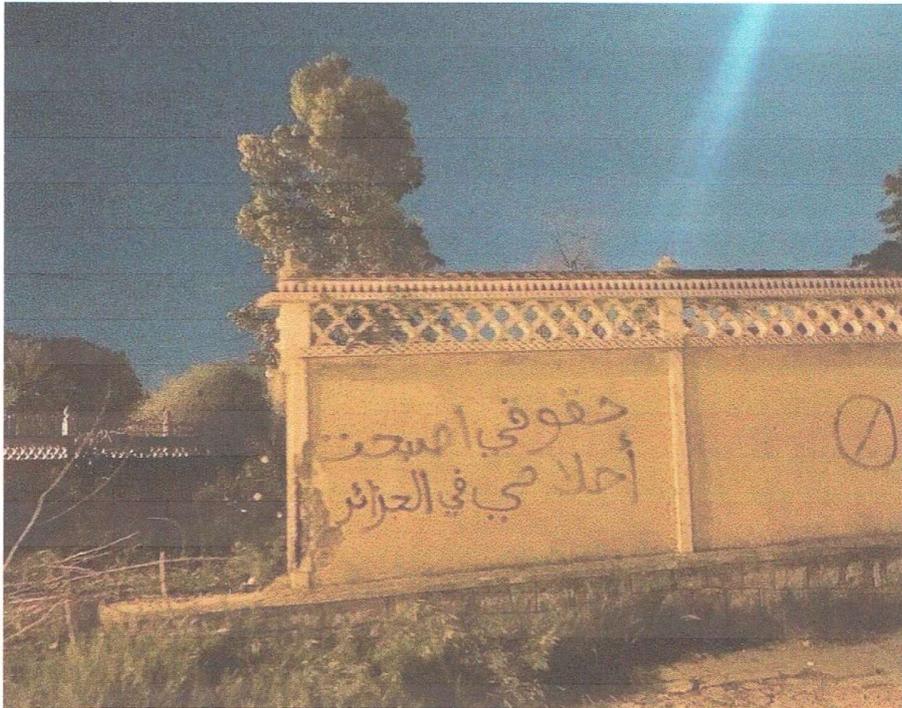
Le jour d'enregistrement : 16/14/2023

L'heure d'enregistrement : 7:24

Sur quoi : ma téléphone portable personnel.

Présentation selon le statut (information de la date, la wilaya, par qui était photographier...) :

Statut : "Mes droits sont devenus mes rêves en Algérie"  
 photographié par @Kusunait à Belhain, Jijel, Algérie en avril  
 2022 publié le 27 avril 2022 a eu 400 réactions (199 j'aime / 122  
 triste / 70 j'adore / 5 valide / 3 rire / 1 Grr) -11 commentaires  
 54 partages



## Présentation des graffiti

### Graffiti num- 12

34

Le jour d'enregistrement : 16/04/2023 ..

L'heure d'enregistrement : .....

Sur quoi : téléphone portable personnel.

Présentation selon le statut (information de la date, la wilaya, par qui était photographier...) :

Statut : " Désolé maman... le futur est au delà de la mer.  
 photographié par Berabi, Alger en mai 2022 par F.b.  
 M. Mohammed Bensaid publié le 27 mai 2022 a eu comme  
 réactions : 516 réactives (267 j'aime / 141 j'adore /  
 116 triste / 5 solide / 5 rire / 1 surprise). 20 commentaires  
 36 partages.



## Présentation des graffiti

### Graffiti num- 7

40

Le jour d'enregistrement : 16/11/2023

L'heure d'enregistrement : 7h19

Sur quoi : téléphone

Présentation selon le statut (information de la date, la wilaya, par qui était photographeur...) :

Statut : "je vis comme un étranger dans mon pays"  
 à Elbian, Alger en Octobre 2022 photographié par  
 @m.y.p.d - 911 publié le : 15/10/2022 a eu comme  
 réactions : 790 réactions (323 j'aime, 262 j'aime  
 triste, 12 solidaire), 18 commentaires et 294 partages



## Présentation des graffiti

## Graffiti num- 4

48

Le jour d'enregistrement : 16/04/2023

L'heure d'enregistrement : 7:17

Sur quoi : Téléphone

Présentation selon le statut (information de la date, la wilaya, par qui était photographier...) :

Pas de statut : photographié à L'ilot, Ain beniam

en février 2023 par @bentabeeb

a eu comme réactions : 772 réactions (441 j'adore /  
313 j'aime / 12 solidaire / 3 rire / 2 triste / 1 am)  
19 commentaires et 168 partages.

## Annexe 2 : les discours déclaratifs.

Nous avons réalisé des transcriptions orthographique des discours déclaratifs.

**Transcription du premier entretien réalisé le 24/4/2023 à 11 h 15 min dans la salle 42 :**

Situation de salutation et de présentation des graffiti

- 1- M : est-ce que vous connaissez ce genre de dessins ?
- 2- E1 : normalement wah besah hedi mera lawla li nchou: f hedou medari nchouf ghi ta3 awsakh  
(Oui mais c'est la première que je voie ce genre, d'habitude je voie seulement des déchets)
- 3- M : /seha/ (D'accord) que pensez-vous de ces dessins ?
- 4- E1 : echa3b y3aber 3la les sentiments ta3ah & 3la wach rah y3i :ch w wach rah y7as  
(Le peuple s'exprime de ses sentiments, de ce qu'il vie et de ce qu'il se sent)
- 5- M : comment vous vous retrouvez les graffiteurs chghol hedou li yeressmou hedou kifech raki saybethom & kich ybanou & nadratek 3la hedou li yekatbou hagda ?  
(Par exemple, ceux qui dessinent ça comment tu les trouves, quel est ton point de vue sur ceux qui écrivent sur les murs)
- 6- E1 : + hedou li yekatbou chghol makhsosine chghol li ma:: tkonch 3endah euh : elkhedma : + maykonch 3endah drahem & iya chghol yeb9a hagda y :3aber be silbiya 3la + 3la elwatan ta3ah \ 3la el watan\ za3ma :: hegrouh wela kach haja <..... ?> (ceux qui écrivent ont un manque, celui qui n'a pas de travail n'a pas d'argent et donc il reste comme ça s'exprime par négativité de son pays, par exemple ils ont pris son droit)
- 7- M : seha hedou chghol li dernahom hna politique+ est ce que ntia ki mayza wahdokhrine ? chchol d'autre types ta3 les graffiti hedou  
(d'accord, ce type politique que nous avons déjà présenté, est ce que t'as remarqué d'autres par exemple, d'autre type de graffiti)
- 8- E1 : (p.4s) khati za3ma politique ?  
( hors politique ?)
- 9- M : ih chghol est ce que ki tkouni tetmechay wela tmayzi tchoufi beli kayen des dessins wahdokhrine appart hedou à part hed les expressions ?

( oui, est ce que en passant par les rues tu observes d'autres dessins à part ce type)

**10- E1 :** kayen des fois + kayen li yekkeb hagda haja za3ma <..... ?> kayen li godam el madaris za3ma el 3ilmo nour sema d'autres thèmes 3la la politique + la plupart tsibi za3ma cha3b euh :: & chghol maya3ejbahch système & tkoun ma3ajbatahch lem3icha ++

( il existe, il existe ce qui écrit une chose comme ça, y a à côté des écoles par exemple le savoir est une lumière donc d'autre thèmes de la politique, tu trouves par exemple que le peuple n'aime pas le système, n'aime pas le mode de vie )

**11- M :** w là où vous habitez + est ce que kayen hed les dessins fayen teseknou & wela fayen ntia za3ma tetmechay bezaf & déplacez bezaf ?

( est ce qu'il y a des dessins où vous habitez ou bien où tu passes beaucoup ou bien tu déplaces beaucoup?)

**12- E 1 :** non

**13- M :** quartier te3kom

(votre quartier)

**14- E1 :** quartier te3na seha kayen ghi taa awsakh wela taa madaris li yekatabou godam madrassa kima el aailm nour

(notre quartier oui il existe de la saleté ou biens des écoles, qui écrivent à côté des écoles comme le savoir est une lumière)

**15- M :** w :: est ce que chghol hed les graffiti vous attirent ki tkouni tetmechay tchoufi expression hagda chghol teqrayha sa vous attire w :: yla y'atiriwk wasem hiya lhaja li t'atirik le plus ?

(lorsque tu passes pars des rues est ce que ces graffiti vous attirent si oui que ce qu'il vous attire le plus ?)

**16- E1 :** (p. 4s) y'atiriwni besah zaama ghi neqraha w sayi chghol manedihach rani aarfa beli & tearfi chkoun li ktebha

( ils m'attirent mais je les lu seulement je les prend pas en considération par ce que je sais celui qui l'écrit )

**17- M :** w fe had les graffiti soit aala hsab li dernahom wela aala hsab wach raki qaria & est ce que sebtihom yaabrou ghi be logha wahda wela yaabrou be aaidat loghate + est ce que kayen logha li ghalba aala wahdokhrin

(d'après les graffiti présentés est ce que t'as observé déjà est ce que tu les trouve que l'expression est par une seule langue ou par plusieurs langues, est ce qu'il a une langue qui domine)

**18-E1** : hiya des fois kima ngolo yaabrou be aaidat loghate kayen li ghi aarbia w kayen li yekkeb français w kayen li kelma aarbia w kelma français \ ehem\ basah la plupart tsebihom belaarbia <..... ?> arbia darija taana ++ latadros ibtassem aalah tahreg kima ngolo darija taana ghalba

( on peut dire qu'ils s'expriment par plusieurs langues, il y a en arabe seulement et il y a qui écrit en français et il y a qui utilise un mot en arabe et mot en français, mais la plupart tu les trouves en arabe, notre arabe dialectale n'étudies pas, souris, pour quoi tu migre, on peut dire que notre arabe algérien domine)

**19-M** : w chghol ntia raki meyza beli zaama li yaabrou be darija kter wela kayen matalane merate des expressions li ykoun fehom darija w yzedou hedik lkkelma en français

( t'as observé donc qu'ils s'expriment en arabe algérien plus ou bien in trouve des fois des expressions dont il y a un mot en français )

**20-E1** : la plupart yeaabrou be darija taana +++ mayderouch bezaf français balak yla darou français yderou ghi kelma ++

( la plupart s'expriment par notre arabe algérien, ils n'utilisent pas vraiment le français, peut-être s'ils utilisent le français ça sera un mot seulement)

**21-M** : matalane (par exemple)

**22-E1** : kima ::: kima kalimate chokr mayeketbouche chokrane lak yeketbou merci wela denia mayaketbouch hedi denia yeketbou la vie haka :: +++ hedou homa

( comme le mot de remerciement ils n'écrivent pas merci en arabe mais en français ou bien ainsi que le mot vie ils l'écrivent en français et non pas en arabe)

**23-M** : est ce que hed le genre ta3 les expressions chghol mural li yenketbou fe hayt met en évidence la réalité particulière & chghol est ce que tchofihom beli ybeynou la vie wela le vécu des jeunes +++ la réalité chghol li raki aaycheteha est ce que merat tsibi wahdakhor matalane ntia wach raki aaycha howa ykoun maaber aaliha fel hayt

( est ce que ce genre d'expressions murales qui se présentent s'écrivent sur les murs met en évidence la réalité particulière, est ce que tu les trouves qu'ils montrent la

vie ou bien le vécu des jeunes, la réalité que tu vie, est ce que des fois tu trouves que quelqu'un s'exprime ta même idée à travers les murs )

- 24-** E1: wah & parfois wah <.... ?> beli zaama :: chghol la réalité li aaychinha gaa aarfine beli cha kayen w charah sari & des fois hna nebwqaw nehadrou tsebi nas hadretha hadretha fe hayt maaber aaliha  
( oui par exemple la réalité que nous vivons tous, nous connaissons que ce qui se passe et des fois nous parlons mais tu trouves des gens s'expriment de la même idée sur les murs)
- 25-** M: matalan haja mera khememti feha wella konto aaychinha w sebti l'expression teaaha fe hayt  
( par exemple, t'a déjà pensé ou vies une chose et tu as trouvé une expression qui l'a représenté sur les murs)
- 26-** E1: +++ kima nhar taa aaohda rabiaa cheti gaa kona aaychinha w gaa kona nkhemou feha w:: ++ besah hna mahdernache tsebi nas li tahder fe blastek  
( comme le jour de la cinquième mondât qu'on a déjà vivre et penser tous nous n'avons pas parlé mais y avait des gens qui ont exprimé à nos place)
- 27-** M: est-ce que vous trouvez hed l'expression wella hed la forme d'expression chghol tsebiha beli taaber aalik ntia soit ka mowatin jazairi wella kayen merat des expressions li ma zaama ntia maykonch aandek même point de vue maa hadak graffiteur li rsem (est-ce que tu trouves que ce genre d'expression te représente soit comme citoyenne algérienne ou bien parfois tu ne partages pas la même idée que le graffiteur qui a dessiné)
- 28-** E1: wah bayna akid zaama kayen li chghol mayaabrouche aalik & matkonich tkhemi fehom kima aala qraya chghol kima ngolo hna taa zaama tkemli qraytek w kolchi mechi zaama taa thabssiha w trohi tahargi wella:: tgoli la hed l'idée mechi ta3i \ mat'atirikch\ taa nhabes qrayti w nemchi nahrage + balak 3la lkhedma tgoli wah malqach khedma tana qadra manelqach qadra net3ab bach nseb khedma  
(oui bien sûr il y a qui ne me représente pas et je ne pense pas à ces idées comme par exemple d'étude je voie qu' il faut terminer les études et non pas les arrêter afin de migrer cette idée ne me représente pas peut être celle du travail oui il peut ne pas trouver un travail et moi aussi je peux rester beaucoup avant d'avoir un post)
- 29-** M : pensez-vous que ces graffiti représentent le parler algérien ?

**30-E1** : machi ga3 + machi la plupart balak ghi noshom + li maykonch laqi +++  
maykonch 3endah drahem & 3ayech lfaqr généralement tsebi ghi hedouk les cas  
li ::: ++ mechi ga3 +++ kayen li tsebi kima ngolo mechi khedam 3and dawla besah  
za3ma yekhdem hak w hak w ygol /elhamdulillah/ rani en moins ba3da ndekhel  
drahem w kayen li la : ygolek khas ana nekhdem khedemti ghi 3end dawla wella  
makanch wella za3ma sayi dawla mechi mliha & khesni nokhrej + khesni nahreg &  
raki fahma mechi ga3

(pas tous, pas la majorité mais la moitié, comme le genre qui n'a pas d'argent. Y a  
qui ne travaille pas chez l'état mais, il gagne d'un autre travail libre et il a qui veut  
travailler uniquement dans les instituts nationaux sinon il juge que le gouvernement  
n'est pas bon et il décide de migre)

**Transcription du deuxième entretien : focus groupe 1, réalisé le 26/4/2023 à midi dans la salle d'internet :**

Situation de salutation

- 1- M : est-ce que vous connaissez ce genre d'expression ?
- 2- E5 : the street art  
(l'art de la rue)
- 3- E3: yes  
(oui)
- 4- M : en français, on les appelle graffiti, que pensez-vous alors de ces dessins ?
- 5- E5: Je pense kayen & there is bad side and good side + there are some good euh : boat that effect zaama when you walk you see what you got <.....?> you got an art impression about it & ni dakhla English \ la ma3lich ma3lich\  
( je pense qu'il y a le mauvais et le bon côté quand vous marchez vous voyez ce que vous donnez une impression d'art )
- 6- E2: zaama lhal li rana 3aychineh  
(la réalité vécue)
- 7- E3: kichghol they try to communicated ..... of ++ kichghol yweslou resala taa:: ++  
(ils essaient de parler, ils essaient de faire passer le message)
- 8- E4 : bel ketba + par ce que ma3endhomch zaama hed problème yweslou fikra taahom  
(par l'écriture par ce qu'ils n'ont pas problème d'afficher leurs idées)
- 9- E3: sema hedik tariqa wahida li mayaarfohomch biha <....?> malgré yekteb lek haja négatif 3la la société wella l'environnement  
(C'est le seul moyen pour qu'ils ne révèlent pas leur identité malgré qu'ils s'expriment d'une façon négative de la société ou de l'environnement)
- 10- E2 : ykhasrou  
(Ils ruinent)
- 11- E5 : express there euh :: ideas ++ kayen good side w kayen bad side ++ kayen hedouk zaama li like euh: & malgré in Algeria has bad side <.....?> they are about society:: in the bad way there are zaama +++ kayen the good think in Algeria kima hedik taa euh:: problem is not the country we are the problem \ yes & sah\ I think I agree about because euh ::

- (exprimer leurs idées, il y a le bon côté et le mauvais, en algérie, le mauvais côté est le parler sur la société algérienne d'un mauvais sens malgré qu'il y a le bon côté comme l'expression : le pays n'est pas le problème nous sommes le problème)
- 12- E2:** chghol société hiya li khesha tetbedel mechi::: country as problem  
(c'est la société qui doit être changer et non pas le pays)
- 13- E4:** mechi government  
( non pas le gouvernement)
- 14- E3:** no mechi government l government & kichghol government w people < inaudible> parce que echaab me government w government me chaab  
(le gouvernement et le people parce que le gouvernement est du peuple et le peuple est du gouvernement)
- 15- E4 :** etaghyir yji me taghyir echakhsi kol wahed yghayer fe roheh  
(le changement vient du changement personnel)
- 16- M:** est ce que tearfou d'autre types taa hedou ?  
(connaissez-vous d'autres types ?)
- 17- E5:** kayen li yersmou :: aandhom good désigne kima fe la rue de paris kayen wahd board wahd khetra sewertha besah I dont have it now & dayren fih leaalam taa Palestine dayrin hagda heart w allah  
(il y a qui dessinent de bonnes choses comme à la rue de paris y a une fresque que je l'ai photographié un jour mais je ne l'ai pas maintenant, elle contient le drapeau de Palestine, un cœur et le mot Allah)
- 18- E2:** même fe primaire yeressmou hedouk taa komikat w gaa  
(même au niveau du primaire ils dessinent des comiques)
- 19- E5:** ykoun art  
(est un art)
- 20- E2:** kayen tani hedik  
( il y a aussi)
- 21- E5:** it can be an art it can be:::  
(ça peut être un art et ça peut être)
- 22- E3:** hedi hedi ki chghol acceptebal taa art bessah kayen kifhom par exemple taa la tarmi awsakh hedou maandhom heta maana hedou \ sah w nsebohom merat fe qalb la société sema fe la cité daymen nsebou l'expression\

- (cela est acceptable d'être un art mais il y a comme par exemple des déchets, elle n'a pas de sens, c'est vrai et des fois on les trouve au cœur de la société)
- 23-** E2: yekatbou zaama fe blayes mayliqch euh:: kima les écoles w gaa normalement mayjiwch tema  
(ils les écrivent dans des espaces que normalement on les touche pas)
- 24-** E3: chghol makanch hadak respect taa:: blasa haka ++ normalement tkoun feha éducation & homa they lost their way  
(il n'y a plus le respect de l'espace, normalement, il faut une éducation, ils ont perdu leurs chemins)
- 25-** M: très bien
- 26-** E3: w I think même euh:: gouvernement wella taaia ma temhi wella c'est bon mayegoaadouch ghi yegal3o  
( je pense que même si le gouvernement essaye de les effacer, c'est bon il ne peut plus effacer ces expressions)
- 27-** E4: sema ykheliwhom yerasmou w sayi \ maa l'aspect d'anonymat sema rah aaref beli mayearfouhch chkoun howa li lteb \  
( donc ils les laissent dessiner et surtout\ avec l'aspect d'anonymat il sait que personne ne le connaît\)
- 28-** M: fayen tesoknou wella tetmechaw bezaf généralement les rues wella ki tkounou majyin + est ce que tchoufou hed les dessins ?  
(où vous habitez ou bien en marchant, est ce que vous observez ces dessins ?)
- 29-** E2 : kayen  
( il existe)
- 30-** E3 : kayen bezzaf  
(il y a beaucoup)
- 31-** E5 : kayen li yeaajbouni w kayen li mayeaajbounich  
(j'aime des dessins et je n'aime pas d'autres)
- 32-** E4 : la kayen kayen + kayen li rassmin ghi haka taa :: hedik chaba zaama bessah une chose wahdokhra ::: +++  
(il existe de bons dessins et il existe d'autres)
- 33-** E3 : wella yekatbou esoumathom + Ahmed za'id Sara \ hedou les tags\ même hedik li fiha la tarmi awsakh feha awsakh \sah merat yaandou w yphoto tema \

- (ils mentionnent des fois leurs prénoms ou bien Ahmed plus Sara\ se sont les tags\  
même à côté de l'expression des déchets on trouve des déchets)
- 34-** M : w ki tfoutou 3lihom wasem lhaja li t'atirikom le plus + est ce que contenu taaha  
+ kifech rasmina + blassa li katbinha feha ?  
(que ce qu'il vous attire le plus le contenu, la forme de dessin ou bien le lieu de ce  
dessin ?)
- 35-** E5 : hiya vraiment li :: insistes of the context  
( c'est le contenu)
- 36-** E3: je pense le blassa ana li t'atirini le plus par ce que lokan nji fayta w nchouf par  
exemple jamaa maktoub feh haka wella hedi net'atira kter me blassa normal kima fe  
lhita wella par ce que ni mwalfa w tanik contenu chghol + lketba wach rah maktoub  
kima hedou tkouni tetmechay fe trig aada dewri rasek bach tchoufi wach maktoub  
(si je trouve une expression sur le mur d'une mosquée cela va m'attirer plus que je  
trouve la même expression sur un autre mur et même le contenu)
- 37-** M: w fe les langues est ce que nsebohom chghol euh :: monolin :: mono++ feha logha  
ghi wahda wella yestaamlou zouj wella ykhaltou ?  
( est-ce qu'au niveau des langues sont mono, bi-plurilingues, une seule langue, deux  
ou bien ils mélangent? )
- 38-** E2: ça dépend
- 39-** E5: it deferent surtout henaya as colonized country by France djebri hagda bezaf  
français maa arbia  
(il se diffère surtout que c'est un pays colonisé par la France donc on trouve le français  
et l'arabe)
- 40-** E2: même arbia yekatbouha be:: kima hedik politique  
(même l'arabe ils l'écrivent, comme le terme politique)
- 41-** M: les langues li tchoufohom yestaamlom bezaf ?  
(quelles sont les langues les plus utilisées ?)
- 42-** E2 E3 E4 : français
- 43-** E3 : français w arbia  
(français et l'arabe)
- 44-** M : darija + arbia ?  
(l'arabe algérien et l'arabe)
- 45-** E4 : darija ++ kotra darija

- (surtout l'arabe algérien)
- 46- E5 : qlil fayen merat tejbri arabia fosha mektouba nichen  
(c'est rare de trouver l'arabe classique)
- 47- M : tchoufou beli hed les graffiti yaabrou aala la jeunesse algérienne  
(est-ce que vous voyez que les graffiti représentent la jeunesse algérienne ?)  
<.... ?>
- 48- E5: I think a part of society + chghol euh :: + they expert society at hem  
(je pense une partie de la société)
- 49- E3: bessah kichghol lyoum rah motah bezaf la jeunesse parce que par exemple kima lharga \ yahadrou bezaf aala sujet taa harga \ w talqayhom la plupart homa li yekatbou hedou  
(aujourd'hui il est disponible au tout le monde comme le sujet d'immigration, la plupart s'exprime)
- 50- E5: homa yahadro kotra + they insist mostly aala issues in algeria \ahem\ yaani yaani par exemple makanch l'avenir + lkhedma hedou hajat tkhos les jeunes  
(ils insistent surtout sur les problèmes en Algérie par exemple il n'y a pas d'avenir ou du travail cela intéresse les jeunes)
- 51- M: kima matalan taa el ma zayedin grr tqed tearef beli déjà hedi grr yestaamlouha les gens fe Facebook wella lokan wahdakhor li kbir wela:: mayerfehach  
(déjà le terme grr utilisé dans le graffiti d'eau représente une réaction utilisée en Facebook, un autre âgé peut-être il l'a connaît pas)
- 52- E3: mayefhamhach  
(il ne la comprend pas)
- 53- M: ntouma est ce que tchoufou beli matalan merat tsebou des expressions li yaabrou aalikom +++ tchoufi haja tkoun fe balak w généralement les expressions hedou aala ykono aala hsab wasem nkono aaychin jat période taa aaohda khamissa w men baad covid kima par exemple graffiti li chefnaha covid 30 % politique 70% + est ce que merat ki tsebi ketba tqoli  
(est-ce que vous trouvez des fois des expressions qui vous représentent, qui représentent vos idées ou bien qui reflètent la réalité vécue comme la période du cinquième mondât, le covid)
- 54- E2: kayna menha  
(elle existe)

**55-** E5: ana ybali chghol euh :: drari homa li chghol ktar me bnat

(je pense que c'est pour les garçons plus que les filles)

**56-** E3 : ana je pense surtout fe ::

(je pense surtout dans)

<..... ?>

**57-** E2 : kayen wahd pourcentage taana kichghol ymetelna fe hedou par exemple kima

hadik taa peuple euh :: +++ pays mechi howa le problème nous somme le problème

hedi tmetelna gaa sema kayen pourcentage balak ykoun qlil bessah kayen ta hna :: +

hedik ketba teqedri testechariha

(il y a un pourcentage qui nous représente dans ces expressions autant que des filles

comme le problème n'est pas le pays mais nous sommes le problème, malgré que la

représentation soit faible mais on se retrouve des fois)

Remerciement et situation de clôture

## **Résumé :**

Le présent travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, avec comme contexte une complexité linguistique due au plurilinguisme. Notre recherche se concentre sur la visibilité des langues et leur perception à travers les graffiti présents dans les villes algériennes. Nous abordons deux aspects principaux : les langues affichées et leur domination en fonction de leur utilisation, ainsi que la perception des jeunes algériens concernant ces graffiti politiques. Notre approche combine la sociolinguistique, en étudiant la langue au sein de la société algérienne, et l'ethnographie, grâce à notre observation participante et à la collecte de données significatives via des discours déclaratifs. L'analyse repose sur une approche résolument qualitative, qui englobe la description, la compréhension et l'interprétation des graffiti et des discours déclaratifs. Cette étude nous a permis de mettre en évidence des éléments significatifs de la société algérienne à travers les expressions murales urbaines de nature politique.

## **Mots clés :**

Urbanisation linguistique – identité sociale – graffiti – parler des jeunes algériens - sociolinguistique – politique – expression murale.

## **الملخص:**

العمل الحالي يندرج في مجال علم اللغة الاجتماعية الحضرية، حيث يتسم بتعقيد لغوي ناتج عن التعددية اللغوية. نركز بحثنا على رؤية اللغات وإدراكها من خلال الجداريات الموجودة في المدن الجزائرية. نناقش نقطتين رئيسيتين: اللغات المعروضة وسيطرتها بناءً على استخدامها، بالإضافة إلى إدراك الشباب الجزائري لهذه الجداريات السياسية. تجمع منهجيتنا بين علم اللغة الاجتماعي، من خلال دراسة اللغة داخل المجتمع الجزائري، والإثنوغرافيا، من خلال المشاركة في المراقبة وجمع بيانات ذات دلالة عبر الخطابات الصريحة. تعتمد التحليل على منهجية ذات طابع نوعي تتضمن الوصف والفهم والتفسير للجداريات والخطابات الصريحة. سمح لنا هذا الدراسة بتسليط الضوء على عناصر مهمة في المجتمع الجزائري من خلال التعبيرات الجدارية الحضرية ذات الطابع السياسي.

## **الكلمات المفتاحية:**

التحول اللغوي الحضري - الهوية الاجتماعية - الجدارية - حديث الشباب الجزائريين - علم اللغة الاجتماعية - السياسة - التعبير المرئي الجداري.

## **Abstract :**

This study falls within the field of urban sociolinguistics, taking into account the linguistic complexity resulting from multilingualism. Our research focuses on the visibility of languages and their perception through the presence of graffiti in Algerian cities. We address two main aspects: the displayed languages and their dominance based on usage, as well as the perception of young Algerians regarding these political graffiti. Our approach combines sociolinguistics, by studying language within Algerian society, and ethnography, through participant observation and the collection of significant data through declarative discourse. The analysis is conducted through a decidedly qualitative approach, encompassing the description, understanding, and interpretation of graffiti and declarative discourse. This study has allowed us to highlight significant elements of Algerian society through political urban wall expressions.

## **Keywords :**

Linguistic urbanization - social identity - graffiti - talking about Algerian youth - sociolinguistics - politics - mural expression.